DES
FONDATEURS
ET
REFORMATEURS

271
1635

134 copper
engraved portraits
1635

Brunet 1836
calling for only 53 plates

SOMMAIRE DES VIES

DES FONDATEVRS ET REFORMATEVRS DES ORDRES RELIGIEVX,

Auec leur Institution & Reformation.

Enrichies de leurs Pourtraicts en Taille douce.

Par le R. P. Louys Beurier, Religieux Profez des Celestins de Paris.

PREMIERE PARTIE.

A PARIS,

Chez la vefue G. le Noir, ruë S. Iacques, à la Roze blanche couronnée.

M. DC. XXXV.

Auec Priuilege du Roy.

SOMMAIRE DES VIES DES FONDATEVRS ET REFORMATEVRS DES ORDRES RELIGIEVX,

Auecleur Institution & Reformation.

Enrichies de leurs Pourtraicts en Taille douce.

Par le R. P. Louys Beurier, Religieux Profez des Celestins de Paris.

PREMIERE PARTIE.

A PARIS,

Chez la vefue G. le Noir, ruë S. Iacques, à la Roze blanche couronnée.

M. DC. XXXV.

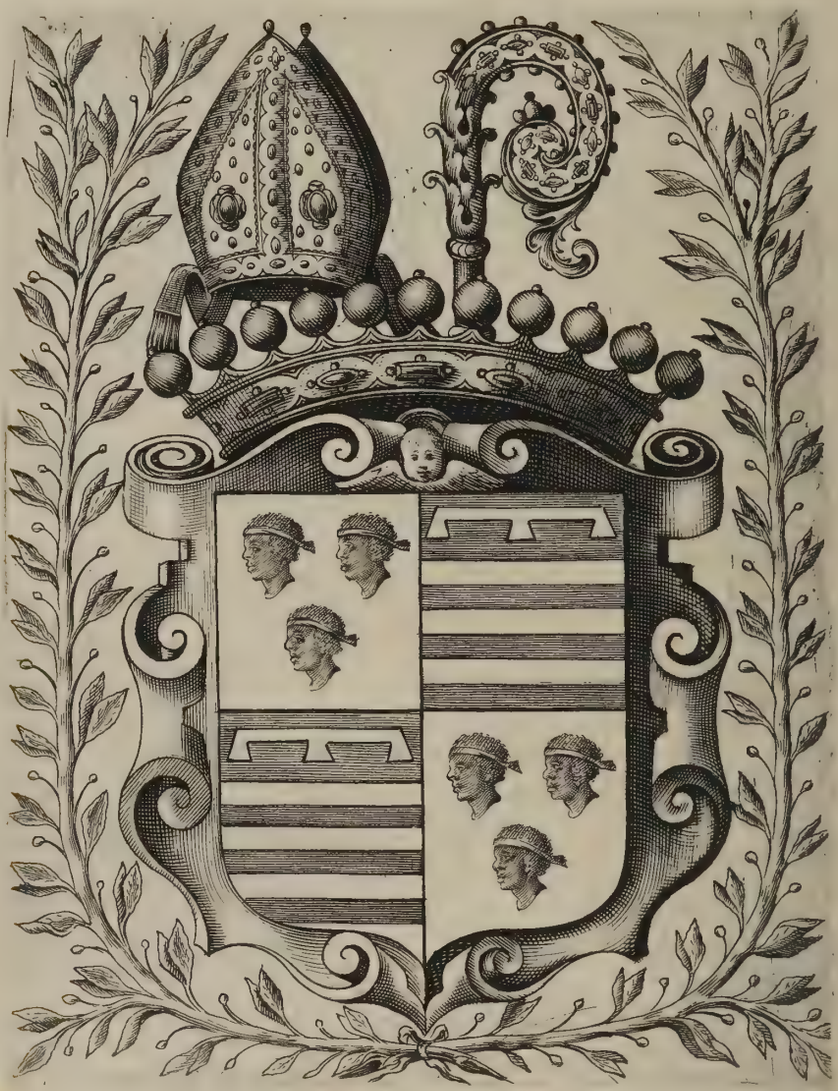
Auec Priuilege du Roy.

SOMMAIRE

des Principaux Fondateurs, et Reformateurs des Ordres Religieux, auec leurs Pourtraicts: ensemble leurs Institution, et Confirmation; le tout disposé selon l'ordre des tempts par le P. Louis Beurrier Celestin Profez de Paris.

1635.

A PARIS.
Chez Michel van Lochom rue S. Jaque a la Rose blanche Couronne.



A MESSIRE
Mre. ESTIENNE MOREAV
DOCTEVR EN THEOLOGIE,
NAGVERES AGENT GENERAL DV Clergé de France, Comte & Abbé de l'Abbaye de Sainct Ioſſe.

MONSIEVR,

Ie ne ſçay ſi ie dois attribuer au hazard ou à vne prouidence particuliere, le deſſein que i'auois pris dés il y a long-temps de mettre au iour ſous voſtre protection vn ouurage duquel la pieté ſemble vous auoir touſiours enuiſagé comme ſon tuteur, & vous demander le ſecours que peut eſtre n'euſt elle pas obtenu d'vn autre auec tant de Iuſtice. Car c'eſt vne choſe aſſez commune que vous eſtes autant vertueux qu'eloquent, & que la deuotion particuliere que vous portez à ces Heros qui ont embelly de leurs deſpouilles & la Terre & les Cieux, eſgale le ſçauoir dont vous auez ſi aduentageuſement dans les Chaires, honoré leur merite, affin de porter ces genereuſes ames autant dans la bouche que dans le cœur, & de parler d'eux auſſi honorablement que vous les eſtimez. Voſtre Abbaye a reſſenti des effets de ce zele, laquelle eſtant tombée dans vn deſordre que les

guerres auoient rendu aucunement excusable, a tiré de vostre pieté tant de secours, que ie croirois que sa perte luy auroit profité, & que ce seroit cheoir trop noblement que de se releuer auec tant d'auantage. Ne vous a on pas veu soupirer aprés le desastre de vostre maison, & estre si amoureux de son restablissement, que quoy que les peines & les veüeilles que vous auez pris affin de donner au Clergé la paix & le repos, pussent iustement interrompre la precipitation d'vn dessein si legitime, l'on l'a veuë pourtant en peu d'années se remettre sur pied accreuë d'vn changement asses notable, pour faire douter à quelques vns si c'estoit la mesme maison, & chercher son premier visage dans elle mesme.

Apres cela, Monsieur, ie ne puis pas croire que de faire sortir ce liure de la presse sous vostre nom, puisse estre trouué de vous, ou iniuste ou desagreable, ce n'est pas estre criminel que de chercher la vertu pour soustenir son semblable, ny estre mal courtois que de choisir vn si iuste subiet pour vous asseurer que ie suis.

Monsieur,

Vostre tres-humble & tres-
fidelle seruiteur

MICHEL VAN-LOCHOM.

L'AVTHEVR AV LECTEVR.

AMY LECTEVR, Le desir que i'auois conceu de mettre au iour quelque abregé de la vie des fondateurs & Reformateurs des ordres Religieux, auec leurs pourtraicts, estoit comme esteint en moy, lors que sollicité par des personnes dont l'amitié empesche de veoir les defauts de ce qu'ils cherissent, iay esté contraint de donner au public, ce que la crainte & le mespris de mon labeur tenoient dans les tenebres.

Ceste entreprise à la verité est hardie, eu esgard à mon impuissance, mais la fin en est loüable, d'autant que mon intention n'est autre que l'honneur de Dieu, la gloire des saincts Patriarches de Religion, & l'vtilité commune. C'est pourquoy ie me soulmettray librement à la mocquerie de ces Critiques qui ne cherchent en la lecture que le son qui flatte l'oreille, & ne lisent les liures que pour censurer leurs Autheurs, pourueu que ie ne sois point frustré de ma premiere intention, & que ce petit trauail serue d'instrument à la grace du S. Esprit pour exciter les cœurs des fideles à l'amour de Iesus Christ.

Les Romains auoient ceste loüable coustume de recompenser les proüesses des hommes genereux par des tiltres & marques d'honneur, faisans dresser leurs statuës & grauer sur le cuiure leurs images, afin d'eterniser leur memoire & la rendre recommandable à la posterité: l'o-

bligation que i'ay, à cauſe de ma profeſſion, aux grands Patriarches de la vie Religieuſe, (dignes veritablement de mille tiltres d'honneur pour leurs vertus heroiques, & pour auoir tracé le chemin du Ciel à tant de millions d'ames, qui ont quitté le monde & ſes vanitez pour ſuiure Ieſus Chriſt,) m'a incité de mettre en lumiere non ſeulement les plus rares actions de leur vie, mais auſſi de faire grauer ſur le cuiure leurs images, pour exciter ceux qui les verront à ſe reſouuenir de leur vertueuſe conuerſation, leur portant honneur ſelon l'intention de noſtre ſaincte mere l'Egliſe, laquelle nous enſeigne que le ſainct vſage des images eſt receuable, ainſi que l'eſcriture, l'antiquité & les Conciles le preuuent.

Les Grecs appellent les Images zoographie, c'eſt à dire, viue eſcriture, parce qu'elles repreſentent plus au vif la verité d'vne hiſtoire que le ſimple langage; Elles ſeruent d'inſtruction au peuple, & de liure aux idiots pour leur donner à cognoiſtre la vie, la mort, & le martyre des ſaincts, & de Ieſus Chriſt meſme.

Cela m'a donné ſujet (Amy Lecteur) de te repreſenter en ce premier liure les pourtraits des principaux Fondateurs & Reformateurs des ordres Religieux, auec vn abregé de leurs plus rares actions, afin que les conſiderant auec attention, tu viennes à les imiter, attendant que ie mette fin au ſecond que ie pourſuiuray auec plus de courage, ſi ie recognois que mon trauail reüſſiſſe à la gloire de Dieu, à l'honneur des Saincts, & à l'edification du prochain.

AVX AMATEVRS DE la vie Religieuſe.

Eſcartés vous des Boucs, ô Brebis innocentes,
Diſant à leurs erreurs vn eternel adieu,
Et cherchés à brouter dans ces eſtroites ſentes,
Où ſont tracés les pas du Sainct Agneau de Dieu.

La route des Mondains meine à la boucherie ;
Si l'on y ſent des Fleurs, on y prend du venin ;
Leur plus ſaine amitié n'eſt que ſupercherie,
Qui ſçait cacher la mort ſous vn regard benin.

Laiſſés les donc blaſmer cette parfaicte vie,
Dont l'auteur n'eſt pas moins que le plus grand des Roys,
Et ſuiués tant de Saincts qui l'ont touſiours ſuiuie,
Par le rude ſentier, où nous guide ſa Croix.

Tous les Religieux ſont en ſa ſauue-garde ;
Il eſt leur Protecteur, ils ſont ſes Fauoris ;
Et malgré tous les traits, que le ſiecle leur darde,
Ses plus cheres faueurs couronnent leurs meſpris.

Approbations des Docteurs.

NOus Soub-ſignés Docteurs en la Faculté de Theologie de Paris, certifions auoir veu & examiné vn liure intitulé, *Sommaire des principaux Fondateurs & Reformateurs des Ordres Religieux, auec leur inſtitution & reformation, Compoſé par F. Louys Beurier, de l'Ordre des Celeſtins de Paris,* Dans lequel nous n'a-

uons rien trouué de contraire à la Foy Catholique, Apoſtolique & Romaine. Donné à Paris, au College Royal de Nauarre, ce 20. iour de Decembre. l'an 1634.

DE LAVNOY. HELIES.

Approbation du R. P. Prouincial.

FRere Pierre Barbé, Prieur, Prouincial des Peres Celeſtins de France, & parties adiacentes, ayant veu l'Approbatiõ des Docteurs en la Faculté de Theologie de Paris, d'vn liure intitulé, *Sommaire des principaux Fondateurs & Reformateurs des Ordres Religieux, auec leurs Pourtraits, enſemble leur inſtitution & confirmation, Compoſé par le P. Louys Beurier, Celeſtin de Paris*, auons permis, & permettons qu'il ſoit imprimé & mis en lumiere. Donné en noſtre Conuent de Paris, ce 28. Decembre, 1634. BARBE', Prouincial.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAr Grace & Priuilege du Roy, Il eſt permis au Reuerend P.F. LOVYS BEVRIER Religieux Celeſtin à Paris, de faire imprimer, vendre & diſtribuer vn liure qu'il a compoſé, intitulé, *Sommaire des Vies des principaux Fondateurs & Reformateurs des Ordres Religieux, auec leur Inſtitution & Reformation, enſemble leurs pourtraicts grauez en Taille doulce*: Et defenſes ſont faites à tous Libraires, Imprimeurs & autres de ce Royaume, de l'imprimer ou faire imprimer, vendre & diſtribuer ſans le conſentement dudit P. BEVRIER, & cependant le temps & terme de neuf ans, à peine aux contreuenans de confiſcation des exemplaires contrefaits & d'amende arbitraire, & de tous dépens, dommages & intereſts, ainſi comme il eſt plus au long contenu auſdites lettres du Priuilege. Donné à Paris le 3. iour de Ianuier mil ſix cens trente-cinq. Signé, Par le ROY en ſon Conſeil, MAILLARD.

Et ledit P.F. LOVYS BEVRIER *a fait tranſport de ſondit Priuilege à la vefue Guillaume le Noir Marchand Libraire à Paris, pour iouyr dudit Priuilege ſuiuant le contenu d'iceluy, ainſi qu'ils ont conuenu enſemble.*

TABLE
DES FONDATEVRS
ET REFORMATEVRS
DES ORDRES RELIGIEVX.

Contenues en ce premier Volume.

IESUS-Christ a donné commencement à la Vie Monastique. p.1.
Sainct Jean Baptiste. p.2.
Sainct Pierre, Prince des Apostres. p.3.
S. Paul, premier Hermite. p.4.
S. Anthoine Abbé. p.5.
S. Cyriacque, Instituteur de l'Ordre des Porte-Croix. p.6.
S. Basile le Grand. p.6.
S. Pachome Abbé. p.7.
S. Hieroſme, Docteur. p.8.
S. Augustin, Docteur. p.9.
S. Benoist. p.10.
S. Odo. p.11.
S. Romuald. p.12.
S. Estienne, Fondateur de Grand-mont. p.13.
S. Bruno. p.14.
S. Robert, Fondateur de Cisteaux. p.15.
Le Bien-heureux Robert d'Abruscelle, Fondateur de Fronteuraux. p.16.
S. Yues, Eueſque & Reformateur de l'Ordre de sainct Augustin. p.17.
Gaston de Vienne, Instituteur de l'Ordre de sainct Anthoine en Viennois. p.18.
Le V. Raimon du Puy, Instituteur des Cheualiers de sainct Jean de Hierusalem. p.19.
S. Nortbert, Fondateur de l'Ordre de Premontré. p.20.

S. Bernard. p.21.
S. Guillaume Hermite. p.22.
S. Guillaume, Reformateur de l'Ordre de sainct Augustin. p.23.
Le Bien-heureux Iean de Matta. p.24.
S. Dominique. p.25.
S. François, Fondateur de l'Ordre des Freres Mineurs. p.26.
S. Pierre Nolasque. p.27.
S. Pierre Celestin. p.28.
Le Bien-heureux Robert de Salle. p.29.
S. Elie, Prophete. p.30.
S. Albert, Carme. p.31.
S. Nicolas Tolentim. p.32.
S. Iean Colombin. p.33.
Le V. Peerre Ferdinand. p.34.
Le Bien-heureux Laurent Iustinian. p.35.
S. François de Paule. p.36.
Le V. Pire Iean de la Puebla. p.37.
Les Bien-heureux Anthoine Morige, Anthoine Marie Zacarie, & Barthelmy Ferrica, Fondateurs de l'Ordre des R. P. Barnabittes. p.38.
Le Bien-heureux Iean de Dieu. p.39.
Le Bien-heureux Matthieu de Basci. p.40.
Le V. P. Louis de Blois. p.41
S. Ignace de Loiola. p.42.
Le Bien-heureux Iean de la Croix. p.43.
Le Bien-heureux Iean de la Barriere. p.44.
S. Philippe de Neri. p.45.
S. Charles Borromée p.46.
Le Bien-heureux Cesar de Bus. p.47.
Le R. P. Michaelis. p.48.
Le Bien-heureux François de Sales. p.49.

FIN.

IESVS CHRISTVS
Dei et Virginis filius, Nazaraus,
Religiosarum tribuum Patriarcha,
inspirator remunerator dictatam in
Euangelio Regularum Regulam æternus
Pontifex suo sanguine confirmauit.

IESVS-CHRIST A DONNE' COMmencement à la vie Monaſtique par ſes conſeils Euangeliques.

LE fils de Dieu fait homme pour payer les pechez de l'homme, ayant atteint l'aage de 30. ans, ietta les premiers fondements de la vie religieuſe & monaſtique dans le cœur de ſes Apoſtres: c'eſt pourquoy ceux qui voudront rechercher l'origine & la ſource de l'eſtat monachal, trouueront que c'eſt le meſme fils de Dieu Incarné, en la perſonne duquel repoſent tous les Threſors de la ſageſſe & ſcience du Pere Eternel. Car entre les enſeignemens de ſalut qu'il nous à donnez, il a voulu nous laiſſer par ſes predications & exemples, cette forme & maniere de viure, qui conſiſte és trois vœus eſſentiels, qui ſont les trois baſes ſur leſquels la religion ſubſiſte & demeure en ſon entier.

Pour ce qui regarde la pauureté, il l'a enſeignée publiquement en ce diuin Sermon qui fit en la montagne diſant: *Bien-heureux ſont les pauures d'eſprit, par ce que le Royaume des Cieux leur appartient.* S. Baſile & pluſieurs autres Peres entendent par ces paroles la pauureté volontaire, & notamment celle dont les Religieux font particuliere profeſſion. Le Sauueur du monde a tant eſtimé cette vertu, qu'il ne s'eſt pas contenté de luy faire tenir le premier lieu entre les huict beatitudes, mais auſſi il l'a authoriſée par ſon exemple, puis que ſa vie a eſté le prototype de pauureté. Venãt en ce monde, vne grange luy ſert de Palais, vne creche de Berceau, le foin, la paille, & la litiere, de tapiſſerie, vn Bœuf & vn Aſne, de compagnie; & de pauures Bergers, de viſite. Et voulant grauer plus profondement cette pauureté dans nos Ames, il nous l'enſeigna en la chaire de la Croix, lors qu'il mourut tout nud auec tant de pauureté qu'il n'auoit pas vn linceul pour l'enſeuelir. Tout le teſte de ſa vie a eſté ſemblable au commencement & à la fin, car il n'auoit pas vn denier pour payer le tribut qu'on luy demandoit, ny vne maiſon pour loger: comme il eſt porté en S. Luc 9. *Les Renards ont des foſſes, & les Oyſeaux du Ciel des nids, Mais le Fils de l'Homme n'a point où il puiſſe repoſer ſa teſte.* Ce que Ieſus-Chriſt a monſtré par exemple il l'a enſeigné de viue voix, lors qu'il a dit: *Si tu veux eſtre parfait, va, vends ce que tu as, donne le aux pauures, & tu auras vn threſor au Ciel, & viens & me ſuy.* Ce que les premiers Chreſtiens ont practiqué exactement, lors qu'apres auoir vendu leurs poſſeſſions & heritages, ils en apportoient le prix, & le mettoient aux pieds des Apoſtres, leſquels le diſtribuoient à vn chacun ſelon ſa neceſſité. S. Baſile, S. Hieroſme & pluſieurs autres Peres ſont de cette opinion que les fideles faiſoient lors vœu de pauureté.

Matth. 5. S. Baſil. tom. 2. Interrogat. 205.

Luc. 9.

Matth. 19.

Quant à la chasteté Iesus-Christ à apporté du ciel en terre cette Mere perle & ce precieux ioyau, lors que les hommes ignoroient sa beauté & ses prerogatiues, la consacrant premierement en sa propre chair, puis en celle de sa tres-saincte Mere, pour en laisser le dot à l'Eglise son Espouse, afin de luy seruir d'ornement, & qu'elle fust par ce moyen plus cherie de luy & de son Pere celeste. C'est pourquoy il dit en S. Matthieu 19. qu'il y a des Eunuques qui se sont retranchez eux mesmes pour acquerir le Royaume des Cieux. S. Epiphane entend par ces Eunuques, les Apostres, les Religieux qui font profession de la vie monastique, & les Vierges.

Matth.19.

S. Epiph. tom.1. l.2. hær. 58.

Bref pour ce qui est de l'obeyssance, le fils de Dieu est venu icy bas pour l'enseigner: En sainct Iean 6. *Ie suis descendu du Ciel, non pour faire ma volonté, mais pour accomplir celle de mon Pere qui m'a enuoyé.* L'homme auoit desobey iusqu'à la mort: le fils de Dieu conuersant auec nous a voulu en contreschange obeir iusqu'à la mort. La porte du ciel & de la grace nous auoit esté fermée par la desobeyssance du premier Pere, & l'obeyssance de Iesus-Christ nous l'a ouuerte, & nous a reconciliez à Dieu son Pere: Mesme lors qu'il voulut mõter au ciel il conduisit ses Disciples en Bethanie, qui est interpretée, Maison d'obeyssance, pour nous enseigner que cette vertu est le chemin asseuré pour paruenir au ciel. Aussi il dit en S. Matthieu 10. *que celuy qui le voudra suiure, doit renoncer à soy mesme.* Par cette abnegation & renonciation à soy mesme les Peres entendent le vœu d'obeyssance. Ainsi il appert que Iesus Christ a institué les trois vœus de Religion. Et doit par ce moyen estre tenu pour chef & premier fondateur de la vie monastique, laquelle il imprima és cœurs des Apostres & des premiers Fideles, ostant les imperfections de l'ancienne Loy, & la nettoyant de plusieurs choses qui auoient esté permises à ce peuple rude; c'est pourquoy il ne s'est pas contenté de nous donner des preceptes necessaires pour paruenir au ciel; mais passant plus outre, il nous a enseigné les conseils Euangeliques beaucoup plus parfaits, apres lesquels, les Ames religieuses aspirent sans cesse: C'est aussi de cette excellente doctrine de Iesus-Christ que les Fondateurs des Ordres ont succé le laict de leurs enseignemens spirituels, c'est de cette fontaine d'eau viue qu'ils ont puisé la belle disposition & l'energie de leurs reigles & statuts, c'est de ce riche exemple qu'ils ont tiré cette pauureté volõtaire, fondement tres-solide de la Religion, cette vertu celeste de chasteté, imitatrice de la pureté des Anges, & cette obeyssance aueugle auec laquelle le Religieux offre à Dieu ce qui est de plus precieux en luy, sçauoir sa volonté & liberté.

Iean.6.

Matt.10.

S. IOANNES S. BAPTISTA
AGNVS
DEI
Saluatoris præcursor. Eremitarum.
exemplar. Monachorum magister. in eremo
nutritus, in eremo vixit. Martyrio
afficitur a°. Christi. 31.
Mich. van Lochom. fecit. et. exc.

LA VIE DE SAINCT IEAN Baptiſte.

L'HISTOIRE Sacrée rapporte que du temps qu'Herode Aſcalonite regnoit en Iudée; Zacharie Preſtre & Elizabeth ſa femme viuoient en grande ſainčteté, obſeruants entierement la Loy de Dieu ſans offenſer perſonne. Ils n'auoient point d'enfans, par ce qu'Elizabeth eſtoit ſterile. Vn iour Zacharie offrant à l'Autel de l'encens au Seigneur, l'Archange Gabriel luy apparut, & luy dit que ſa priere eſtoit exaucée, & que ſa femme enfanteroit vn fils, qu'il deuoit nommer Iean, qui ſignifie grace de Dieu, lequel cauſeroit vne allegreſſe incroiable, que pluſieurs ſe reſiouiroient en ſa naiſſance, d'autant qu'il ſeroit grand deuant Dieu, qu'il ne boiroit point de vin, ny choſe qui peût enyurer, & ſeroit remply du Sainct Eſprit dés le ventre de ſa mere, toutes ces propheties furent accomplies, Elizabeth conçeut Sainct Iean le vingt-quatriéme Septembre, ſix mois auparauant l'Incarnation du fils de Dieu, & naſquit le vingt-quatriéme de Iuin l'année enſuiuante, au grand eſtonnement de toute la Iudée, chacun s'écriant, que penſez vous que ſera cét enfant? ſon pere meſme le qualifia dés le berceau Prophete du tres Hault, & Ieſus Chriſt l'a iugé le plus grand qui eût iamais eſté entre les hommes. De fait Sainct Iean Baptiſte a eſté grand en ſa conception miraculeuſe, grand en ſa ſanctification au ventre maternel, grand au progrez de ſa vie, en ſes actions & predictions, grand en humilité, abſtinence, virginité, grand en foy, eſperance, charité, grand en conſtance, force & magnanimité. *Luc. 1.*

Les merueilles arriuées deuant & apres ſa naiſſance, donnerent ſuiet à Herode de douter ſi Sainct Iean n'eſtoit point le Roy des Iuifs. C'eſt pourquoy il le fit chercher pour le faire mourir auec les autres enfans, mais ſon pere Zacharie le fit cacher auec ſa mere dedans vne grotte d'vne montagne de Iudée, âgé ſeulement de 18. mois. Ce Roy impie irrité de cela, fit maſſacrer Zacharie entre le Temple & l'Autel. Et la bonne mere Elizabeth eſtant decedée peu de temps apres, ce petit enfant fut eſleué par vn Ange dans le deſert comme vn autre Iſmael. Il commença dés ſon enfance à faire penitence, à fuir la compagnie des hommes, & mener vne vie ſi auſtere qu'il eſt dit de luy qu'il ne beuuoit n'y mangeoit. Son veſtement eſtoit de poil de Chameau qui eſt fort aſpre & picquant, ſa ceinture de cuir; les antres luy ſeruoient de domicile, les rocs de lict, & les pierres de cheuet: ſon aliment n'eſtoit autre que des locuſtes & du miel ſauuage amer & faſcheux au gouſt, à raiſon dequoy Sainct Iean receuoit vne grande affliction en ſon corps, n'eſtant pas content ſeulement de mortifier ſes appetits ſenſuels par la faim & diſſette, mais auſſi par l'aſpreté de ſon aliment. *Niceph. l. 1. hiſt. c. 14. Baron. to. 1. an. Chr. 1. ar. 56.*

Par ce genre de vie ce grand Sainct a ietté les premiers fondemens de la vie monaſtique, il eſt le Prince des Moines, & le chef des Anachoretes; tout ainſi (dit Sainct Iean Chryſoſtome) que les Apoſtres ſont Princes des *S. Chryſoſt. hom. 1. in mar.*

Prestres, de mesme Sainct Iean est Prince des Moines, il est Prince de leurs enseignemens, il fut Moine dés sa naissance, il vescut dans le desert, & fut nourry au desert. Sainct Hieroſme écrit aussi à Eustochium en ces termes: Paul fut Autheur de cette maniere de vie. Antoine l'a illustrée, & pour monter plus haut, Iean Baptiste en a esté le Prince. De là on peut iuger, combien sont ridicules les nouueaux Reformateurs de nostre temps, qui nonobstant le témoignage de l'Euangile & des Peres anciens, osent dire que Sainct Iean à mené vne vie oyseuse & delicieuse, ne voulant pas confesser qu'il a donné entrée à la vie monastique, par ce qu'elle leur déplaist.

S. Hieron. ad Eustach.

Dont ce grand precurseur du Messie estant inspiré de Dieu, s'en alla dans le desert prescher la penitence, & baptiser au Iourdain, dequoy il s'acquita auec tant d'efficace que sans aucun autre miracle, sinon l'estrange austerité de sa vie, les Iuifs l'estimerent non seulement vn Sainct, mais le mesme Messie qu'ils attendoient; toutesfois il fut si humble qu'il protesta publiquement qu'il n'estoit pas Christ, ains la voix de Christ qui venoit leur prescher de preparer ses voyes. C'est pourquoy le monstrant vn iour au doigt, il adioûta: Voila l'Agneau de Dieu, voila celuy qui efface les pechez du monde. Il eut aussi cét honneur que de le baptizer au fleuue du Iourdain.

En fin cette trompette du ciel recognoissant qu'Herodes auoit iniustement raui la femme de son frere Philippe encor viuant, & que tout le peuple en estoit scandalizé, enflammé du zele de la gloire de Dieu crioit tout haut & disoit souuent à Herodes: qu'il ne luy estoit pas permis d'abuser de la femme de son frere, & bien qu'il en préuist le danger, & ne peust ignorer que cette liberté de parler luy cousteroit la vie, il ne laissoit pourtant de reprendre tousiours les crimes d'Herodes, dont il s'offensa fort, C'est pourquoy il le fit mettre en prison les fers aux pieds, & à la sollicitation d'vne effrontée baladine fille d'Herodias luy fit trancher la teste: ses disciples prirent le corps & l'enterrerent à Sebaste en Samarie entre deux Saincts Prophetes, Helisée & Abdias, où Dieu fit plusieurs miracles au rapport de Sainct Hieroſme sur la prophetie d'Abdias, & pour son chef Herodias l'enterra dans son Palais craignant qu'il resuscitast & se reunist auec le corps pour accuser de rechef son adultere.

S. PETRVS.
Princeps Apostolorum sedit Hierosolymis
an. 5. Antiochiæ an. 7. Romæ denique
an. 24. mens. 5. dies 12. martyrio coronatur
an. Christi. 69. sub Nerone principe.
Mich. van. Iochom. exc.

LA VIE DE S. PIERRE PRINCE des Apoſtres.

L'Apoſtre S. Pierre, premier chef apres Ieſus Chriſt de l'ordre Apoſtolique, eſtoit Hebrieu, de la prouince de Galilée, natif de Bethſaide, frere puiſné de S. André, tous deux Peſcheurs. Il cogneut Ieſus Chriſt par le moyen de S. André, lequel inſtruit par S. Iean Baptiſte que le vray Meſſie attendu de ſi long temps par le peuple d'Iſraël, eſtoit venu, fut au lieu où il demeuroit, & là tout raui de ſa diuine parolle, alla querir incontinent ſon frere Pierre pour le faire participant de ce celeſte threſor. Noſtre Seigneur voyant S. Pierre, luy dit ces parolles: Tu es Simon fils de Iona: tu auras nom Cephas, qui ſignifie Pierre en langue Syriaque, luy donnant par la à entendre, que comme il eſt la premiere pierre fondamentale ſur laquelle tout l'edifice de l'Egliſe eſt baſti; de meſme il luy deuoit communiquer ſa puiſſance auec le nom de Pierre, afin que ſur ce ſecond fondement ferme & ſolide, tous les autres fideles comme des pierres viues, fuſſent eſtablis & fondez en ſon Egliſe d'vne liaiſon ſi forte, que tout le pouuoir de l'Enfer ne l'a peût renuerſer. C'eſt ce grand Apoſtre que le Sauueur du monde éleut pour eſtre ſon Vicaire en terre, vnique & vniuerſel Paſteur de toute ſon Egliſe, auquel il donna les clefs de ſes threſors, & la diſpenſation du prix ineſtimable de ſon ſang, & enſemble toutes les graces & vertus neceſſaires à céte ſouueraine dignité. *Ioan. 1.*

Son humilité fut ſi grande qu'il ſe reputoit indigne de la compagnie de Ieſus Chriſt, diſant qu'il eſtoit vn peſcheur. Sa foy fut admirable, lors que penetrant au trauers des choſes creées, il confeſſa publiquement que Ieſus Chriſt eſtoit fils du Dieu viuant, & en recompenſe de céte confeſſion noſtre Seigneur luy donna la primauté de toute ſon Egliſe; ſon amour fut ſi extréme qu'il ſe ietta deux fois en la Mer pour venir pluſtöſt à Ieſus Chriſt, qu'il aymoit ſi tendrement, que tous ſes deſirs ne tendoient qu'à eſtre touſiours auec luy. Ce meſme amour l'excita d'entreprendre pour Ieſus Chriſt toutes ſortes de trauaux & de perils, bien que le Sauueur permit qu'il le reniaſt pour luy donner à cognoiſtre ſa foibleſſe, l'obliger par apres d'auoir compaſſion de ſes freres, & afin qu'il meritaſt dauantage, pleurant ſon peché, & en faiſant toute ſa vie vne rude penitence. ſon amour parut encore lors que le Sauueur luy demanda par trois fois s'il l'aymoit plus que tous les autres Apoſtres, S. Pierre luy ayant teſmoigné l'excez de ſon amour en ſon endroit, Ieſus Chriſt luy recommanda ſon troupeau, & le fit Paſteur de ſon Egliſe: De ſorte qu'auſſi toſt que noſtre Seigneur fut monté au Ciel, il commença à exercer ſon office: car tous les Apoſtres & Diſciples eſtant aſſemblez en vne ſale, il leur propoſa comme leur chef, à eſlire quelqu'vn en la place de Iudas, pour eſtre mis au nombre des Apoſtres.

Il fut le premier apres la miſſion du S. Eſprit qui preſcha aux Iuifs le myſtere de la Croix, auec telle efficace qu'il en conuertit en vne ſeule predica-

tion trois mille, & en vne autre cinq mille à la cognoissance de Iesus Christ: Il fit le premier des miracles pour prouuer la doctrine Euangelique, guerissant les Paralytiques, chassant les Diables des corps, & donnant la santé à tous ceux qui venoient à luy, atteins de diuerses maladies: & Dieu fit par luy tant de prodiges que de toutes les villes circonuoisines de Hierusalem, on apportoit des malades pour les mettre dans les rues afin que l'ombre de son corps venant à passer seulement par dessus quelques vns d'eux ils fussent gueris: Il prescha le premier aux Gentils, conuertit le Centurion Corneille, & ceux de sa maison, leur communiquant le S. Esprit par ses parolles, & le don des langues.

Dauantage il marcha par toute la Iudée, trauersa les prouinces de Pont, Galatie, Cappadoce, Asie, Bithynie, illuminant ces peuples par sa doctrine, & rauissant vn chacun par l'esclat de ses miracles: Et estant à Antioche, il y planta son siege Pontifical, par l'espace de sept ans; mais le temps de prescher l'Euangile par tout le monde estant venu, les Apostres se diuiserent, & chacun prit la Prouince que le S. Esprit luy inspira. L'Apostre S. Pierre par vne reuelation particuliere s'en vint à Rome, tant pour y fonder son siege Apostolique & mettre le chef de l'Eglise Catholique en cete ville qui estoit maistresse de l'Empire, & de l'idolatrie, que pour conuaincre Symon le Magicien qui s'y faisoit adorer comme vn Dieu, & auquel le peuple Romain auoit dressé vne statuë. Ce fut lors que considerant toutes les nations du monde, & les embrassant d'vn soin paternel il les pourueut de Pasteurs, enuoyant par toute l'Italie, France, Espagne, Afrique, Sicile & autres lieux, des Eueſques & des Prestres pour y prescher l'Euangile & illuminer ces peuples des rayons de la vraye Religion. Enfin apres auoir souffert vne infinité de trauaux & d'opprobres pour l'amour de Iesus Christ, il fut crucifié à Rome sur le haut du Vatican, les pieds en haut & la teste en bas, le 29. Iuin l'an de nostre Seigneur 69. le 14. de l'Empire de Neron. Il a tenu la primauté Apostolique en tout 36 ans, 5 mois, 12 iours, à sçauoir 5. ans en Hierusalem, sept ans à Antioche, & 24. ans 5. mois douze iours à Rome.

S. PAVLVS
Decimo sexto ætatis anno persecu-
tionem fugiens in eremum se abdidit.
Vbi ad centesimum decimum tertium
solitarie viuens, Anachoreticæ vitæ
initium dedit. Obijt anno 343.
Mich. van Lochom excudit.

LA VIE DE SAINCT PAVL PREMIER Hermite.

SAinct Paul premier Hermite natif de la Thebaide en Egypte, auoit faict vn grād progrés és lettres Grecques & Egyptiennes, lors que ses parens moururent, ils le laisserent aagé seulement de 15. ans. Il estoit Chrestié, c'est pourquoy voulāt éuiter la tyrannie de Dece & Valerian empereurs qui persecutoient les Fideles en Egypte, Il se retira en vne maison des champs, en laquelle il se treuua en plus grand peril, parce qu'vn sien beau frere le voulut liurer à la Iustice pour auoir son bien, la crainte de tomber entre les mains des tyrans, qui faisoient mourir les Chrestiens auec des tourmens atroces, fit resoudre ce ieune enfant à se retirer au desert, & chercher quelque lieu propre à se cacher, lequel en fin il treuua au haut d'vne montagne, où il y auoit vne grande cauerne qui se fermoit auec vne pierre, laquelle ayant ostée il entre dedans, rencontre vne belle fontaine d'eau claire & nette, & vn grand palmier. Il creut facilement que le sainct Esprit l'auoit conduit en ce lieu, & le luy auoit donné pour domicile le reste de ses iours: aussi s'y establit-il, se reuestant de fueilles de palme, mangeant de son fruict, & beuuant de l'eau de la fontaine. *S. Hier. in vita S. Pauli.*

Ce grand Hermite menoit en ce desert vne vie Angelique: Il auoit atteint l'aage de 113. ans lors que S. Antoine aagé de 90. ans eut céte pensée, sçauoir si quelqu'vn auoit vescu si long temps que luy au desert, ou qui le peut égaler en merites & perfections, Dieu permit que céte pensée luy arriuast, pour le bien qui en reussit: car la nuict ensuiuant il eut reuelation qu'il y en auoit vn autre meilleur que luy, lequel il deuoit aller visiter.

Le iour ne fut pas si tost venu, que le S. vieillard se met en chemin pour treuuer celuy qu'il ne cognoissoit point, se confiant en la diuine prouidence: & apres auoir marché trois iours, sans treuuer aucune piste, sinon des bestes sauuages, il vid en fin vne grande cauerne, entre dedans, & parmi l'obscurité de ce lieu il entreuid vne lumiere qui luy fit haster le pas de ioye, mais S. Paul entendant du bruit, ferma sa porte: lors S. Antoine se coucha par terre à la porte, & fut vne demi iournée à le prier de luy ouurir, luy disant: Ie suis certain que vous sçauez qui ie suis, d'où ie viens, & pourquoy. Ie ne merite pas à la verité de vous veoir, mais ie ne partiray d'icy que ie ne vous aye donné le baiser de paix, & pris vostre benediction. quoy? vous receuez les bestes & delaissez l'homme, que si vous n'acquiescez à ma demande, ie mouray icy, au moins vous m'enterrerez quand ie seray mort. A ces pitoyables parolles, accompagnées de larmes & de soupirs, le bien heureux S. Paul luy ouure la porte en se soufriant, & s'embrassant tous deux d'vn grand amour, se saluerent par leurs propres noms, & apres auoir rendu graces à nostre Seigneur de la faueur qu'il leur auoit faicte, S. Paul s'asseant auec S. Antoine luy dit: vous voyez celuy qui vous a cousté tant de sueur à treuuer, vous voyez des membres attenuez de vieillesse, vous me

voyez tout ridé & tout blanc, vous voyez celuy qui retournera bien toſt en poudre.

Apres pluſieurs conferences ſpirituelles que ces deux grands Anachoretes eurent enſemble, voicy venir vn corbeau qui ſe preſente à eux, leur apportant vn pain, puis s'en retourna, lors S. Paul dit à ſon hoſte: mon frere Antoine, rendons graces à noſtre Dieu; car il y a ſoixante ans que ce corbeau m'apporte tous les iours vn demi pain, & maintenant que vous eſtes venu, il a redoublé la pitance, puis ayant pris leur refection & remercié Dieu le createur, qui comme vn pere ſoigneux & pitoyable auoit vn tel ſoin d'eux, paſſerent la nuit ſuiuante en oraiſon, le matin eſtant venu ſainct Paul aduertit S. Antoine que Dieu luy auoit reuelé l'heure de ſon deceds, & qu'il l'auoit enuoyé pour le conſoler & mettre ſon corps en terre, c'eſt pourquoy il le prioit de s'en retourner incontinent, & de luy apporter le manteau de S. Athanaſe pour l'enſeuelir.

S. Antoine émerueillé de ces parolles, & recognoiſſant par là que Ieſus Chriſt habitoit en S. Paul, il luy baiſa les yeux & la main & s'en retourna en diligence en ſon monaſtere: deux de ſes diſciples l'interrogeants de ſon abſence, il leur reſpondit: ha pecheur que ie ſuis, ie ne merite pas le nom de Religieux, i'ay veu Helie, i'ay veu S. Iean Baptiſte au deſert, i'ay veu S. Paul en Paradis, & tirant le manteau de ſa cellule s'en retourna par le meſme chemin qu'il eſtoit venu, mais comme il approcha de l'Hermitage de S. Paul, il vid ſon ame entre les cœurs des Anges, entre les Prophetes & Apoſtres, qui montoit au Ciel reſplandiſſante d'vne admirable lumiere, lors ſe proſternant à terre il diſoit en pleurant, pourquoy me laiſſez-vous Paul? pourquoy vous en allez vous ſans prendre congé de moy! helas, ie vous ay cogneu ſi tard, & ie vous ay ſi toſt perdu. Et comme il fut paruenu à la cauerne, il vid le corps du defunct à genoux, la teſte droite & les mains leuées, lors ſe iettant ſur le corps & ſur la face du ſainct, il le baiſa & arrouſa de ſes larmes, puis l'enſeuelit dans le manteau de S. Athanaſe qu'il auoit apporté, & le tirãt dehors dit l'office des treſpaſſez; mais cõme il le voulut mettre en terre, n'ayant de quoy la beſcher, voicy par permiſſion diuine, deux Lyons qui ſe viennent ietter aux pieds de S. Paul, le flattans de leurs queues, & rugiſſans comme s'ils euſſent voulu pleurer ſa mort, puis firent vne foſſe à force d'ongles, capable de mettre vn homme, & s'en allerent apres auoir leché les pieds & les mains de S. Antoine, lequel apres auoir enterré ce precieux ioyau, s'en retourna en ſon monaſtere, emportant auec luy la tunique de ce grand ſainct tiſſuë de fueilles de palmier, laquelle il portoit par reſpect les iours de Paſques & de Pentecoſte. Il mourut le 10. Ianuier 343. aagé de 113. ans, l'Egliſe la inſeré au catalogue des ſaincts, fondée tant ſur le rapport de S. Antoine, que ſur ſa vie eſcrite par S. Hieroſme.

S. ANTONIVS.
Ægyptius nobilis, monachis in vnum coactis, conditisq; monasterijs, cōmunem vitam restituit, ac cœnobiticæ vitæ in eremo jecit fundamenta. Migrauit è vita a°. Christi 358. Ætatis suæ 105.
Mich van Lochom fecit et excud.

LA VIE DE SAINCT ANTOINE Abbé.

SAINCT Antoine naſquit à Come en Egypte, de parens nobles & riches, leſquels prirent beaucoup de ſoin à le faire bien inſtruire: auſſi dés ſa plus tendre ieuneſſe il meſpriſoit les ieux & les badineries de cét âge, frequentoit les Egliſes, & prenoit plaiſir à ouyr parler des choſes ſacrées. Il eſtoit aagé de 18. à 20. ans lors que ſes parens moururent.

Comme il aſſiſtoit vn iour au Sainct ſacrifice de la Meſſe, il entendit ces parolles de l'Euangile: Si tu veux eſtre parfaict va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauures & me ſuis; car en ce faiſant tu auras vn threſor au Ciel. Prenant ce texte de l'eſcriture comme enuoyé du Ciel pour ſon inſtruction, il vend tout ce qu'il poſſedoit, donne le tout aux pauures, & prend reſolution de mener vne vie fort auſtere & de ſuiure Ieſus Chriſt.

Les deſerts d'Egypte n'eſtoient pas alors remplis de Religieux, il y en auoit bien quelques vns par les champs qui viuoient ſeparément, leſquels S. Antoine viſitoit pour apprendre d'eux le chemin de la perfection, il rencontra entre autres vn bon ancien qui auoit quitté le monde dés ſon ieune aage, menant vne ſaincte vie, lequel il ſe propoſa d'imiter, encore qu'il ne laiſſaſt d'aller veoir les autres Hermites, pour recueillir d'eux comme vne ſoigneuſe abeille le miel d'vne vraye deuotion. Il conſideroit l'humilité, la continence & modeſtie des vns, admiroit l'obeiſſance, la pauureté & l'auſterité des autres, voioit les vns vueiller, les autres coucher ſur la terre, les autres auoir vne face ioyeuſe & alaigre parmi la rigueur de leur ſolitude & penitence, puis ſe r'enfermant en ſa cellule, Il repaſſoit par ſa memoire toutes ces vertus & s'efforçoit de les pratiquer.

Mais le diable enuieux de ces beaux commencemens ſe reſolut d'attaquer S. Antoine, & d'employer toutes ſes ruſes & malices pour le faire ſuccomber, il l'affligeoit les nuits auec des parolles, des cris & hurlemens horribles, prenoit quelquefois diuerſes figures de beſtes ſauuages, comme de Lyons, Tigres, Loups, Taureaux, Serpens & autres, chacune criant & hurlant ſelon ſa nature; taſchoit à l'effroyer de ſa veue eſpouuentable, le meurtriſſoit & luy decoupoit le corps auec de terribles douleurs: mais le valeureux ſoldat de Ieſus Chriſt, armé de la grace de Dieu, demeuroit fort comme vn rocher, augmentant ſon courage & ſa conſtance parmi ces rudes combats, & chantant ce verſet du Prophete Roy. Noſtre Seigneur me fauoriſe, ie me mocqueray de mes ennemis. Et recognoiſſant qu'il n'y auoit point de victoire aſſeurée en cét exil, il redoubloit ſes penitences, paſſoit les nuits entieres en oraiſon, ieuſnoit perpetuellement, ſe contentant d'vn peu de pain auec du ſel, & beuuant de l'eau apres le Soleil couché vne fois le iour ſeulement. Il paſſoit quelquefois 2. & 3. iours ſans rien manger. lors que la neceſſité & foibleſſe de la nature le forçoit, il ſe couchoit par terre, ou ſur des iones veſtu d'vn cilice, pour repoſer.

Il estoit aagé de 35. ans lors qu'enfermé dans vne grotte & comblé de victoires contre Satan, nostre Seigneur l'inspira de sortir, & d'entrer dans le desert afin qu'il attiraſt à soy par son exemple, comme il fit, vn nombre infini de Religieux, & qu'il fust fondateur de plusieurs monasteres. Ce qu'ayant faict, il se retira en vn vieux chasteau abandonné basti sur vne montagne, où il treuua vne formiliere de Serpens & de bestes farouches, qui s'enfuirent toutes à son arriuée; puis s'enferma l'espace de 20. ans en vne caue de ce vieux chasteau, sans veoir, ny estre veu de personne, que d'vn sien seruiteur qui luy portoit deux fois l'année vn peu de pain & d'eau pour le nourrir, & luy iettoit par vn souspirail. Plusieurs venoient à la caue, les vns pour le voir à cause de sa grande renommée, les autres pour estre consolez, les autres pour estre guaris de leurs maladies, & bien qu'il les consolast tous, personne neantmoins ne le voioit.

Il fut tant importuné au bout de 20. ans de sortir de cete prison, qu'en fin il le fit, & comme s'il eût quitté le Paradis il auoit vne face ioyeuse, vne parolle douce, les forces entieres nonobstant la rude penitence qu'il auoit faicte en cete cauerne.

Sa saincteté & sa renommée s'espandirent par tout, & à son imitation les hommes touchez de l'amour de Dieu, vinrent par trouppes pour estre instruits de luy & viure souz sa reigle. A cete fin plusieurs Monasteres furent bastis, & les deserts remplis de citoyens celestes que S. Antoine guidoit par son exemple, & confortoit par ses remonstrances & sainctes Predications.

Il leur disoit ordinairement que les Diables redoutent les oraisons, les veilles, les penitences, la pauureté volontaire, l'humilité, le mespris du monde, & sur tout, l'ardent amour qu'on porte à Iesus Christ: C'est pourquoy bien que ce grand Patriarche eust vescu en terre comme les Anges font au Ciel, il pensa n'auoir rien faict s'il ne respandoit son sang pour l'amour de Iesus Christ, & à cet effect il s'en alla en Alexandrie où il accompagnoit les martyrs quand on les presentoit aux Iuges, les encourageoit en leurs tourmens, & suiuoit iusqu'au supplice, mais nostre Seigneur ne permit pas que le glaiue tranchast la vie à celuy qui la restituoit à tant d'autres. Ses miracles sont comme infinis, son seul nom suffisoit pour chasser les Diables & les tourmenter. Dieu luy reuela le iour de son deceds, c'est pourquoy apres auoir exhorté ses Religieux à la perseuerance & à la vertu, & specialement d'estre ennemis des Heretiques. Il rendit son ame à Dieu le 17. Ianuier l'an 361. selon S. Hieroſme, & 358. selon Baronius aagé de cent cinq ans. Son corps repose maintenant à S. Antoine en Viennois, où ses reliques sont fort honorées.

S. CYRIACVS.
Initium dicitur duxisse Ordini fratrum Cruciferorum,
qui ab Innocentio III. sub Regula S. Augustini
confirmatus a Pio II est reformatus anno 1458.
Mich. van Lochom excudit.

DE L'ORIGINE ET INSTITVTION de l'Ordre des Porte-Croix, Hospitaliers.

L'Empereur Constantin ayant entrepris la guerre contre Maxence, se resolut auparauant de seruir vn seul Dieu, duquel il imploroit le secours par prieres, le supliant de luy signifier quel il estoit, & de l'assister aux choses qu'il auoit deliberé en son esprit. Comme il cõtinuoit sa priere, & faisoit cete protestation à Dieu, vne visiõ Diuine & du tout admirable luy apparut; car il vid manifestement de ses yeux, vn peu apres midy, le signe de la Croix formé dans le Ciel, & en iceluy vne inscription emprinte qui portoit ces mots ἐν τούτῳ νίκα, c'est à dire, Surmonte en cela, ou autrement, Vainc en ce signe: Dauantage la nuict estant venuë, & estant endormy, Iesus-Christ luy apparut auec le signe qu'il luy auoit monstré au Ciel, luy commandant d'en faire vn exemplaire, & de s'en seruir comme d'vn secours, és guerres qu'il auroit contre ses ennemis.

Eusebius in vita Constãtini. lib. 1. c. 21. 22. 23.

Baronius tom. 3. an. Christi 312.

De fait l'Empereur Constantin ayant surmonté auec ce Signe le Tyran Maxence, il porta du depuis vn grand respect au signe de la Croix, & eut vn soin particulier de le faire connoistre, estimer & honorer par tout son Empire. Il changea les Aigles des bannieres Imperiales, à la Croix laquelle il fit mettre sur tous les especes de monnoye qu'il fit forger, & peindre ses pourtraits auec vn Globe en la main droite, & vne Croix sur le Globe, pour donner à entendre que le monde auoit esté conquis par la Croix.

Saincte Helene mere de Constantin, fut aussi portée d'vne telle deuotion enuers la Croix du Sauueur du monde, qu'elle se transporta en Hierusalem, pour la découurir, ce qu'elle fit auec grande difficulté; car les Iuifs & les Gẽtils l'enterrerent en vne profonde fosse, auec celle des deux larrons, mais vn Iuif nommé Iudas, luy ayant montré le lieu où estoit ce precieux ioyau, elle fit ouurir la terre, oster la poussiere & les ordures, puis trouua trois gibets, que la ruine auoit couuerts, & l'ennemy auoit enfouïs. Où il faut remarquer selon S. Paulin, Euesque de Nole, que la Croix du Sauueur fut reconnuë par le moyen d'vn mort auquel on fit toucher les Croix, sans qu'il receût aucun mouuement de vie, iusques à celle de Iesus-Christ, par l'attouchement de laquelle il resuscita.

Baronius tom. 3. ann. Eccl. ann. Christ. 311.

Bzouius to. 13 ann. eccl. ann. Christ. 1205.

Iudas, Iuif, voyant les grands miracles qui se faisoient par la vertu de la Croix, se conuertit à la foy de Iesus-Christ, l'an de grace 326. receuant au sacré Bapteſme le nom de Cyriaque. Lors ce grand personnage d'ennemy qu'il estoit du Christianisme, estant deuenu fils adoptif de Iesus-Christ, & amateur de sa Croix, donna par ce moyen commencement à l'Ordre des Porte-Croix.

Sabellius Enneadis. 9 lib. 6.

Sa saincte vie & ses merites, exciterent S. Siluestre, Pape, à l'éleuer à la dignité Episcopale d'Ancone, selon le Cardinal Baronius, & non pas de Hierusalem, comme quelques autres historiens ont voulu asseurer, & de mettre ce beau flambeau qui auoit esté caché dans les tenebres du Iudaisme,

Baronius in martyrol. 4. man.

sur le chandelier de l'Egliſe, pour l'éclairer en vn temps ſi opportun, par les lumieres de ſa doctrine, de ſon bon exemple & de ſa charité, qui fut ſi grande que Dieu la recompenſa de la couronne de Martyre: Car comme il alloit viſiter les ſaincts lieux en Hieruſalem, accompagné de pluſieurs de ſes diſciples, au meſme temps que Iulian l'Apoſtat, Empereur, y vouloit faire rebaſtir le temple que Veſpaſian & Tite, auoient ruiné, preſchant les merueilles de la Croix, il fut mis en priſon, où apres auoir enduré pluſieurs tourments pour la querele de Ieſus-Chriſt, il fut mis à mort le 4. de May, l'an de grace 363. ſon corps fut depuis porté en Italie, & mis auec grande ſolemnité en ſon Egliſe Epiſcopale d'Ancone, où il eſt reueré d'vne infinité de peuples, par les miracles que Dieu fait par ſon interceſſion.

Antonius tom. 3. ſumma. tit. 16. ſeſ. 5.

Alexandre III. Pape, fuyant la perſecution de Frederic Barberouſſe, Empereur, qui ſouſtenoit le party de Victor, Anti-Pape, ayant eſté receu humainement en pluſieurs Hoſpitaux de l'Ordre de la ſaincte Croix, en recognoiſſance de leur charité, leur donna de tres-beaux Priuileges, & leur preſcriuit meſme vne reigle tirée de celle de S. Auguſtin, la premiere eſtant comme aneantie, laquelle à eſté de rechef confirmée par Celeſtin III. l'an 1197. Innocent III. & Pie II. lequel ordonna que les Freres de cet Ordre ſeroit veſtus de bleu turquin, eſtant auparauant habillés de gris bureau, & qu'ils porteroient en leurs mains le ſigne de la Croix. Pie V. apres leur auoir enuoyé vn Viſiteur, il receut cet Ordre au nombre des approuuez, lequel a plus de 200. Monaſteres auec leurs Hoſpitaux, tant en France, Italie, Allemagne, Eſpagne, qu'en Sclauonie, Grece & Syrie.

S. BASILIVS
Nobilis Cappador,
duriorem antiquorum
Monachorum vitam primus scriptis regulis,
ad meliorem formam revocavit, cœnobiti-
cam in Oriente propagavit. obijt Cæ-
sareæ Episcopus, anno 378.
Mich. van Lochom excudit.

LA VIE DE S. BASILE LE GRAND, Eueſque & Docteur de l'Egliſe.

SAinct Baſile prit naiſſance en vne ville appellée Heleneponto, de la Prouince du Pont, de parens nobles, riches, & ſaincts, deſquels le Martyrologe Romain fait mention le 9 & 14. Ianuier, & le 30. May, de ſorte qu'on peut dire que la race de ſainct Baſile eſt vne race de ſaincts, les ayeuls ſaincts, les Peres ſaincts, les enfans ſaincts; & ſur tous ſainct Baſile, lequel auoit dés ſon ieune aage vn entendement ſi ſubtil, vn iugement ſi meur, vne volonté ſi portée au bien, qu'il paroiſſoit vieil de meurs en ſa plus tendre ieuneſſe.

Il apprit les lettres humaines tres parfaitement, les enſeignant a Athenes en public, mais eſtant inſpiré de Dieu, il s'employa du tout à l'eſtude de Theologie, paſſant en Ægipte pour communiquer auec vn grand Theologien nommé Porphire, qui eſtoit Abbé d'vn Monaſtere, auec lequel il demeura vn an entier. Depuis il vint viſiter les ſaincts lieux en Hieruſalem, s'adreſſa à Maxime Eueſque du lieu luy demandant le bapteſme. L'Eueſque grandement edifié de l'humble maintien de ce grand Theologien & Orateur, l'alla baptizer au fleuue du Iourdain. A l'heure de ſon Bapteſme l'on vid deſcendre du Ciel vne boule de feu, du milieu de laquelle ſortit vne colombe, qui alla battre l'eau de ſes aiſles, & ſoudain s'enuola en haut, laiſſant toute l'aſſiſtance remplie de crainte & d'admiration. Apres l'auoir Baptizé il luy adminiſtra la communion au grand contentement de ceux qui la receurent auec luy. Il fut ordonné Preſtre a Ceſarée, puis ſe retira auec S. Gregoire de Nazianze en vn deſert de Pont nommé Mataia au bort de la riuiere d'Iris menants vne vie ſi admirable & parfaicte qu'ils ſembloient pluſtoſt des Anges deſcendus du Ciel, que des hommes mortels.

Pluſieurs Moynes ſe rangerent auec S. Baſile, auſquels il preſcriuit des reigles & conſtitutions a obſeruer. Il eſtoit parmy ces nations barbares cõme vn Soleil ſpirituel, les eſclairant par les rais de ſa doctrine, & les cõduiſant a la cognoiſſance de Ieſus-Chriſt. Lors l'hereſie d'Arius fauoriſée par l'Empereur Valens faiſoit vn grand eſchec és Egliſes d'Orient, ce qui obligea le grand S. Baſile de quitter le deſert, pour ſouſtenir la foy Catholique; en quoy il proceda auec tant de charité, modeſtie, & prudence, qu'il gaigna Euſebe, Eueſque de Ceſarée. Apres le decez duquel il fut eſleu pour ſon ſucceſſeur,

Ce fut lors qu'il ſe monſtra deffenſeur Inuincible de la vraye Egliſe, & ſouſtint hardimẽt en preſence de l'Empereur Valens que le fils eſtoit conſubſtantiel au Pere. L'Empereur ſollicité par les Eueſques Ariens ordonna que ſainct Baſile ſeroit banni, tout eſtoit preſt pour executer la ſentence, mais la nuict eſtant ſuruenuë le fils vnique de l'Empereur fut atteint d'vne terrible & furieuſe maladie, & l'Imperatrice Dominique eut des viſions eſpouuentables, ce qui donna ſuiet a l'Empereur d'enuoyer querir le S. lequel eſtant venu & ayant commandé que l'enfant fut baptizé par les Catho-

liques, il commença à se mieux porter: mais Valens ayant fait venir quelques Euesques Ariens pour le baptizer, il mourut tout soudain : dequoy irrité il se resolut pour la seconde fois de chasser S. Basile de son Siege. L'arrest estant mis en forme fut porté a Valens pour le signer, lequel prenant son cachet pour accomplir sa mauuaise volonté, il se rompit miraculeusement. Dauantage il prend vne plume auec de l'ancre pour escrire; vne fois, deux fois, trois fois, mais il ne peut iamais former vne lettre. Et ne considerant point que toutes ces choses estoient vn traict de la main de Dieu, il voulut perseuerer en son opiniastreté, mais le bras vint à luy trembler, se sentant frappé comme d'vne paralisie, alors cet impie ne pouuant resister a Dieu, fut contrainct d'effacer le decret qu'il auoit fait contre sainct Basile, & de le laisser en paix dans Cæsarée.

Iulian l'Apostat Empereur ayant en horreur la saincte vie & l'admirable doctrine de ce sainct Euesque, auoit resolu de l'exterminer au retour de la guerre de Perse, mais ce Tyran fut tué par permission diuine au milieu de son armée par vn homme incogneu.

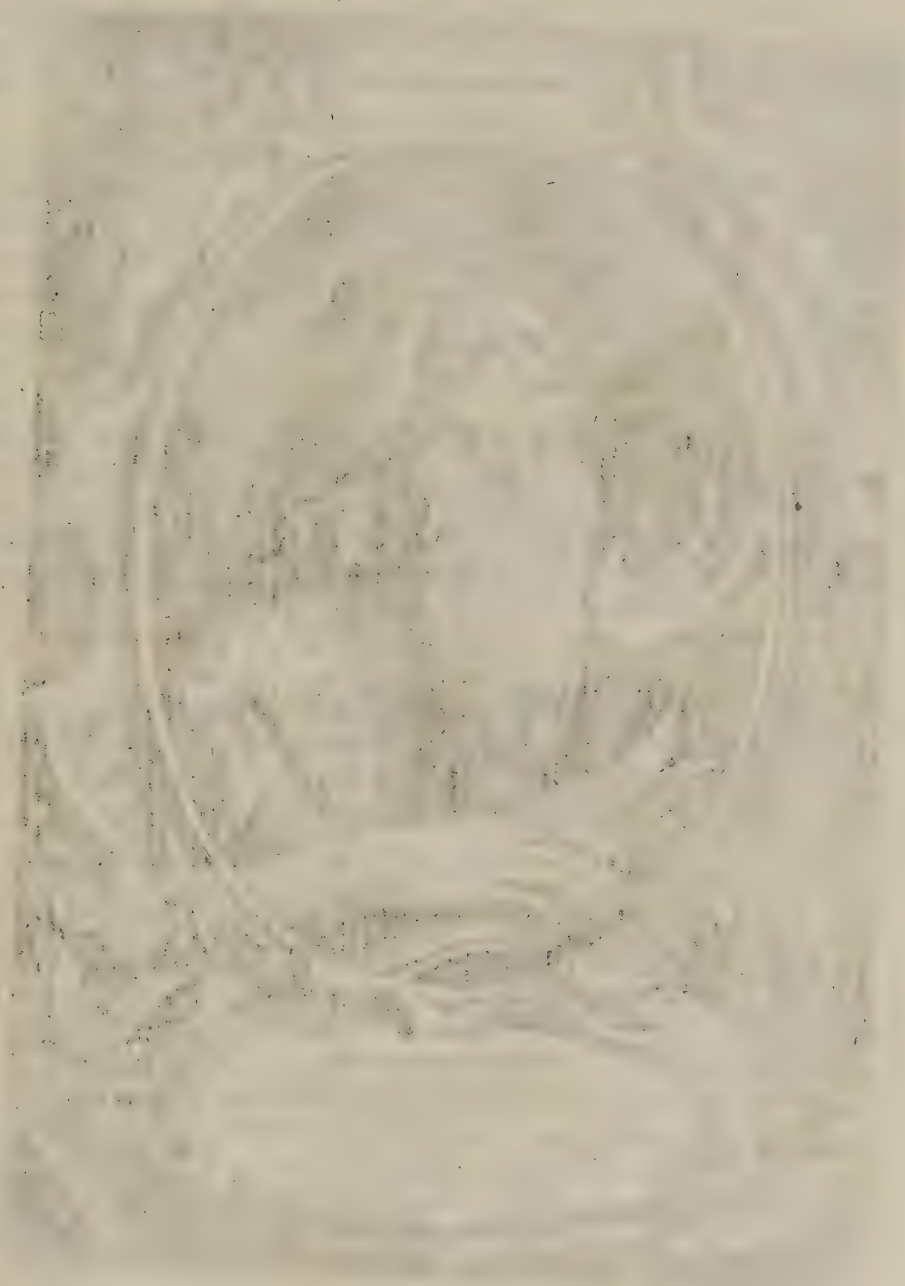
Ce grand Prelat estoit si charitable enuers les pauures, que durant vne grande famine, il vendit tous ses biens & possessions pour les nourrir, il fit bastir vn Hospital dans Cesarée pour subuenir aux malades, si somptueux & signalé, que S. Gregoire de Nazianze escrit qu'apres l'auoir bien consideré, il estimoit qu'on le pouuoit compter entre les miracles du monde; il y seruoit luy mesme les malades.

Il pardonnoit volontiers à ceux qui l'offençoient; enduroit patiemment les iniures; & auoit renoncé entierement à soy mesme, mettant tout son appuy en Dieu, il se contentoit d'vne seule robbe, dormoit sur la terre, ieusnoit continuellement, ne beuuoit iamais de vin, de sorte que ces lõgues penitences l'auoient tellement affoibli, qu'il n'auoit plus que la peau & les os.

Il passoit les iours & les nuicts en oraison, en vertu de laquelle il fit de grands miracles, vn iour vn homme s'estant donné au diable auec vne scedule escrite de sa main, il en fut dégagé, & sa scedule rapportée par les prieres du S. il gueriſſoit les lepreux, conuertissoit les pecheurs abãdonnez, impetrant mesme de Dieu prolongation de sa vie, pour la conuersion d'vn Iuif, lequel il baptiza dans l'Eglise, tout malade qu'il estoit, puis reuint en son lict, ou apres auoir exhorté les assistans à l'amour de Dieu & à la charité du prochain, il rendit son ame à son Createur le 1. de Ianuier l'an 1378. disant ces mots. Mon Dieu ie vous recommande mon ame, & la mets entre vos mains.

S. Basil. in reg. interrog. 14.

Le grand S. Basile est le premier qui a obligé les les Moines aux trois vœus solemnels, & de demeurer dans les Monasteres iusqu'à la mort apres auoir fait profession: c'est pourquoy sa reigle est tenuë pour la premiere. Il fit bastir plusieurs Monasteres, en Orient, il y en auoit vn entre les autres en Armenie si grand & si ample qu'il y demeuroit plus de trois mille Moines Son ordre florit encore en Grece (principalement en ce qui est soubs la domination des Venitiens) & en Italie. Et ses admirables escrits anobliſſent toute l'Egliſe Catholique.



S. PACHOMIVS
Tabennesiotarum Monachorum 8300 Pater. monasterijs a se in Ægypto et Thebaide erectis regulam dedit, quam Angelo dictante scripsit. Obijt anno 406. vixit 110
Michel van lochem excū

LA VIE DE SAINCT PACHOME Abbé.

SAinct Pachome prit naissance en la Thebaïde de parens Idolatres, mais Dieu fit paroistre que dés son enfance il l'auoit choisi pour seruir son Eglise, par ce que lors qu'on luy donnoit du vin, ou de l'eau offerts aux Idoles, il le recognoissoit tout soudain, à cause que son estomach ne les pouuoit supporter, mesme la seule presence de cet enfant aux sacrifices des faux Dieux, empeschoit la response des diables.

Estant aagé de 20. ans il fit profession des armes sous l'Empereur Licinius, ou ayant recogneu la charité de quelques soldats Chrestiens il se sentit touché d'vne nouuelle lumiere, & s'escartant de ses compagnons leua les mains au Ciel disant: Seigneur Dieu qui auez creé le Ciel & la terre, regardez mon humilité & ma bassesse, & me donnez à cognoistre vostre Diuinité, & ie vous seruiray toute ma vie: puis il se retira dans vn village de la haute Thebaïde, ou il y auoit des seruiteurs de Dieu qui le catechiserent & baptiserent.

La nuict qu'il fut baptizé, il vid en songe comme vne rosée qui tomboit du Ciel sur sa main, & se conuertissoit en miel, & entendit vne voix qui luy dit; Pachome, ouure les yeux de ton entendement, parceque cette rosée est signe de la grace que Dieu te dõne. Cette vision excita Pachome à quitter le monde, & suiure la vie Monastique, c'est pourquoy il s'en alla treuuer au desert vn sainct Hermitte nommé Palemon, homme fort austere, pour le receuoir en sa cõpagnie, & luy enseigner le chemin du Ciel. Leur nourriture estoit vn peu de pain salé, & de l'eau: ils passoient les nuits entieres en oraisõ, & lors que Palemon voyoit Pachome accablé de sommeil, il luy faisoit porter de la terre dans des manequins pour le mortifier, il l'enuoyoit mesme aux bois remplis d'espines & de ronces tout nuds pieds, afin d'esprouuer sa patience.

Pachome se rendit si accompli en humilité, obeissance, pauureté, patience, & autres vertus, que Palemon s'en esmerueilloit, & le respectoit. Il alla vn iour en l'Isle de Tabenne & comme il estoit en vne profonde contemplatiõ, il entendit vne voix qui luy dit, Pachome, demeure icy, & y bastis vn Monastere, car plusieurs desireux de leur salut viendront te treuuer, & tu les conduiras suiuant les instructions que ie te bailleray. Alors vn Ange luy apporta vn tableau dans lequel la reigle qu'ils deuoient garder estoit escrite, luy disant que les Moynes surnommez Tabennites dureroient plusieurs siecles. Il communiqua cete visiõ à son maistre Palemon, lequel l'approuua & l'encouragea à executer ce que Dieu luy auoit commandé, c'est pourquoy il commença à bastir & preparer le lieu pour les Religieux qui le deuoient venir treuuer.

Quelque temps apres selon la parolle de l'Ange, plusieurs s'addresserent à ce S. Pere pour estre instruicts en la perfection religieuse, lesquels il receut

auec affection, mais il ne donnoit l'habit à personne qu'apres l'auoir bien examiné & esprouué l'espace de 3. ans, selon que l'Ange auoit prescrit en la reigle qu'il luy apporta du ciel, laquelle fut traduite de langue Egyptiéne en grec, & depuis translatée en latin par sainct Hieroſme.

Il enseigna ses premiers disciples auec tant de prudence, & bon exemple, que l'odeur & la renommée de ce nouuel ordre s'espandit par tout, de sorte qu'en peu de temps il bastit plusieurs Monasteres, qu'il remplit de bons Religieux leur monstrant premierement par exemple, ce qu'il leur enseignoit de parolle. Il estoit tres humble, & quoy qu'il fut le Pere & superieur de tous, il s'esgaloit voire s'abaissoit à ses disciples & enfans.

Il auoit vne telle puissance sur les diables, que lors qu'il reuenoit du desert pour faire ses prieres, ils marchoient deuant luy en forme de soldats, & crioient à haute voix: Place à l'homme de Dieu. Nostre Seigneur aussi luy auoit donné tout pouuoir sur les bestes farouches & serpens venimeux: les Crocodiles mesme luy obeyssoient, & le portoient lors qu'il vouloit trauerser le Nil.

Sa propre Sœur l'estant vn iour venu visiter, iamais il ne voulut parler à elle, qu'à condition qu'elle quitteroit le monde pour faire penitence de ses pechez, ces parolles la toucherent tellement qu'elle s'offrit d'obeir à son frere, lequel luy fist bastir vn logis separé du Monastere: peu de temps apres il se presenta d'autres femmes qui fonderent vn conuent de tres sainctes Religieuses, dont elle fut l'Abbesse.

Entre plusieurs autres qui s'addresserent à S. Pachome pour estre enseignés de luy, il y eut vn fils vnique d'vne noble & riche famille de la Thebaïde nommé Theodore lequel aagé de 16. ans le fut treuuer pour le supplier de luy donner l'habit de Religion. Ce qu'estant fait, sa mere qui estoit vefue, se voyant sans enfans vint au Monastere pour luy parler & le retirer de là, mais Theodore fist tant par ses prieres enuers S. Pachome qu'il se dispensa de luy parler: cette bonne Mere assistée de la grace de Dieu & touchée de la constance de son fils se resolut de l'imiter, & de quitter le monde & ses vanitez se mettant parmy les autres Religieuses & seruantes de Iesus-Christ.

Ce grand hermite fut tant cheri de Dieu qu'ayant besoin de la cognoissance des langues pour l'instruction de quelques Religieux estrãgers, Dieu la luy donna par vne missiue enuoyée du Ciel. En fin estant comblé d'ans, de vertus, & de merites, & ayant laissé plus de huict mille Religieux, marchants dignement sur ses vestiges, il rendit son esprit à Dieu entre les bras & les soupirs de ses enfans, le 14. May l'an de grace 1406. aagé de cent dix ans.

S. HIERONIMVS
Ecclesiæ Doctor, Hieronimitarum Ordini
Exemplū dedit, exstructo Bethleem Celebri
Monasterio, obiit an. Chr. 422.
ætat. vero. Suæ 91.
M. van Lochem. excū

LA VIE DE S. HIEROSME
Docteur de l'Eglise.

LE grand S Hieroſme prit naiſſance l'an de grace 331. du tẽps de l'Empereur Cõſtance fils de Conſtantin, en vn lieu qui eſt ſur les confins de Dalmatie & Pannonie, appellé maintenant Strigue ou Sdrigue : ſes parens eſtoient Chreſtiens, nobles & riches; ſon Pere s'appelloit Euſebe, il eut vn frere nõmé Paulinian, & vne ſœur, de laquelle on ne ſçauroit treuuer le nom, ny celuy de leur Mere, ſon frere & ſa ſœur entrerent en Religion, où ils veſcurent ſainctement, & finirent heureuſement leurs iours. *Marian. victor. in vit. S. Hieron.*

Si toſt qu'il fut en aage d'aller à l'eſchole, il fit paroiſtre ſon beau Iugement : ſes parens deſirans l'auancer dans les lettres, l'enuoyerent à Rome, ville capitale de tout le monde, où eſtoit l'eſchole de la vraye Religiõ, & des bonnes lettres, il eut pour maiſtre en Grammaire Donat; il eſtudia ſoigneuſement l'art d'orateur; s'adonna à lire les liures des meilleurs declamateurs, hiſtoriens & Poëtes; tant grecs que latins, eſtudia en Philoſophie, fueilleta les liures de Platon, Ariſtote & autres, ſans obmettre aucune choſe qui luy peut profiter.

Il fut baptizé à Rome, où il s'employoit volõtiers aux œuures de pieté & de deuotion, viſitant aux Feſtes & Dimanches les ſaincts Lieux, il s'achemina en France pour apprendre la ſacrée Theologie des hommes Doctes qui y ont touſiours flory, puis reuint à Aquilée ville d'Italie, pour communiquer auec l'Eueſque Valerian, Heliodore, Nepotian, Rufin, & autres ſeruiteurs de Ieſus-Chriſt: Delà eſtant venu en Syrie, il fut tellement touché par les exemples de pluſieurs ſaincts Anachoretes qu'il ſe reſolut de faire banqueroute au monde: pour cet effect il entra dans vn aſpre deſert de Syrie afin de vacquer entierement à la contemplation des choſes celeſtes: là il couure ſon corps attenué de veilles, de maladies, & d'auſteritez, d'vn pauure ſac, il gemit en pleurs les iours & les nuicts à cauſe des combats & rudes tentations de la chair, qu'il ſurmonte auec des ieuſnes de ſemaines entieres, comme il eſcrit lui meſme à Euſtochium : il repoſe ſes membres laſſés deſſus la terre, ne boit que de l'eau, & tient a ſenſualité de manger quelque choſe de cuit.

Apres auoir veſcu 4. ans dans cete ſolitude, il s'en alla en Hieruſalem tant pour viſiter & honorer les ſaincts Lieux, que pour ſe perfectionner en la langue Hebraïque. Il receut l'ordre de Preſtriſe à Antioche en l'aage de 30. ans par les mains de l'Eueſque Paulin qui l'en pria : encore qu'il ne peut gaigner ſur luy de faire reſidence en quelque Egliſe, ains à condition de demeurer en l'eſtat Monachal comme auparauant, d'autant qu'il vouloit pleurer ſes pechez en ſolitude, & s'adonner ſans empeſchement à l'eſtude de l'Eſcriture ſaincte.

En ce temps floriſſoit ſainct Gregoire de Nazianze, lequel à cauſe de ſa ſinguliere ſageſſe & eloquence fut ſurnommé le Theologien, S. Hieroſm

prit la peine d'aller à Constantinople depuis qu'il fut Prestre pour escouter ses leçons publiques & conferer auec luy. Ce qu'il fit l'espace de 3. ans; là il contracta amitié auec S. Gregoire de Nice frere de S. Basile. Du depuis il fut appellé à Rome par le Pape Damase qui y assembla vn Concile pour mettre l'Eglise en repos, où il receut tous les honneurs imaginables, quoy que meslés d'enuie & de medisance; chacun le visitoit, & iettoit les yeux sur luy, cõme sur vn parfaict miroir de vertu, vn exemple de penitence, & vn oracle de science, de sorte qu'on le iugeoit digne du souuerain Pontificat, il procura lors qu'en l'Eglise Romaine on chantast Alleluya, non seulement au temps de Pasques, mais aussi en tout le reste de l'année, excepté depuis la septuagesime iusqu'à Pasques, & à la fin des Psalmes le *Gloria Patri, &c.*

Nostre grand Docteur ennuié des honneurs de la Cour de Rome, s'en retourna en Hierusalem pour establir son domicile à la creche & au berceau de nostre Seigneur. Il bastit là vn celebre Monastere dans lequel il assembla en peu de temps quantité de tres parfaicts disciples, entre lesquels furent les saincts Personnages, Eusebe de Cremone, & Symphronie, qui tous viuoient en parfaicte charité selon la reigle instituée par les Apostres, n'ayans rien de propre: mais le tout en commun. Il fit aussi dresser vn hospital pour receuoir les pelerins qui alloient lors par trouppes visiter le S. Sepulchre.

Epist. 26. ad Pammachium

Or bien que ce grãd Personnage fut importuné de lettres de toutes parts, & que S. Damase Pape & S. Augustin, le consultassent comme vn oracle du Ciel touchant les difficultez occurrentes, neantmoins estant enrichi des sciẽces humaines, des langues latine, Grecque, Hebraique, Syriaque & Chaldaïque, & sur tout reuestu de l'Esprit de Dieu, du zele de sa gloire, & du biẽ de son Eglise, transflata deux fois le vieil Testament, l'vn de grec en latin, suiuant la version des Septante, & l'autre de la langue Hebraïque, selon la verité Hebraïque, il traduisit aussi & corrigea le nouueau Testament, qui estoit plein de fautes & d'erreurs par la negligence des Escriuains.

D. August. lib. 18. de ciu. c. 48. Hier. in præf. l. 2. cont. ruff. & epist. 10 Isid. l. de off. divin.

Cete version de S. Hieroſme du vieil & du nouueau Testament fut treuuée si pure & parfaicte, qu'estant mise au iour elle fut receuë de toute l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, sous le nom d'Edition commune.

Apres qu'il eut fait esclater par tout le monde la splendeur de ses vertus & de sa doctrine, enrichi l'Eglise Catholique des threfors de l'Escriture saincte: & dompté les monstres des heresies, estant chargé d'ans, de trauaux, de vueilles, estudes, & penitences, sortit sainctement de ce monde le 30. Septembre, l'an 422. aagé selon S. Prosper de 91. an, il fut enterré solemnellement en la grote de Bethleem, & depuis transporté à Rome en l'Eglise de saincte Marie Maieure.

C'est de ce S. Docteur que s'authorise l'ordre des Hieronymites qui florit encore de present en Espagne non tant pour les grãds biens qu'ils possedent, que pour leur probité de vie, qui eut tant de pouuoir sur Charles V. Empereur, que de luy faire passer ses dernieres années auec eux dans ce superbe Monastere de l'Escurial.

S. AVGVSTINVS.
Afer Hipponensis Episcopus, Doctor Eccle-
siæ, institutos Apostolorum tempore Canoni-
cos Regulares, scriptâ Regulâ restaurauit.
Moritur anno Christi 430. ætat. suæ 76.
Mich van Lochom excud.

LA VIE DE SAINCT AVGVSTIN
Eueſque & Docteur de l'Egliſe.

SAinct Auguſtin naſquit à Tagaſte en Affrique, de parens nobles le 13. Nouembre 355. la 19. année de l'Empire de Conſtance: il auoit l'eſprit grand & la memoire excellente. Il prit tant de plaiſir à apprendre la langue Latine, qu'il s'y rendit parfait, & fit profeſſion d'enſeigner publiquement la Rhetorique à Carthage, où par la hantiſe de quelques debauchez, il tomba en l'hereſie des Manicheens: ce qui apporta beaucoup d'affliction à Saincte Monique ſa mere, & luy donna ſuiet de prier Dieu pour luy auec tant de larmes, qu'elle merita d'eſtre conſolée par vne viſion qui l'aſſeura que ſon fils embraſſeroit la vraye Religion.

Apres que S. Auguſtin eut demeuré neuf ans dãs les tenebres d'vne fauſſe doctrine, il ſe reſolut d'aller à Rome, où ayant fait paroiſtre la ſubtilité de ſon eſprit, & ſon eloquence, il fut enuoyé à Milan par Symmache prefet pour enſeigner la Rhetorique: ce fut là qu'il deuint de grand Rhetoricien, Diſciple de Ieſus Chriſt. Là il trouua cette grande lumiere de l'Egliſe ſainct Ambroiſe, qui luy fit quitter les erreurs des Manicheens & embraſſer la foy Catholique: ce fut lors qu'eſtant touché d'enhaut, il ſe plaignoit à Dieu diſant, *Seigneur iuſqu'a quand, iuſqu'a quand Seigneur, ſerez vous courroucé? ne vous ſouuenez plus ie vous prie de mes pechez!* lors il entendit vne voix qui diſoit, Prends & lis, prends & lis. Il prit le liure, l'ouurit & leut le 13. Chapitre de l'Epiſtre aux Romains, auquel il trouua ces paroles de l'Apoſtre S. Paul: Ne vous tenez pas és banquets & yurogneries, ny es licts impudics, ny és diſputes & noiſes, mais embraſſez noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt.

Lors vne lumiere Celeſte penetra le cœur de ce grand perſonnage, & demeura ſi changé que tous ſes doubtes s'éuanouïrent, & ſe reſolut de ſe faire baptizer & de ſubir entierement l'aggreable ioug de noſtre Seigneur. Sainct Ambroiſe prit iour pour ce faire (à ſçauoir le Samedi Sainct) & le baptiza l'an de grace 388. à l'aage de 33. ans. On tient qu'en cét acte ſi memorable S. Ambroiſe chanta à haute voix le *Te Deum laudamus*, & que S. Auguſtin reſpondit, *te Dominum confitemur*, & qu'ils continuerent cét Hymne iuſqu'au bout. Depuis, Sainct Auguſtin ſe retira de Milan auec Alypie & Euode ſes intimes amis, & s'en retourna en Afrique, où il mena l'eſpace de trois ans vne vie ſolitaire en vne maiſon champeſtre, laiſſant tout le ſoin de la terre pour vacquer aux ieuſnes, penitences & oraiſons, ſa retraite fut bien toſt cogneuë & ſa renommée courut ſoudain par toute l'Afrique, de ſorte que Valere Eueſque d'Hippone, appellée maintenant Bonne, le fit Preſtre de ſon Egliſe nonobſtant toutes ſes larmes & excuſes, & deſlors il commença à aſſembler des Religieux & baſtir vn Monaſtere, leur enſeignãt la perfection Euangelique, l'amour de la pauureté, obedience, chaſteté, & les exhortant de vendre comme luy, leurs moyens pour viure en communauté, & de prendre le ſouuerain bien pour leur heritage.

Valere cognoissant la doctrine celeste de S. Augustin, le laissa pour son successeur, ce qui augmenta fort son zele, sa vigilance, & le fruict de ses predications. Il fut sacré Eueſque de Bonne le 41. de son aage, & de Iesus-Christ 395. & voulant se conseruer en la vie Religieuse, & ne manquer à l'hospitalité, il fit bastir vn Monastere de Clercs dans le pourpris de son Eglise, pour viure selon la reigle & maniere establie des le tẽps des Apostres, & tesmoigner de l'humanité & hospitalité à ceux qui le frequentoient.

Plusieurs sortes de personnes Religieuses l'ont pris du depuis pour leur Legislateur, comme les Hermites appellez de S. Augustin, les Chanoines reguliers, les Seruites & plusieurs autres monastiques & militaires, font tous profession sous sa reigle. L'on vid lors ce grand Personnage illustrer plus que iamais toute l'Eglise par ses predications & escrits, reformant la discipline Ecclesiastique, ostant les abus, faisant guerre ouuerte aux heretiques qui ruinoient toute l'Affrique, laquelle il purgea des erreurs des Manicheens, Donatistes, Pelagiens & plusieurs autres heretiques.

Ce sainct Docteur a escrit tant d'œuures excellentes, que les Papes, les Conciles, & les plus grãds personnages qui ont fleury apres luy, se sont efforcez de luy donner des riches attributs. Sa profonde humilité iointe auec le sommet de son eminente science, & sa pauureté parmy l'administration de tant de reuenus sont aussi fort à remarquer. Il estoit si liberal enuers les pauures que n'ayant rien à leur donner il faisoit vendre l'argenterie de l'Eglise pour leur donner l'aumosne, disant que l'Eglise auoit de l'argent non pour le garder, mais pour le distribuer. Depuis son bapteſme il fut tellement chaste qu'il ne voulut iamais permettre qu'aucune femme, non pas mesmes ses plus proches parẽtes, demeurasset chez luy. Il estoit ennemy des detractions & murmures, c'est pourquoy il auoit fait escrire ce distique dans sa sale,

Quiconque aime à ronger sur les mœurs des absents,
Qu'il fuie cette table, & ses mets innocents.

Son amour enuers Dieu, sa deuotion & ses sentiments en ses oraisons & contemplations, accompagnées de la subtilité de son esprit Diuin, monstrent qu'il estoit vn Cherubin en science, & vn Seraphin és embrasements de son cœur. Ce grand Sainct recognoissant sa fin approcher recitoit les Psalmes penitentiaux auec larmes, disant qu'vn Chrestien quoy qu'il eût bien vescu, ne deuoit mourir sans faire vne bonne penitence, & apres auoir receu les derniers Sacrements il rendit son ame à Dieu le 28. d'Aoust (auquel iour l'Eglise celebre sa Feste) aagé de 76. ans apres auoir gouuerné sainctement l'Eglise de Bonne 36. ans, l'an de grace 433. selon sainct Prosper, ou 430. selon le Cardinal Baronius. Ce bon Eueſque ne fit point de testament, car il n'auoit rien de quoy disposer. Son corps repose maintenant à Pauie en vne Eglise que Luitprand Roy des Lombards fit bastir nommée, *Cella aurea.*

S. BENEDICTVS
A quo benedictionis nomen hæreditamus. Nursiæ nobilis. omniū pene totius
Occidentis Monachorū pater et institutor;
Regulam. scripsit discretione præcipuam
Obyt anno 542. ætatis 63.
Michel van lochem excū

LA VIE DE SAINCT BENOIST grand Patriarche des Moines en Occident.

LE bien-heureux Pere ſainct Benoiſt eſtoit Romain de nation, iſſu de la tres-noble & tres-anciéne race des Aniciens; ſon pere s'appelloit Eupropius, fils de Iuſtinian Senateur Romain; & ſa mere, Abõdance. Il prit naiſſance à Nurſie, en Vmbrie, enfant gemeau, eſtant nay d'vne meſme couche auec ſaincte Scholaſtique ſa ſœur, l'an de Ieſus-Chriſt 480. Ses parens l'enuoyerent eſtudier à Rome, mais les débauches de ſes compagnõs furent cauſe qu'il aima mieux quitter ſes eſtudes, que de mettre ſon ame au hazard, & eſtre ignorant & vertueux, que ſçauant & vicieux. De ſorte qu'abandonnant les eſcholes, ſes parens, ſes moyens, & les plaiſirs de cete vie, il ſe retira aagé de quatorze ans, en vn lieu fort ſolitaire, eſloigné de quinze lieuës de Rome, nommé Sublac, où il demeura tellement caché l'eſpace de trois ans, qu'il n'y eut qu'vn ſeul Religieux appellé Romain qui le conneût, le viſitant par fois, & luy donnant du pain. Le Diable enuieux de l'auſterité de vie de ce ieune Athlete, luy cauſa vne tentation charnelle fort vehemente, laquelle il ſurmonta, ſe roulant nud parmy les ronces & épines, iuſques à ce qu'il euſt le corps tout meurtry, déchiré & couuert de ſang, & que la douleur exceſſiue qu'il enduroit, eſteigniſt l'ardeur & le feu que Satan auoit allumé en ſes membres.

Sa renommée volant par tout, quelques Religieux l'éleurent pour Abbé, afin de les conduire à la perfection; mais leurs mœurs depraués ne pouuãs ſouffrir les iuſtes reprehenſions de ce ſainct Pere, ils luy donnerent du poiſon dans vn verre auec du vin: lors faiſant le ſigne de la Croix deſſus ce verre, il ſe briſa, & le vin & le venin ſe répandirent.

Quittant donc ce Monaſtere il retourna à ſa bien-aimée ſolitude, en laquelle menant vne vie plus Angelique qu'humaine, il fit vn tel progrés en la perfection de la vie Chreſtienne & Religieuſe, qu'il merita le tiltre de grand Patriarche, & Legiſlateur de la vie Monaſtique en Occident. L'odeur de ſes rares vertus attira vn grand nombre de perſonnes qui quittoient le monde pour venir à ſon eſcole, de ſorte qu'en peu de temps il fonda douze Monaſteres, les remplit de ſaincts Religieux, & illuminé d'vne clarté celeſte, leur donna vne Regle ſi diſcrete & ſi douce, qu'elle ſemble eſtre vn vif pourtraict de ſa treſſaincte vie. Il fit baſtir auſſi ce celebre Monaſteredu mont Caſſin, briſant & renuerſant l'idole d'Apollon, qui y eſtoit adorée, & cõuertiſſant à la foy de Ieſus-Chriſt quantité de Payens qui y venoient ſacrifier. Entre les autres dons que S. Benoiſt receut de Dieu, il eut en perfectiõ celuy de Prophetie, prediſant longt-téps deuant, les choſes à venir, & eſtant abſent, ce qui ſe faiſoit bien loing. Ses Religieux eſtans aux chãps, il voyoit tout ce qu'ils faiſoient, cõme s'il euſt eſté preſent, & les reprenoit aigrement lors qu'ils auoient fait quelque choſe contre la Regle. Il predit à

Totila Roy des Goths, qu'il prendroit la ville de Rome, qu'il passeroit la mer, & qu'il mouroit neuf ans apres; ce qui arriua ainsi que le Sainct l'auoit predit. Il fit marcher sainct Maur sur les eaux à pied sec comme sur la terre, pour retirer sainct Placide qui y estoit tombé. Resuscite vn de ses Religieux mort, qui auoit esté accablé d'vne muraille, que le Diable auoit fait tomber sur luy.

En fin ce grand Patriarche & Prophete preuoyant le iour & l'heure de son decez, le declara à ses Religieux, & six iours deuant que mourir, il fit ouurir son Sepulchre, le sixiéme iour se fit porter à l'Eglise, où il receut le sainct Sacrement de l'Autel, & appuyé sur les épaules des Religieux qui le portoient, joignit les mains, éleua les yeux & le cœur au Ciel, & faisant Oraison rendit son ame à Dieu le 21. Mars l'an 542. selon Baronius, aagé de soixante & deux ans.

Baron. tom. 7. an Chr. 542. art. 9.

On ne sçauroit assez admirer la perfection & l'excellence de la Regle que sainct Benoist coucha en si peu de paroles, les loüanges & cõfirmations que les Papes luy ont données; & la multitude & diuersité de Religions, tant Monastiques que Militaires, qui bataillent sous son étendart. L'on compte iusques à quinze mille Monasteres de cet Ordre, qui ont esté fondez par toutes les Prouinces de l'Europe, esquelles l'Eglise Catholique a fleury, qui ont produit vingt-cinq Papes, deux cens Cardinaux, seize cens Archeuesques, quatre mille Eueſques, plus de seize mille Abbez, & ont enuoyé au Ciel vn nombre presque infiny de Saincts; puis qu'au rapport de Pierre Diacre, le seul Monastere du Mont Cassin en a produit cinq mille, qui sont tous inhumez en l'Abbaye, ou en ses dependances.

Aussi il est impossible de rediger par écrit les fruicts que la saincte Eglise a receus par le moyen des enfans du glorieux Patriarche sainct Benoist; car la pluspart des Nations barbares & estrangeres ont esté conuerties & catechisées par les Benedictins. Euualde à presché & conuerty les Saxons: Chelian, les Franconiens: Nicolas, les Noruegiens: Boniface, les Allemands & Frizons: Estienne, les Suisses: Adalbert & Benoist, les Bohemiens, Polonois & Hongrois: Amand, les Brabançons & Flamans: Augustin, les Anglois: Vvilfride, les Holandois: Ausquaire & Vvimo, les Goths, Danois & autres peuples Septentrionnaux: Albert & Lantfranc ont combatu & vaincu les Caluinistes de nostre temps, en la personne du Sacramentaire Berenger: Sainct Bernard a reduit au giron de l'Eglise vne infinité d'heretiques & schismatiques. Dauantage on compte iusques au nombre de quinze mille Escriuains de ce sainct Ordre, tous hommes doctes & sçauans en diuerses sortes de sciences.

Bref sa renommée a esté si grande, que vingt & vn Empereurs, quarante & quatre Rois, cinquante & quatre Roines, vingt-sept Imperatrices, & quantité de Princes, Ducs & autres Seigneurs, ont quitté leurs couronnes, leurs sceptres, & leurs Estats pour prendre l'habit de S. Benoist, & viure en toute humilité & mépris du monde, sous sa Reigle & saincte Institution.

S. ODDO ABBAS.
S. Oddo Abbas, ex
nobilibus Francorum, primus ord. monach
nigrorum reformator et Cluniacensis Congrega
Institutor Obijt Clarus miraculis anno. dom. 942.
die 18 nouembr.
M. van lochom fecit

LA VIE DE S. ODO ABBE' DE Cluny, & premier reformateur des Moynes noirs de l'ordre de sainct Benoist.

SAinct Odo Abbé de Cluny & premier reformateur des Moynes noirs de l'ordre de S. Benoist, estoit François de nation, issu de noble famille, & nourri en la Cour de Guillaume Duc d'Aquitaine. Son pere s'appelloit Abo homme tres-sçauant & vertueux, auquel on auoit recours comme à vn oracle pour decider les differens qui arriuoient dans les familles. Sa maison estoit si bien reglée qu'on l'eust prise pour vne maison de Religion, les cõmandemens de Dieu & les œuures de charité s'y pratiquoient exactement & mesme la lecture saincte se faisoit durant la refection, vne chose manquoit en l'accomplissement des benedictions celestes qui sont à souhaiter en vn bon mariage, entre des personnes qui craignent Dieu, qui estoit qu'ils ne pouuoient auoir d'enfans. Mais Dieu fauorisant leurs larmes, & les prieres de ces gens de bien, leur donna vn fils en leur vieillesse nommé Odo, lequel fut aussi miraculeux en sa vie qu'en sa conception. Son pere l'ayant vn iour treuué seul gisant dans le berceau, le prit entre ses mains & l'offrit de tout son cœur à ce grand Pontife des Gaules S. Martin, le suppliant de l'auoir pour recommandé, puis il le remit sans bruit dans le berceau & se retira.

Ioan. monach. S. Odon. discipulus eius vit. scrip. Petr. Cluniac. lib. 6. epist. 17. Surius t. 6. 18. Nouembr.

A peine ce petit enfant fauori du Ciel auoit-il atteint l'aage de raison, que son pere le donna à vn bon Prestre pour l'éleuer en la crainte de Dieu, & luy enseigner les lettres: Estant aagé de 15. ans, il fut tonsuré à Tours en l'Eglise de S. Martin, auquel il auoit vne particuliere deuotion, ce fut là qu'il estudia en Grammaire: de là il vint à Paris pour estudier en Dialectique sous ce grand personnage Remy, Religieux de l'ordre de S. Benoist, & depuis Eueſque d'Auxerre. estant aagé de 19. ans, il fut faict Chanoine de l'Eglise de Tours, & commença dés lors à fuir les delices mondaines, & à plaire seulement à Dieu.

C'estoit vn miroir accompli de toutes sortes de vertus, distribuant son bien aux pauures sans se soucier du lendemain. Il se contentoit d'vne demie liure de pain, d'vn peu de féves, & d'vn peu de vin & d'eau pour son viure ordinaire, & lors qu'il vouloit reposer ses membres fatiguez du trauail, il se couchoit tout vestu sur le paué, couuert d'vne simple natte. Il visitoit iour & nuit le tombeau de S. Martin en l'honneur duquel il a composé plusieurs Hymnes.

Vn gendarme du Comte Foulques nommé Alhegrine, recognoissant les vertus & la saincteté de vie de S. Odo, distribua tous ses biens aux pauures & s'associa auec luy: lesquels se resoluans d'aller à Rome, passerent par le Monastere de Gigni en la vallée de Baulme en Bourgongne, où S. Berno, lequel descendoit des Comtes de Bourgongne, estoit Abbé. Ces saincts personnages s'aduiserent de ne point passer outre, voulans militer souz la

discipline de ce vertueux personnage, ce qu'ils firent.

S. Odo estoit pour lors aagé de 30 ans, ses merites & sa doctrine ayant esté bien tost recognuës par l'Abbé, il luy dõna la charge de faire leçon publique dans le monastere. Cependant il fit tant par ses prieres & exhortations que ses pere & mere prirent l'habit de Religion. De plus, il fut faict Prestre malgré luy, s'estimant indigne d'vn si haut degré.

Apres qu'il eut vescu assez long temps en toute humilité & obeissance, souz le venerable Berno, il fut éleu en sa place apres sa mort, & fut faict Abbé de Gigni & de Cluny. Car ce sainct homme son predecesseur qui de Comte s'estoit faict Moyne, auoit fondé l'vn & l'autre monastere, & y auoit desia vn bon nombre de Religieux dans celuy de Cluni, qui viuoient souz sa discipline. Mais la malice & les mauuais deportemens de quelques Religieux donnerent sujet à S. Odo de quitter celuy de Gigni, & se retirer à Cluni bien tost apres, sçauoir l'an 912. où estant arriué auec quantité d'anciens Religieux qui le suiuirent, il fit parfaire le monastere encommencé.

Il estoit grand aumosnier & fort humain enuers les pauures, iusques à se despouïller soy mesme pour les reuestir, son continuel exercice estoit non seulement d'enseigner de parolle & d'exemple ses Religieux, mais aussi de pacifier les grands, & exhorter les peuples, consoler les affligez, & de faire plaisir à ceux qui luy vouloient du mal & le poursuiuoient à mort.

Dieu l'honora de plusieurs miracles, deliurant les possedez, predisant les choses futures, conuertissant de son simple regard les plus insignes voleurs, & plusieurs autres que ie laisse pour abreger.

L'eclat de ses vertus & le bruit de sa saincteté rempliſſoit toute la France, les Euesques le desiroient pour reformer les monasteres de S. Benoist; mesme le Pape Leon VII. le fit venir à Rome pour restablir le monastere de S. Paul, & les autres Abbayes de S. Benoist.

Estant à Rome, le Pape l'employa pour faire la paix entre Hugues Roy d'Italie qui attaquoit Rome, & Alberic qui y tenoit la principauté, ce qu'il fit l'an 936. Le Pape Estienne IX. voyant ces deux Princes de rechef en guerre, appella encore S. Odo pour les pacifier: ce qu'ayant faict, il tomba en extremité de maladie, mais desirant visiter le tombeau du glorieux S. Martin, & solemniser sa feste deuant que partir de cete vie, il reuint en conualescence, & arriua auec beaucoup de trauail à Tours, au temps qu'on celebroit la feste de S. Martin, & quatre iours apres Dieu l'appella de ce monde en son Paradis le 18. Nouembre l'an 942. son corps repose au monastere de Cluni. Ce grand sainct a esté le premier reformateur des Moynes noirs de l'ordre de S. Benoist, & le premier general de la congregation de Cluni, laquelle à tellement multiplié par toute la Chrestienté qu'elle s'est veuë commander à plus de deux mille monasteres.

S. ROMVALDVS.
Abbas, Ordinis Camaldulensium
Institutor, obiit an. Chr.
1027. ætat vero suæ 120.
M van Lochem excu. Auec priuilege

LA VIE DE S. ROMVALD ABBE'
fondateur de l'ordre des Camaldules en Italie.

SAinct Romuald naſquit à Rauenne ville d'Italie, ſon pere s'appelloit Serge, de la race des Ducs de Rauennes, nommée autrement Honeſtes. Il fut eſleué en la maiſon de ſes parens fort delicatement, iuſques à l'aage de 20. ans. *Petr. Damian. Card. in vit. S. Romuald.*

Apres qu'il auoit employé quelques heures du iour à l'eſtude des bonnes lettres, ſa principale occupation eſtoit d'aller à la chaſſe; mais lors qu'il trauerſoit les bois & les montagnes, Dieu le toucha interieurement, & luy fit deſirer d'vne ſaincte paſſion la ſolitude, luy donnant quelques arrhes & quelque auant-gouſt des conſolations que pouuoient receuoir ceux qui demeuroient au deſert.

Il quitte donc le monde aagé de 20 ans, & prend l'habit de S. Benoiſt au monaſtere de Claſſence qui eſtoit proche de Rauenne, où il fit vn grand profit en la vie Religieuſe, s'auançant de iour en iour en toute ſorte de vertu. Sa bonne vie eſtoit vn reproche tacite à pluſieurs Religieux, leſquels eſtant tepides & peu obſeruateurs de leur reigle, ne peurent ſouffrir vne telle ſainctеté, ny tant d'auſterité en vn ieune homme; lequel conſiderant que céte conuerſation n'eſtoit pas ſelon ſon deſir, & que la compagnie de tels Religieux n'aidoit aucunement ſon intention, apres auoir demeuré trois ans dans le monaſtere, & trois autres années dans vn deſert proche de Veniſe, il ſe reſolut de reformer les Monaſteres de ſon Pere S. Benoiſt, en quoy il experimenta vne grace du Ciel ſi particuliere, qu'apres auoir remis en ſa premiere ſplendeur & en l'obſeruance réguliere les monaſteres de Veniſe, Toſcane & pluſieurs de France, il en baſtit cent nouueaux de l'ordre de S. Benoiſt, & peupla les deſerts d'Hermitages.

Or comme S. Romuald deuoit eſtre la guide des autres, il commença à en donner l'inſtruction par ſon exemple. Il ieuſnoit preſque continuellement, ne couchoit que ſur vne pauure paillaſſe, ſon eſtude eſtoit de lire la vie des ſaincts, imitant leurs abſtinences, leurs vueilles & oraiſons. Il conuertit pluſieurs grands Seigneurs à penitence, & par ſes ſainctes remõſtrances leur fit prendre l'habit de S. Benoiſt. Son pere Serge fut des premiers, le Comte Oliuier fort riche & puiſſant qui auoit mené vne vie eſtrange, le ſuiuit, & pluſieurs Marquis de ſang Royal.

L'Abbaie de Claſſenſe eſtant deſpourueuë de chef, les Religieux eſleurent S. Romuald qui eſtoit alors Preſtre, pour leur Abbé: ce qui pleut tellement à Othon III. Empereur, lequel auoit quelque droit ſur céte Abbaie, qu'il fut luy meſme viſiter le ſainct en ſon Hermitage, diſtant de 4. lieuës de Rauenne, pour l'induire à prendre céte charge, laquelle il exerça auec vne grande vigilance & prudence.

Cependant les nouuelles qu'il eut du martyre que S. Boniface ſon bien aymé diſciple auoit enduré en Ruſſie, y preſchant le S. Euangile, l'excite- *Baron. in martyr. 19. Iunij.*

gent de passer en Hongrie auec le mesme desir, pour conuertir les peuples Barbares, & donner sa vie pour l'amour de Iesus Christ. Il fut en partie exaucé & en partie esconduit de nostre Seigneur, car apres auoir esté fustigé, luy & ses compagnons & enduré mille opprobres, il reuint accompagné de plusieurs Allemans qui se rangerent souz sa ferule ausquels il fonda des Monasteres.

Il auoit le don des sciences & d'vne lumiere surnaturelle, pour entendre la saincte Escriture. Il a faict vne riche exposition sur les Psalmes, laquelle se garde encore à present, escrite de sa main dans le desert de Camaldule. Il fut secouru de Dieu en toutes ses necessitez, estimé & honoré des Empereurs & Princes de la terre qui s'estimoient heureux de iouïr de sa douce conuersation, prenant en bonne part les remonstrances qu'il leur faisoit pour le salut de leurs ames.

Ce sainct Hermite estoit aagé de cent deux ans, l'an de Iesus Christ 1009, lors que desirant passer le reste de ses iours en la contemplation des choses celestes, il se retira au mont Apennin. Estant au sommet de cete montagne, apres s'estre pourmené dans vn champ agreable & abondant en sources, il s'y endormit; lors il eut vn songe plein de mysteres & semblable à celuy du Patriarche Iacob: car il vid vne eschelle qui touchoit d'vn bout à la terre, & de l'autre aux Cieux: & que ses Religieux n'estãt plus vestus de noir, ains auec des habits blancs, montoient par icelle à Dieu, auquel se confiant & recognoissant par ce songe que telle estoit sa volonté, il s'en alla treuuer le Seigneur de cete terre, qui estoit vn Comte appellé Maldule, & la luy demanda. Le Comte qui auoit eu vn pareil songe, la luy donna tres-volontiers auec vne maison des champs qui en dependoit, pour bastir vne Eglise & vn cloistre pour ses Religieux. Et de là vint qu'on appella cete situation Camaldule, c'est à dire champ de Maldule. Il fonda des Hermitages en ce lieu là, & changea l'habit noir qu'il portoit auparauant en vn habit blanc.

Ce desert est le principal & le chef de son ordre, lequel demeure en sa premiere obseruance depuis six cens ans, les souuerains Pontifes l'ont honoré, & ont confirmé ses statuts, luy donnant plusieurs beaux priuileges.

Ce sainct personnage estant tombé malade au monastere de la vallée de Castre qu'il auoit faict bastir en la marque d'Ancone, Il y mourut rempli de graces & de merites le 19. Iuin l'an 1027. aagé de six vingts ans, son corps y fut enterré, mais 440. ans apres sa mort, qui fut l'an 1467. son corps ayant esté treuué tout entier & sans aucune corruption auec vn visage fort doux, blanc & venerable, Il fut transporté en la ville de Fabien dans l'Eglise de S. Basile qui est de son ordre; Sa feste est celebrée le 7. Feurier qui est le iour de sa translation, comme il appert par la Bulle de nostre sainct Pere Clement VIII. dattée du 9. Iuillet 1595. par laquelle il commande qu'on face le double office de luy comme d'vn sainct Abbé & confesseur. Cete Bulle contient vn sommaire de la vie de ce sainct.

S.tus ROBERTVS
Nobilis Campanus, molismensis
Abbas, deinde Cistibciensis ordinis
primus Institutor, Obijt Clarus mirac
ulis anno. dñi. 1098. ætatis. vero. suæ. 93
Michel. van. Lochom. excudit.

LA VIE DE SAINCT ROBERT, *Fondateur & premier Abbé de l'Ordre de Ciſteaux.*

SAinct Robert prit naiſſance en Champagne, de parens nobles & vertueux, ſon pere s'appelloit Thierry, & ſa mere Ermegarde, laquelle eſtãt enceinte de luy, eut en viſion la Vierge mere de Dieu, tenant en ſa main vne bague fort riche, & l'aſſeurant que c'eſtoit pour épouſer ſon Fils, lequel ſeroit ſon ſeruiteur, & que par ſon moyen elle ſeroit grandemẽt honorée. Cete viſion donna ſujet à ſes parens de le faire ſoigneuſement inſtruire, tant és lettres qu'és bonnes mœurs. *Menolog. Ciſtert. 29. April. Sur. tom. 2 29. Apr. Martyrol. Rom. cum Baron.*

A peine auoit-il atteint l'aage de diſcretion, qu'il donna des preuues ſi certaines de l'honneur qu'il portoit à la Vierge, & de ſon affection ſinguliere à ſon ſeruice, qu'il luy addreſſoit toutes ſes prieres, excitant ſes compagnons à faire le meſme; De ſorte qu'à l'aage de quinze ans (éclairé d'vne celeſte lumiere) il quitta le Monde, & ſe rendit Religieux à S. Pierre de Celles, où il ſe mortifia tellemẽt & monſtra en ſa conuerſation des ſignes ſi éuidens de ſaincteté, que tous les Religieux le cõſiderans comme vn vray prototype de Religion, l'éleurent pour Superieur. Il vacquoit nuict & iour à l'Oraiſon, chaſtioit ſon corps par jeuſnes, veilles & diſciplines, afin de le rendre parfaictement ſujet à l'eſprit.

La renommée de ſes vertus ſe diſperſant de toutes parts, les Religieux de ſainct Michel de Tonnerre le demanderẽt pour Abbé, & le fut; mais apres y auoir demeuré quelque temps, il ſe retira en la foreſt de Moleſme auec d'autres ſaincts Hermites, où ils baſtirent vn petit Oratoire en l'honneur de la Vierge, & firent des cellules de branches d'arbres. Là ils prioient ſans ceſſe, marchoient pieds nuds, jeuſnoient preſque toute l'année, & ne mangeoient que des legumes cuites au ſel & à l'eau, auec du pain noir comme terre.

Or quantité d'hommes eſtans attirez au deſert par le bruit des ſaincts Exercices, & de la vie miraculeuſe de ſainct Robert, Dieu l'inſpira de faire vn Ordre en l'Egliſe, & d'aſſembler des Religieux ſous ſa conduite: c'eſt pourquoy apres auoir choiſi de ſon Monaſtere de Moleſme vingt & vn Religieux, entre leſquels eſtoient le venerable Alberic, & le bien-heureux Eſtienne; (lequel donna l'habit de Religion à ſainct Bernard) ils s'en allerent tous à Ciſteaux, au Diœceſe de Chaalons, où ils jetterent les premiers fondemens de l'Ordre de Ciſteaux, l'an de Ieſus-Chriſt 1098. lequel fut approuué la meſme année par le Pape Vrbain II.

Le diable ennemy de cette nouuelle Inſtitution employa toutes ſes malices pour la ſupplanter; car l'on vint à detracter de ces ſaincts Perſonnages, comme de gens impies, on taxoit leur auſterité de vie, comme choſe impoſſible, chacun croiant que leurs deſſeins, ſemblables à ces animaux Ephemeres, prendroient fin bien toſt apres leur naiſſance. Mais ſainct Robert de-

meurant ferme cõme vn rocher en sa premiere resolution, resista à toutes ces calomnies par son humilité, pauureté, debonnaireté, par ses souffrances & sur tout par vne oraison continuelle qui le faisoit triompher de tous ses ennemis.

Dauantage il mit son Ordre en la protection de la Vierge, & fit des Constitutions fort vtiles pour conseruer ses Religieux en discipline, & retenir les Monasteres futurs en mesme reigle & obseruance: Il estoit si amateur du silence & l'imprima si viuement au cœur de ses Religieux, qu'il fit dresser vn formulaire pour s'exprimer par signes sans aucunes paroles. Il interdisoit entierement aux femmes l'entrée de son Monastere, & à ses Religieux la hantise des Seculiers.

Il cherissoit tant la pauureté, qu'il la faisoit garder non seulemẽt au viure, vestir, & coucher de ses Religieux; mais aussi en ce qui concernoit les ornemẽs de l'Eglise, ordonnant qu'on n'vseroit que de chasubles de fustaine, de chandeliers de fer, d'encẽsoirs d'airain, de nappes de grosse toille, & la croix de bois, n'exceptant que le calice qui pouuoit estre d'or ou d'argent, pour le respect du Sang du fils de Dieu; mesme sa crosse Abbatiale qu'il portoit aux festes solemnelles, que l'on garde encore par honneur à Cisteaux, ressembloit à la potence d'vn vieillard; Toutes ces loüables obseruances furẽt gardées ponctuellement par les premiers Religieux de son Ordre, & autentiquemẽt approuuées par Hugues Archeuesque de Lion, & Legat du sainct Siege Apostolique en France.

Apres que sainct Robert eut institué ce nouuel Ordre, il eut commandement de sa Saincteté de retourner en son Monastere de Molesme, pour y planter la reforme; c'est pourquoy obeyssant au sainct Pere, il mit vn Abbé à Cisteaux nommé Alberic (auquel succeda le bien-heureux Estienne) puis s'en alla à Molesme, où il fut receu honorablement, non seulement des Religieux, mais aussi des plus notables du païs, qui l'accompagnerent iusques dans son Abbaye, laquelle receut vn grand accroissement & en deuotion, & en nombre de Religieux, par la presence de ce sainct personnage, & par les Miracles qu'il y fit.

Enfin Dieu luy reuela sa mort, de sorte qu'apres vne longue maladie, son corps estant tout attenué d'austeritez, son Ame s'enuola au Ciel le 29. Auril l'an de Iesus-Christ 1098. aagé de 93. ans. Le iour qu'il mourut parurent au Ciel deux arcs tres lumineux, qui touchoient aux quatre coins du monde, auec vne grande Croix parsemée de plusieurs autres petites, enfermées de cercles, Dieu voulant faire voir par ces signes que l'Ordre de Cisteaux, fondé par ce sainct Patriarche, deuoit se multiplier par la Croix des tribulatiõs, & par les cercles d'vne obseruance reguliere. Il fut enterré honorablemẽt en l'Eglise de Molesme, où Dieu fit de tres-grands Miracles par son intercession.

SANCTVS ROBERTVS
salentinus .
S. petri . Coelestini discipulus,
14 monasterijs et 7 hospitijs
Constructis, Coelestinorum ordinem
mire propagauit Obijt Clarus
miraculis anno, Chr. 1341 .
Mich. van. loc: hom. fe et ex

LA VIE DV BIEN-HEVREVX ROBERT d'Abruſcelle, Fondateur de l'Ordre de Fonteuraux.

LE bien-heureux Robert prit naiſsãce en vne petite ville de l'Eueſché de Renes en Bretagne, appellé Arbruſcelle, d'où il tira ſon ſurnom; la modeſtie de ſon enfãce, ſa pieté enuers Dieu, & la ſolidité de ſon iugement dõnoient à cognoiſtre à vn chacun que la grace du S. Eſprit eſtoit plus puiſſante en luy que la nature. L'affection qu'il portoit aux lettres, luy fit quitter ſes parens & ſa patrie, pour venir puiſer les ſciences en l'Vniuerſité de Paris, comme en leur propre ſource, durant le regne de Philippes I. Roy de France, & de Gregoire VII. Pape. *Balderieus Epiſc. Dolenſ. invit. B. Robert. de Arbruſcel.*

Il s'auança tellement dans les ſciẽces, que Balderic Eueſque de Dole, ſon contemporain, qui a décrit amplement ſa vie, que i'ay veuë dans vn manuſcript de l'Abbaye de S. Denys, d'où i'ay tiré ce petit abregé, luy donne les qualitez d'excellent Docteur & de grand Predicateur, lequel ſe rendoit admirable en toutes ſes œuures. Apres auoir exercé la dignité d'Archidiacre à Renes en Bretagne, & enſeigné la Theologie à Angers, Dieu l'inſpira de quitter le Monde, & ſe retirer au deſert, où menant vne vie celeſte, il mortifioit ſon corps & l'affligeoit par des auſteritez cõtinuelles, afin de le rendre ſujet à l'eſprit; il eſtoit doux à vn chacun, mais ennemy de ſoy-meſme. Il portoit la haire, qu'il ceignoit d'vne chaine de fer, auec vne cotte de maille par deſſus, couchoit ſur la terre, ne beuuoit que de l'eau & viuoit d'herbages & de racines.

Le Pape Vrbain II. eſtant arriué en France, paſſant par Angers, fut aduerti des merites & de la doctrine du bien heureux Robert d'Arbruſcelle, cela luy donna ſujet de l'enuoyer querir pour luy parler & le faire preſcher en ſa preſence, ce qu'il fit au grand contentement du S. Pere, lequel l'incita à la conuerſion des ames, & luy donna pouuoir d'annoncer l'Euangile par tout où il voudroit. Mais ſe voyant ſuiuy d'vne infinité de peuple, qui deſiroit tourner le dos aux vanitez mondaines, pour marcher ſur ſes traces & imiter ſes vertus, il prit reſolution de ſe retirer en vne vaſte ſolitude au Dioceſe de Poictiers, où il baſtit vn celebre Monaſtere proche d'vne fontaine, qui fut appellé Fontevraux, parce qu'vn jeune Gentilhomme nommé Ebrad, ou Evraud débordé en ſes mœurs, eſtant aſſiſté de volleurs brigandoit & pilloit ſur les chemins, puis ſe retiroit dans la foreſt. Sainct Robert arriuant en ce lieu cõuertit ce ieune hõme par ſes ſainctes exhortations, & luy fit chãger de mœurs & de vie, & pour ce ſuiet nomma ſon Monaſtere Fontevraux.

Le nõbre de perſonnes de l'vn & de l'autre ſexe, que ce ſainct perſonnage auoit attiré par ſon exẽple au deſert, pour embraſſer la vie Religieuſe, fut ſi grand, qu'il fit baſtir des Monaſteres diſtingués les vns des autres, enfermés toutesfois dans l'enceinte d'vne muraille, les vns ſeparement pour les hommes, les autres pour les Vierges, les malades, & autres femmes.

Dauantage il eſtablit Petronille de Chemille Abbeſſe ſur toute la Cõgre-

gation, auec pouuoir absolu de cõmander à tous, tant hõmes que femmes, ordonnant que les hommes à l'imitation de S. Ieã l'Euangeliste obeiroient aux femmes, & aux Vierges, & qu'elles en contréchange, suiuant l'exẽple de la Vierge Mere de Dieu, tiendroient les Religieux pour leurs enfans. Il fit aussi des statuts separémẽt pour les vns & les autres, & choisit la reigle de S. Benoist, pour la faire garder à ses Religieux & Religieuses.

Le Monastere de Fontevraux estant ainsi bien ordonné, les Roys & les Princes l'eurent soudain en grande reputation, & cõmencerent à y departir beaucoup de biens, faisans mesme bastir sur leurs terres des Conuents de cete Congregation; de sorte qu'il establit vn Ordre de tous ces Conuents, dõt le chef estoit le Monastere de Fontevraux, ce qui fut approuué par Paschal II. & plusieurs autres Papes, par des Bulles autẽtiques, enseignans que ledit Ordre auoit tiré ses commencemens & son Institution des paroles du Sauueur disant: Voila ton fils, Voila ta mere. Aussi il faisoit bastir tous les Monasteres des Religieuses en l'honneur de la Vierge immaculée & ceux des Religieux, en l'honneur de S. Iean l'Euangeliste, lesquels il veid de son temps, remplis de trois mille personnes cõsacrées par Vœu solemnel au seruice de Dieu.

Ce sainct personnage excelloit particulierement en charité, laquelle comme vn beau soleil illuminoit toutes les autres vertus. Il fondoit en larmes lors qu'il celebroit la saincte Messe, prioit incessamment pour la conuersion des pauures pecheurs, estoit puissant à reconcilier les Grands, seruoit luy-mesme les lepreux, & autres malades.

Estant à Orsan, maison de son Ordre, il tomba malade; c'est pourquoy recognoissant que son heure estoit venuë, & que le temps de partir de cete vie approchoit, apres s'estre muny des derniers Sacremens, & auoir donné la benedictiõ à ses Freres, il deceda le 24. Feurier, l'an 1117 son corps fut porté, selon sa derniere volonté, d'Orsan à Fontevraux, où il se fit vn conuoy fort celebre; car tous les Religieux & Religieuses de ce Monastere vindrẽt pieds nuds en pleurs & en larmes au deuant dudit corps, que plusieurs Archeuesques & Eueſques, Princes & autres Seigneurs accompagnoient; Leger Archeuesque de Bourges son intime amy, Fondateur du Monastere d'Orsan, luy rendit les derniers deuoirs, & le mit en terre au costé droict du grand Autel de Fontevraux.

Plusieurs filles de Roys & de Princes, qui ont cõmandé à cet Ordre se sõt monstrées plus illustres par l'integrité & saincteté de leur vie, que par leur extraction. Du tẽps de Marie de Bretagne, Abbesse, niepce des Ducs d'Orleans & de Bretagne, vne reformation de l'Ordre fut faite à sa poursuite, selon la Regle de S. Benoist, & les Statuts du bien-heureux Robert, Instituteur, par l'authorité de Xiste IV. souuerain Pontife, lequel delegua les Archeuesques de Lyon & de Bourges, pour faire cete reformation, laquelle est encore à present soigneusement obseruée au Monastere de Fontevraux, & en 60. Prieurés & Monasteres, ou enuiron, qui en dependent. Pierre le venerable Abbé de Cluny, fait mention du bien-heureux Robert, Instituteur, auec beaucoup de loüãge cõme celuy qui auoit instruit en la vie spirituelle sa Mere la bien-heureuse Raingarde, laquelle apres la mort de son mary, fit profession de la vie Religieuse, dans le Monastere de Marcinial.

SANCTVS . YVO.
Dominicæ quæ
vineæ
propa
exten
dantur
Beluacensis, ex Abbate
Canonico Reg. S. Quintini Episcopus
Carnotensis, Ecclesiasticæ disciplinæ ad exilia
et carceres assertor, multarum Congregationum
in ordine Canonico parens. Obyt fere octo
genarius A°. D. iiij. Ei sacer est dies 20. Maij
Michel van lochom fecit et excudit

LA VIE DE S. IVES EVESQVE DE Chartres, & Reformateur de l'Ordre de S. Augustin en France.

Ex antiq. cod. S. Quintini.

GVY Doyen de l'Eglise de sainct Quentin en Vermandois, & Archidiacre de Laon, ayant esté esleu Euesque de Beauuais l'an 1063. fit bastir vn celebre Monastere proche de Beauuais en l'honneur de S. Quentin, auquel il auoit vne particuliere deuotion. Cette Abbaye fut admirable tant en l'excellence de ses bastimens, que pour la celerité dont on vsa à la bastir, ayant esté acheuée & mise en perfection par l'espace de deux ans seulement. De sorte qu'il y mit des Chanoines reguliers de l'Ordre de S. Augustin l'an 1067. ordonnant pour Preuost d'icelle vn personnage excellent en vertu & en doctrine, nommé Iues, lequel estoit issu d'vne ancienne & noble famille du pays Beauuoisin.

Estant inspiré de Dieu il quitta le monde dés sa tendre ieunesse, prenãt l'habit des Chanoines reguliers de sainct Augustin, auec lequel apres s'estre rendu memorable par les preuues qu'il donna de sa saincteté, & par la connoissance qu'il s'acquist des lettres tant humaines, ciuiles, que diuines, il fut creé Preuost de l'Abbaye de S. Quentin, aagé de 24. ans, lors il fit paroistre que celuy qui commande aux autres en vn Ordre sacré, doit s'approcher de Dieu en toutes sortes de vertus: car il se comporta en cette charge & dignité de Preuost auec tant d'humilité, de patience & charité, que par son moyen l'Ordre des Chanoines reguliers, institué premierement par les Apostres, & depuis obligé aux trois vœux de Religion, par vne regle dressée par sainct Augustin, commença à reprendre son premier lustre en l'Eglise de S. Quentin de Beauuais. C'est pourquoy il peut estre iustement appellé Restaurateur de l'Ordre de S. Augustin en France, veu mesme que plusieurs Euesques & Seigneurs reconnoissans ses merites, & la discipline reguliere qui florissoit en son Monastere, fonderent plusieurs Abbayes & Prieurez de son Ordre.

Sigebert. in Chron. an. Christ. 1078.

Apres qu'il eut gouuerné son Abbaye en toute saincteté enuiron l'espace de 15. ans, il arriua que Geoffroy Euesque de Chartres atteint de plusieurs crimes, fut deposé par le Pape Vrbain II. lequel à la sollicitation du Clergé & du peuple Chartrain qui demandoit S. Iues pour Euesque, le consacra luy-mesme dans Rome, mettant vne lumiere ardante & bruslante sur le chandelier de l'Eglise, pour esclairer & eschauffer tout le monde: Mais on pouuoit bien dire de cét Euesque ce que nostre Seigneur Iesus Christ dit de S. Paul: *Ie luy monstreray combien il doit endurer pour mon nom,* parce que son zele à reprendre les vices des Grands luy causa de cuisantes afflictions. Son principal soin estoit de repaistre son troupeau par ses doctes predications & bons exemples, de consoler les affligez, refectionner les pauures, vestir les nuds, subuenir aux vefues & orphelins: bref, pouruoir à tous ceux qui estoient sous sa charge.

S. Iuo Epist. 100. 101. 102. 109.

Ce sainct Prelat ayant la crainte de Dieu pour regle de toutes ses actions, & preferant la grace du S. Esprit à celle des Roys, ne peut estre persuadé par or ou argent, ny par prieres ou menaces d'approuuer l'adultere de Philippes I. de

ce nom Roy de France, au cõtraire il le reprit auec tant d'authorité, sans espargner mesme ceux qui y condescendoient, qu'il fut chassé de son Eueschè, & enuoyé en exil: mais en fin estãt remis en son siege, il y souffrit de nouuelles afflictions; car apres plusieurs remonstrãces faictes à Hubert Comte du Mans pour vn sacrilege qu'il auoit commis, voyant qu'il les mesprisoit, il l'excommunia; ce qui fut cause de son emprisonnement, premierement en la ville du Mans, & depuis à Chartres, où il endura vne si grande disette par la malice de ses ennemis, qu'on le laissoit presque mourir de faim. Nonobstant sa charité fut si grande, que voyant les principaux de la ville de Chartres estre prests à s'esleuer contre le Vicomte dudit lieu pour sa deliurance, il leur defendit par lettres de ce faire, dautant que l'ire de Dieu, dit-il, ne peut estre appaisée par l'embrasemẽt des maisons, ny l'oppression des pauures: qu'il ne vouloit pas que la clameur des pupilles, & les gemissemens des vefues fussent entenduës deuant Dieu contre luy; qu'il n'estoit pas seant de recouurer l'Episcopat par main forte, veu qu'il n'y auoit pas esté appellé par les armes: qu'il estoit disposé non seulement de demeurer prisonnier, & d'estre priué de l'honneur Ecclesiastique: mais aussi de mourir plustost que de permettre aucune sedition estre faicte à son occasiõ, c'est pourquoy il les prioit de quitter leur entreprise. Toutesfois il fut remis en son siege quelque temps apres par l'entremise & authorité de Boëlus Euesque du Mans. Ce fut lors qu'il chercha quelque honneste pretexte d'abandonner ce pesant fardeau, regrettant l'Abbaye de S. Quentin de Beauuais, le pays & le lieu de sa naissance, la comparant à la belle Rachel, au lieu de laquelle on luy auoit suppose Lia, laquelle il auoit esté contraint d'accepter.

S. Hildebertus Epist. 39.

Epist. 102.

Epist. 100.

Epist. 101.

Apres qu'il pleut à la diuine Prouidence de iustifier la cause de ce S. Euesque, & dissiper les nuages de ses afflictions, il vint en tel credit en France, que rien ne s'y passoit d'importance sans auoir pris son conseil. Il s'estudia alors à la decoration des saincts lieux & à bastir & fonder plusieurs Eglises. Il fit dresser à ses despens le magnifique pulpitre qui se voit à l'entrée du Chœur de l'Eglise de N. Dame de Chartres, basty en arcades, & soustenu par plusieurs colomnes, garny à l'entour de figures taillées à la Mosaïque. Il fit aussi bastir le Monastere de S. Iean en Vallée, de l'Ordre de S. Augustin; fonda le Prieuré du grãd Beau-lieu prés Chartres, du mesme Ordre; fit faire l'Eglise de S. André & le Palais Episcopal; institua la distribution du pain de Chapitre, afin de rendre les Clercs & Prestres plus assidus au seruice, quand ils s'en verroient frustrez, y manquans sans cause legitime.

Pour ce qui regarde sa doctrine, ses œuures en donnent assez de tesmoignage, entr'autres le recueil qu'il a fait des Canons des SS. Peres, qu'il intitule, *Panormia*, qu'on peut à bon droict appeller le Thresor de toute discipline Ecclesiastique. Il a aussi composé plusieurs Epistres, par lesquelles il est facile de connoistre & sa grandeur de courage à soustenir l'Eglise, & sa patiẽce à endurer les afflictions pour l'amour de Iesus Christ. Il mourut en son Eueschè le 23. Decembre 1117 ayant presque atteint 80. ans, son corps fut honorablemẽt enterré en l'Eglise de S. Iean en Vallée, fondée par luy. Le Pape Pie V. l'a beatifié, & a donné permission de celebrer sa feste par tout l'Ordre des Chanoines reguliers de S. Augustin par vne bulle dõnée à Rome le 18. Decembre l'an de grace 1570. & le 5. de son Pontificat.

Ex Calend. S. Ioan. in Vall.

GASTO
Relig. Corp. S. Antonij in Gallicā transl. an. D. 1670
Nobilis et pius,
Delphinas Sociatis sibi 8. fratribus
et vnico filio B. Antonij Ordine
auspicatus se suaq; oīa pauperib
Igne tactis pro Deo consecrauit
an. D. 1695.
M. van Loch excū
Auec priuilege

De l'origine & inſtitution de l'Ordre de ſainct Antoine en Viennois.

QViconque conſiderera la promeſſe que Ieſus-Chriſt fit au grand ſainct Antoine ſortant victorieux de ce cruel combat qu'il eut contre l'Enfer, ſçauoir de le faire renommer par tout le monde, ne s'eſmerueillera point de l'eſtenduë de ſon Ordre ſacré par toute la Chreſtiété, & de l'honneur que les Chreſtiens, voire meſme les infideles luy portent.

Ie me contenteray de parler en ce petit abregé de l'inſtitution dudit Ordre en Dauphiné au Royaume de France, lequel tire ſon origine de la tranſlation des reliques de ſainct Antoine, qui furent trouuées miraculeuſement dans vn deſert de la Thebaïde, & apportées en Alexandrie l'an de Ieſus Chriſt 529. ſelon le Cardinal Baronius, du temps de l'Empereur Iuſtinian : d'Alexandrie à Conſtantinople l'an 704. de Conſtantinople elles furent tranſportées en France par Ioſſelin Baron de Chaſteauneuf de l'Albe en Dauphiné, en vn lieu qui s'appelloit la Mothe S. Didier, diſtant enuiron de dix lieuës de Vienne, où il fit encommencer vne tres-belle Egliſe, que ſes ſucceſſeurs mirent à perfection.

Baronius an. Chr. 529.

Himar. 1. parte hiſt. Antonianæ, cap. 8. & 25.

En ce meſme temps la Chreſtienté eſtoit grandement affligée d'vne certaine maladie, appellée le feu de ſainct Antoine, c'eſt pourquoy quantité de pauures malades venoiét de toutes parts viſiter ce ſainct lieu, pour y receuoir gueriſon, lequel du depuis fut appellé par deuotion, ſainct Antoine de Vienne. Entre autres vn gentilhomme Viennois appellé Gaſton, recommandable pour ſa pieté, eſtant affligé d'vne tres-grande maladie, & priué de l'vſage de ſes membres, enuoya vn ſien fils nommé Guerin, offrir ſes vœux à S. Antoine de Vienne pour le recouurement de ſa ſanté. Son vœu ne fut pas ſi toſt accomply, qu'il reuint en conualeſcéce : Mais quelque temps apres ſon propre fils tomba en telle extremité de maladie, qu'eſtant abandonné des Medecins, lon croyoit à toute heure le voir expirer. Son pere reconnoiſſant que les remedes humains luy manquoient, exhorta ſon fils, qu'au cas qu'il recouuraſt ſa ſanté par les merites de ſainct Antoine, qu'ils ſe vouëroient tous deux à ſon ſeruice.

Ibid. 2. part. hiſt. Antonianæ cap. 33. de origine religionis S. Antonij Vienn.

Le vœu fait, ce ieune homme commença incontinent à ſe mieux porter : & la nuict ſuiuante Gaſton eſtant endormy il eut en viſion ſainct Antoine, qui luy parla en cette ſorte : *D'où vient, Gaſton, que tu demandes auec tant de paſſion la ſanté pour ton fils, & deſirez tous deux demeurer en cette vie periſſable? Pourquoy n'aſpirez vous pas pluſtoſt au Ciel? toutesfois ie t'aſſeure de la ſanté de ton fils. Seruez donc maintenant tous deux le Seigneur auec le reſpect qui luy eſt deu, & accompliſſez vos vœux, portans ſur vos habits pour marque de la religion que vous deuez inſtituer, vne croix bleuë en forme de Taf.*

Baronius an. Eccleſ. tom. 11. an. Chr. 1095.

Gaſton fut tellement touché en ſon interieur de cette viſion celeſte, confirmée par la gueriſon de ſon fils, qu'il commença auec luy l'an 1095. à executer ce qu'ils auoient promis, s'employans eux & leurs biens à ſubuenir auec humilité, patience & charité aux pauures atteints du feu de ſainct Antoine, leſquels venoient viſiter ſes reliques, donnans entrée par ce moyen à l'Ordre des Religieux hoſpitaliers de ſainct Antoine en Viennois. Guy Archeueſque de Vienne & Cardinal, frere d'Eſtienne Comte de Bourgongne, lequel ſucceda à Gelaſe II. Pape, & fut nommé Calixte II. conſacra leur Egliſe l'an 1119. & y fit de tres-beaux preſens.

Pluſieurs nobles non ſeulement de race, mais auſſi en vertu & en courage, s'enrollerent ſous les enſeignes de cette ſaincte congregation, apportant auec

eux tous leurs moyens, qui seruirent à fonder vn magnifique hospital, dans lequel ils receuoient, pensoient, & nourrissoient tous les pauures affligez de la susdite maladie : ce qui se pratique encore à present dans tous les hospitaux dudit Ordre, fondez à ce sujet par toute l'Europe, lesquels portent tous en leurs habits la marque de Taf, ou potence (comme soustien des pauures) & reconnoissent pour général l'Abbé de S. Antoine en Viennois.

Il faut remarquer que ces bons freres hospitaliers exercerent la charité enuers les susdits malades l'espace de 200. ans & plus, sans estre astraints aux vœux essentiels de la religion. Sçauoir iusques à l'année 1296. que le Pape Boniface VIII. successeur de sainct Pierre Celestin V. erigea du temps de Philippes le Bel Roy de France, l'Eglise & l'hospital de S. Antoine de Vienne en Abbaye & Ordre de religion, & obligea lesdits freres hospitaliers à faire vœu d'obeïssance, pauureté, & chasteté, & à viure selon la regle de sainct Augustin, à condition qu'ils obserueroient la mesme hospitalité comme auparauant. Dauantage il annexa à ladite Abbaye tous les autres hospitaux qui sont tant en France, Espagne, Italie, Allemagne, qu'autres lieux de l'Europe, auec les mesmes conditions d'hospitalité, ce qui a esté du depuis obserué, & s'obserue encore à present par tous les hospitaux dudit Ordre. De sorte que quand il y arriue vne grande multitude de pauures, & que le reuenu n'est suffisant pour leur entretien, ils ont recours aux aumosnes des gens de bien.

Cet Ordre a esté confirmé & annobly de plusieurs beaux priuileges par Vrbain IV. Gregoire X. Benedict. II. Nicolas IV. Martin V. Calixte III. Pie II. Alexandre VI. Iules II. Vrbain V. souuerains Pontifes, & principalement Sixte IV. a donné vne Bulle fort authétique en faueur du General dudit Ordre, dattée du 28. Iãuier, l'an de grace 1471. qui est le premier de son Pontificat, laquelle est sommairement rapportée par Choppin au liure 2. qu'il a fait *de Iure Cœnobitarum*. Les Roys de France comme principaux fondateurs dudit Ordre, l'ont aussi tousiours protegé, & mesme amplifié par leurs liberalitez.

Renatus Choppin lib. 2. de Iure Cœnobitarũ, tit. 1.

Mais l'obseruance reguliere ayant esté comme aneantie en cét Ordre, à cause des guerres ciuiles suruenuës en ce Royaume du temps de Charles IX. à l'occasion des heretiques rebelles, & pour la perte de leur principal Monastere de S. Antoine de Vienne, qui fut pillé, saccagé & bruslé par les Caluinistes le iour de S. Michel, l'an 1567. auec plusieurs autres; Messire Antoine Tholosain leur General, personnage recommandable en doctrine & en saincteté de vie, comméça à la remettre en vigueur l'an 1598. & y planter la reforme.

Messire Antoine Brunel de Gramont Religieux profez dudit Ordre, ayãt succedé heureusement à la charge de General l'an 1615. poussé de mesme volonté que son predecesseur, & marchant sur ses traces, a employé ses reuenus, son authorité & son industrie, non seulement à la poursuitte des procés qu'il a fallu intenter contre les vsurpateurs de leurs benefices, biens, droicts, & priuileges, mais aussi à l'establissement de son Ordre, qu'il a si courageusement mis à chef: Car reconnoissant que l'estat des Religieux, quoy qu'appuyé sur de bonnes regles & statuts, s'enuieillit de iour en iour, si l'instruction des Nouices y vient à manquer, pour autant qu'en cela gist l'esperance de la religion; poussé d'vne saincte affection enuers son Ordre erigea vn Nouitiat l'an 1619. en sa maison de S. Antoine à Paris, où les nouueaux soldats de Iesus-Christ n'ont autres exercices que l'abnegation de leur propre volonté, la mortification de leurs passions, & l'acquisition des vertus.

RAIMVNDVS. DE. PODIO
Primus Magister Ordinis Militum S Ioannis Hierosolymitani nunc Melitensium sub B Augustini regula inchoati anno 1106. à Giraldo erectore primi Xenodochij Hierosolymitani confirmationem ab Honorio II. habitum ab Eugenio III. accepit.

DV VENERABLE FRERE RAYMOND
Du Puy grand Maistre & Instituteur des Cheualiers de Sainct Jean de Hierusalem.

POur sçauoir au vray l'institution de la sacrée Religion militante des Cheualiers de l'Hospital de S. Iean de Hierusalem, maintenant appellez Cheualiers de Malte, il faut remarquer que ledit Hospital fut premierement fondé, ainsi que rapporte Choppin, par vn nommé Iean Hircanus de la famille des Machabées pour receuoir les Pelerins qui venoient visiter le Temple de Salomon, cent vingt cinq ans deuant la venuë de Iesus Christ, lequel ayant esté demoli en la ruine generale de la ville de Hierusalem par Vespasian & Titus, fut rebasty du temps de l'Empereur Adrian; & estant encore de nouueau destruit par les Persans ou Caliphes d'Egypte, fut rebasty de rechef quelques années deuant la venuë de Godefroy de Buillon en Orient, par l'Abbé du Monastere appellé Saincte Marie de la Latine de l'Ordre de S. Benoist qui estoit en la ville de Hierusalem deuant le Temple de la resurrection.

Renatus Choppin. Monast. l. 2. tit. 1. f. 193.

Iacob. de Vitriaco cap. 63. hist. Hier.

Ce bon Abbé donna l'administration de cét Hospital à vn S. Personnage appellé Gerard, François de nation, lequel rendit sa vie illustre par des témoignages de probité d'autant plus admirables, que les effets en estoiẽt par dessus toute puissance humaine. Car lors que les Chrestiens assiegeoient estroitement la ville de Hierusalem sous l'heureuse conduite du grand Godefroi du Buillon qui fut l'an 1099. le Bien heureux, Gerard assisté de ses confreres les hospitaliers, veilloit iour & nuict pour le recouurement de cete saincte cité: & comme la famine estoit grande dans l'armée Chrestienne, il ne se passoit point de nuict qu'il ne iettast du haut des murailles aux Soldats languissans vne grande quantité de pains; ce que les infidelles ayãs aperceu bien qu'apres l'auoir foüillé ils trouuassent dans ses pochettes par miracle des pierres au lieu de pain, ils ne laisserent pourtant de luy donner cruellement la gesne, & le tourmenter en toutes les parties de son corps le tenant enfermé en vn cachot, ou les Chrestiens s'estant rendus maistres de la ville le treuuerent chargé de chesnes ayant quelques doigts des pieds & des mains rompus; & apres l'auoir tiré de là & remis en sa premiere chage, ils le firent penser auec tant de soin qu'il recouura bien tost apres sa santé.

l. 1. hist. ord. 5. Ioan. Hieros. c. 1.

L'an 1106. sçauoir 7. ans apres la prise de Hierusalem par les Chrestiens, le bien-heureux Gerard s'associa quelques honorables personnages, & prit auec eux l'habit regulier portant sur ses vestements exterieurs vne croix blanche & faisant profession solemnelle des trois vœux essentiels, s'obligea à vne reigle salutaire. Le Pape Paschal II. confirma son ordre & le prit en sa protection par vne Bulle du 15. Feburier 1113.

Or apres son decez qui arriua l'an 1118. Frere Raymond du Puy succeda au gouuernement de l'Hospital & fut esleu par les Religieux de son ordre,

grand Maistre des hospitaliers de S. Iean de Hierusalem, maintenant nommés Cheualiers de Malte. Il prit naissance en la Prouince de Dauphiné de la langue ou du Prieuré d'Auuergne, tirant son origine de l'ancienne & noble famille du Puy, d'ou sont descendus ceux de la maison de Mombrun & de Rochefort. Il estoit proche parent de ce grand Prelat Aymart Euesque du Puy, qui fut enuoyé Legat par Vrbain II. en cete croisade ou Godefroy de Buillon marchoit auec trois à quatre cent mille hommes pour le recouurement de la terre saincte.

Le venerable Raimond auoit tellement allié les vertus aux plus eminentes qualitez de sa noblesse, que son zele pour l'amour de Dieu & l'accroissement de la saincte religion; son courage inuincible, son beau iugement, & sa valeur au fait des armes luy donnerent vn pouuoir plus eminent & plus absolu que n'auoit son predecesseur.

Considerant que son ordre estoit grandement accreu en richesses, que le nombre des Religieux, la plus part Gentils-hommes, multiplioit de iour en iour, & qu'il y auoit de l'vn & de l'autre plus qu'il ne falloit pour le seruice de l'hospital, inspiré diuinement, il exhorta ses Religieux à prendre les armes pour la defence de la saincte foy, comme chose conuenable à leur premiere deuotion & à leur noblesse. Et les y ayant treuué disposez, il tint vne forme de chapitre general; diuisa ceux de son ordre en trois rangs, sçauoir en Cheualiers, Chapelains, & seruans; ordonna que les Gentils-hommes desia receus auec ceux qu'on y receuroit à l'aduenir seroient armez Cheualiers; regla le fait de leur discipline, & l'administration de leurs biens, institua la principale reigle de l'ordre contenant le vœu de pauureté, obeïssance & chasteté, se seruant en icelle des termes expres de celle de S. Augustin. Et pour l'habit il leur bailla le manteau, & sur le deuant d'iceluy du costé gauche à l'endroit du cœur, leur fit porter la croix de toile blanche à huict pointes.

Par apres ce genereux Cheualier vnissant la milice auec l'hospitalité s'offrit aux Roys de Hierusalem de les assister de sa personne, de ses confreres, & de ses moyens, en toutes leurs armées pour la defense de la foy, comme il fit paroistre, se faisant voir d'ordinaire à l'aduant-garde en tous leurs combats, ou aux despens du sang des infideles & du sien propre il ouuroit aux Chrestiens le chemin de la victoire. Ce fut aussi par son conseil & par sa valeur que ces deux puissantes villes, Ascalon & Tyr furent prises sur les ennemis du christianisme. Bref apres vne infinité de belles preuues d'vn zele extraordinaire au seruice de son Dieu, il fut enfin appellé au Ciel l'an de grace 1160. pour y iouyr de la recompense deuë à ses trauaux, apres auoir gouuerné son ordre & cete milice victorieuse l'espace de 42. ans. lequel a esté confirmé par Innocent II. Paschal II. & Calixte II. Souuerains Pontifes.

S. NORBERTVS.
COLVMBA NOE PORTANS RAMVM OLIVAE
CVRRVS ISRAEL ET AVRIGA EIVS
CIVITAS SVPRA MONTEM POSITA
ANGELVS INTER SEPTEM CANDELABRA
Teutonicus, Xantis illustri genere ortus, in Præmonstrato candidum Ordinem sub regula S. Augustini instituit anno 1120. probante Honorio II. Moritur Archiepiscopus Magdeburgensis a°. 1134.
Mich. van Lochom fecit et excud.

LA VIE DE S. NORBERT ARCHEVESQVE & Fondateur de l'Ordre de Premontré.

SAinct Nortbert nasquit au bourg de Xantis éloigné de 2. lieuës de la ville de Cologne, de parens nobles, riches & bien qualifiez. Sa mere estant enceinte de luy, eut reuelation, que l'enfant dont elle estoit grosse, seroit Archeuesque, ce qui l'excita dauantage de le faire estudier, & d'auoir vn soin particulier de son aduancement aux bonnes lettres. D'Escholier il deuint Courtisan se rendant celebre pour son affabilité, sa noblesse & ses richesses; premierement à la suite de Federic Archeuesque de Cologne, & puis à la Cour de Henry quatriéme Empereur. *Sur. t. 3. 6. Iunij. c. 1. Baron. in Martyrol. 6. Iunij.*

Là il faisoit paroistre les effets de son beau naturel, donnant carriere à ses passions, & ne recherchant que les moyens de satisfaire à ses volontez. Mais Dieu qui auoit choisi ce grand personnage pour éclairer son Eglise, luy darda vn rayon de ses yeux diuins, & luy fit connoistre que tout ce qui paroist deuant les hommes n'est que vne vanité, que le passé est vn neant, le present vn ombre & l'aduenir vn labyrinthe de malheurs, c'est pourquoy touché de contrition il commença auec des souspirs ardents, & des fontaines de larmes à deplorer sa vie passée, & à quitter la Cour de l'Empereur pour se retirer vers Federic Archeuesque de Cologne, duquel il prit les Ordres Sacrez.

Estant Prestre il fit échange de ses habits riches & superbes à vn drap noir, renonçant à tous les passe-temps esquels il s'estoit plongé, pour embrasser la penitence & s'adonner aux ieusnes, vueilles & oraisons. Il commença lors à prescher la parole de Dieu auec vne telle ferueur, que tous ceux qui le connoissoient, s'estonnoient voyans le soudain changement de sa vie, & considerant qu'vn courtisan vain, dissolu & leger, estoit deuenu Predicateur de l'Euangile: les vns en furent touchez au vif, & en ressentirent de tres grands effets, les autres ne pouuant supporter sa liberté à reprendre leurs vices, exciterent vn clerc de basse condition à luy dire des iniures, & luy ietter de la bouë au visage, ce qu'il prit auec patience & tranquilité comme prouenant de la main de Dieu. Vn iour celebrant la saincte Messe en vn lieu écarté, vne grosse araignée tomba dans son calice; ce sainct personnage craignant d'apporter quelque irreuerence au precieux sang de Iesus-Christ, le prit auec l'araignée, la Messe acheuée il se mit en oraison attendant la mort, mais par permission diuine il la ietta toute entiere par le nez en esternuant; Apres auoir presché l'espace de trois ans en habit de simple clerc & enduré plusieurs persecutions, il se resolut de quitter tous les reuenus qu'il possedoit en l'Eglise, & de vendre mesme son patrimoine pour le donner aux pauures, ce qu'ayant fidelement executé, il s'achemina à Rome vers le Pape Gelase II. nuds pieds, mal vestu & au cœur de l'hiuer, assisté de deux de ses compagnons. Apres qu'il eut rendu compte à sa saincteté de sa vie passée & de ses intentions, le Pape reconneut incontinent par *Cap. 6.*

ſes paroles accõpagnées d'vne ſinguliere prudence; que le S. Eſprit habitoit en luy, c'eſt pourquoy il s'efforça de le tenir aupres de ſoy; mais S. Nortbert l'ayant ſupplié de l'en diſpenſer, il luy donna plein pouuoir d'annoncer l'Euangile par tout le monde. Auec cete benediction il ſort de Rome auec ſes deux compagnons, nuds pieds, & au plus fort de l'hiuer, de ſorte qu'ils eſtoient ſouuent dans la neige iuſqu'au genoux & à la ceinture. Paſſant par la France il attiroit vn chacun à le ſuiure tant par ſes predications, que par ſa vie exemplaire, & tous les iours le nombre de ſes diſciples augmentoit. Dieu luy auoit donné cete grace particuliere que d'appaiſer les diſſenſions & de rendre amis, les plus irreconciliables ennemis.

S. Anton. p. 2. hiſt. tit. 15. c. 19

Eſtant inſpiré du ciel à fonder vn nouuel ordre, il choiſit pour cét effet vn lieu fort ſolitaire, rude & montagneux, appellé Premonſtré en l'Eueſché de Laon, ou il fit baſtir le premier Monaſtere de ſa religion l'an 1120. qui retient encore à preſent le nom de Premonſtré ſous la reigle du grand S. Auguſtin auec l'habit blanc de Chanoine regulier. Il fut à Rome l'an 1122. pour faire confirmer ſon inſtitut par Calixte II. ſouuerain Pontife. Honoré II. & Innocent III. l'ont auſſi approuué.

Les miracles que S. Nortbert faiſoit de tous coſtez, & la renommée de ſa Saincteté furent cauſe de ſon élection à l'Archeueſché de Magdebourg, ce qui luy auoit eſté predit lors que ſortant de Rome l'on entendit vne voix qui diſoit: Nortbert ſera Eueſque de Magdebourg. Il prit cete charge auec tant d'humilité, que bien qu'accompagné de pluſieurs Eueſques, des Princes du païs & d'vne infinité de peuple, il voulut neantmoins faire ſon entrée en la ville la veuë baiſſée, couuert d'vn pauure manteau & nuds pieds, de ſorte qu'eſtant preſt d'entrer au Palais, vn des Portiers le repouſſa diſant qu'il y eſtoit déja entré aſſez de pauures ſans luy, & qu'il incommodoit les perſonnes de qualité qui l'enuironnoient, alors chacun s'écria qu'on fermoit les portes à leur bon Paſteur. Le portier entendant ces paroles prend la fuite, mais Nortbert le rapelle & luy dit, Mon frere vous m'auez mieux cogneu que tous ceux qui m'introduiſent en ce magnifique Palais, dont ie ne merite l'entrée à cauſe de ma pauureté & de mes miſeres.

Sigebert. in Chron. anno Domini 1134.

Ce grand ſainct paſſa en Italie pour appaiſer le ſchiſme de Pierre Leon, à quoy il ſeruit grandement de ſon conſeil & authorité. Eſtant de retour en ſon Egliſe, il mourut le 6. Iuin l'an 1134. apres auoir excellé en merites & miracles: & fut inhumé en l'Egliſe de ſaincte Marie qui eſtoit vn Monaſtere de ſon ordre. Le Martyrologe Romain fait mention de luy le 6. Iuin; Paul Moriſe Milanois dit que cét ordre a pris vn tel accroiſſement qu'il eſt diuiſé en 30. Prouinces, eſquelles il ſe trouue plus de 1300. Monaſteres auec bien 400. Conuents de filles.

S. BERNARDVS.
Burgundus, scriptis et sanguine nobilis primus
Abbas Claræuallis, 160. monasteriorum
fundator, Ordinis Cisterciensis, a beato
Roberto Abbate Molismensi anno 1098.
inchoati, propagator. Obijt anno 1153.
Mich. van Lochom fecit et excud.

LA VIE DE S. BERNARD ABBE',
Illustrateur de l'Ordre de Cisteaux.

SAinct Bernard prit naissance à Fontaine en Bourgogne, de parens nobles. Il estoit d'vne riche taille, & bien que sollicité par quelques impudiques de condescendre à leurs appetits dereglez, toutesfois auec l'aide de Dieu, il les surmonta ; conseruant en son entier tout le cours de sa vie, le precieux joyau de chasteté. Comme vn jour il auoit jetté ses yeux sur vne belle femme, sans se tenir sur ses gardes, voulant expier cette faute, il se jetta tout nud dans vn estang glacé, où il demeura enfoncé iusqu'à la teste si long-temps qu'il estoit à demy mort lors qu'on l'en retira. *Guillelm. Abbas, in vit. S. Ber. Godefrid. Monach. Claraual. Sur. to. 4. die 20. Aug.*

Estant illuminé du Ciel, il se resolut aagé de 22. ans, de quitter le monde & ses vanitez, & d'attirer à soy ses plus proches parens & amis ; ce qu'il fit; car accompagné de plusieurs de ses freres, d'vn sien oncle, & de trente autres jeunes hommes de sa cognoissance: Ils entrerent tous en la religion de Cisteaux nouuellement instituée par le venerable Abbé Robert, sous la Regle de S. Benoist, & cõfirmée du Pape Paschal II. l'an 1108. laquelle n'auoit qu'vn Monastere dans vne épaisse foreſt, & peu de gens la recherchoient à cause de ses grandes austeritez.

Sainct Bernard y fit son Nouitiat, auec tant de ferueur qu'on n'eust pas dit qu'il commençoit, mais plustost qu'il acheuoit ; Car il s'adonna tellement à la mortification de ses passions, & de ses sens exterieurs, qu'il n'en vsoit que par necessité. Il estoit en toutes ses actions mesmes exterieures, comme rauy en Dieu. Il tenoit sa chair si sujete à l'esprit qu'il sembloit plus mort que mortifié, ses vestemens estoient pauures, vils & grossiers, toutesfois nets. Il alloit au Refectoir comme au tourment, & le seul souuenir du boire ou du manger le rassasioit. Il dormoit fort peu, aussi les veilles & les jeusnes luy déuoyoierẽt tellemẽt l'estomach, qu'il ne pouuoit retenir si peu qu'il mangeoit. Il auoit si bien perdu le gouſt du boire & du manger, que par inaduertẽce de ceux qui le seruoient, il mangea de la graisse toute creuë pour du beurre, & beut de l'huyle pour de l'eau.

Ses paroles & ses deuis estoient remplis d'vne vertu plus diuine qu'humaine, qui brisoit & faisoit ouurir les cœurs plus durs que marbre, & réchaufoit les froids & les tiédes en l'amour de Iesus Christ. Sa science estoit plus surnaturelle qu'acquise; car luy-mesme à confessé qu'estant vne fois en Oraison, il auoit veu la saincte Escriture aupres de soy toute expliquée: Il auoit aussi tellement penetré les plus hauts poincts des Liures sacrez, que toutes ses paroles & ses écrits estoient presque Escriture saincte.

Cete belle Lumiere ne pût estre long-temps cachée, car tout jeune qu'il estoit & indisposé de sa santé, il fut ordonné Abbé de Clairuaux. Il tâcha tant qu'il pût de s'excuser de cete charge, mais enfin il fut contraint de l'ac- *Guilielm. Abb. l. 1. ca. 14. eius vitæ.*

cepter : On luy offrit par apres plusieurs Eueschez qu'il refusa tousiours s'en reputant indigne. Il paruint à telle perfection & embrassa si estroictement toutes les vertus, qu'il se rendit aussi excellent en chacune d'icelles, comme s'il n'eust fait profession que d'vne seule. Il reconcilia par ses prieres les Schismatiques à l'Eglise Romaine, & conuertit plusieurs Heretiques à la foy de Iesus-Christ, tant par sa saincte vie & doctrine, que par ses Miracles.

Il auoit le don de Prophetie, & sçauoit par reuelation diuine les fautes que cõmettoient ses Religieux, bien qu'éloigné d'eux : Ses Miracles estoiẽt si frequẽs qu'en vn seul jour en vn village prés la ville de Constãce, il rendit la veuë à vnze Aueugles, guerit dix Manchots, & dixhuict Boiteux ; & en la ville de Cologne en moins de trois jours douze Boiteux, deux Estropiats, trois Muets, & dix Sourds furent entierement gueris par ses prieres. Les Diables mesmes sortoient des corps des possedez, par son commandement.

Il estoit fort deuot à la Vierge sacrée, laquelle il regarda tousiours durant sa nauigation comme son Nort, & la trouua fauorable & propice ; ainsi qu'on peut voir par le discours de sa vie.

Guilielm. Abb. l. 1. cap. 2. eius vitæ.

Ce sainct Abbé estant vieil. & cassé de trauaux, attenué de penitences, accablé de maladies, harrassé des grãds voyages qu'il auoit fait en Italie, Allemagne & plusieurs autres endroits pour moyenner la paix par tout, desireux d'vn repos éternel, fut saisi d'vn deuoyement d'estomach si estrange, qu'il ne pouuoit rien garder. Estant proche de la mort plusieurs Eueſques, Abbez & autres personnes de qualité s'assemblerent à Cleruaux, déplorans tous la perte d'vn si grand Personnage ; mais il les consola, leur disant par humilité, que ce n'estoit pas la raison qu'vn seruiteur inutile occupast cete place en vain.

Apres auoir donc beaucoup enduré, il rendit l'Ame à son Createur entre ses mains & les sanglots de ses enfans le 20. d'Aoust 1153. aagé d'enuiron 64. ans. Depuis son decez il s'apparut à quelques vns de ses Religieux, reuestu d'vne grande lumiere, & fit plusieurs grãds Miracles comme durant sa vie. Le Pape Alexandre III. le Canoniza l'an 1165.

Sa face estoit remplie d'vne grace & douceur merueilleuse, ses yeux portoient le symbole d'vne pureté Angelique, & d'vne simplicité de Tourterelle. Son corps estoit si foible & attenué, qu'il ne luy restoit que la peau & les os. Il laissa cent soixante Monasteres fondez de son Ordre, si peuplés & remplis de bons Religieux, qu'au seul Conuent de Clairuaux, il y en auoit d'ordinaire prés de huict cents.

S. GVILIELMVS
Aquitaniæ Dux,
à S. Bernardo conuersus Eremitarum Ordinem
ferè collabentem in Transalpina Gallia restituit,
miraculis clarus. Moritur anno 1166.
Michel van Lochem excū.

LA VIE DE S. GVILLAVME DVC, COMTE, & Hermite, Reſtaurateur des Hermites en Italie.

SAinct Guillaume François de nation, nâquit en la Prouince de Poitou. Son pere eſtoit Duc de Guienne & Comte de Poitiers, lequel le tint ſi cher en ſon jeune aage, qu'il negligea de le faire bien inſtruire; de ſorte qu'eſtant gouuerné par des gens débauchez, ſon Ame receut incontinent l'impreſſion de toutes ſortes de vices. Il fut recogneu apres la mort de ſes parens Duc de Guienne & Comte de Poitiers. Sa ſtature eſtoit ſi grande, qu'elle approchoit de celle d'vn Geant, & mangeoit plus en vn repas que huict hommes forts & robuſtes. Il ſe laiſſa tellement emporter à ſes ſales plaiſirs, que pour les aſſouuir il ne ſe ſoucioit de battre, naurer & aſſaſſiner, juſques là meſme qu'il rauit la femme de ſon frere, & en abuſa l'eſpace de trois ans. Il marchoit d'ordinaire armé, ne reſpirant que le ſang. *Theobald. Epiſcop. in eius vita. Surius to. 1. Febr. 10 Baron. in Martyr. 10. Febr.*

Ces vices ſi énormes le porterent juſques là que d'entretenir vn Schiſme en l'Egliſe, fauoriſant à Pierre Leon, qui ſe fit nommer Anaclet II. contre le Pape Innocent II. lequel l'excommunia, & le retrancha du nombre des fideles; mais voyãt qu'il perſeueroit en ſes méchancetez, il luy enuoya ſainct Bernard pour tâcher de le remettre en ſon deuoir: Ce grand Perſonnage y employa toutes ſes forces, mais en vain; car le Duc obſtiné le chaſſa auec menaces de le faire mourir. Sainct Bernard ne pert point courage, il recõmande l'affaire à Dieu & entre dans l'Egliſe, horſmis le Duc & ſes ad'herãs, dit la Meſſe, & apres la Conſecration ſort de l'Egliſe, portant ſur la Patene le Corps de noſtre Seigneur, & parla au Duc en cete ſorte, auec vne voix graue & terrible: Nous t'auons prié, & tu nous as mépriſé; Voicy le Fils de la Vierge, Chef & Seigneur de l'Egliſe que tu perſecutes, qui vient deuant toy, Voicy ton Iuge, & ton Ame paſſera bien toſt par ſes mains; Voyons ſi tu le mépriſeras comme tu as fait ſes Seruiteurs. Le Duc tout effrayé du tonnerre de ſes paroles, & ſur tout de la preſence de noſtre Seigneur, tomba par terre, écumant de la bouche & ne pouuant parler. Alors ſainct Bernard le toucha de ſon pied, & luy commanda de ſe leuer & dire publiquement ſes intentions. Le Duc ſe leue & d'enfant de rebellion, eſtãt deuenu par la grace de Dieu, enfant d'obeiſſance; il recogneut Innocent II. pour vray Pape, & renonça à Anaclet. *Surius c. 6 eius vitæ.*

Depuis ſe reſouuenant des remonſtrances que luy auoit fait S. Bernard, il ne faiſoit que pleurer, repetant ſouuent ces paroles: N'entrez point, Seigneur, en jugement auec voſtre ſeruiteur; car tous les viuans ne pourront ſe juſtifier deuant vous. Il ſe reſolut enfin de quitter la terre pour le Ciel; & comme il eut appris qu'il y auoit vn ſainct Hermite en vne foreſt prés de Poitiers, il l'alla trouuer, ſe proſterna à ſes pieds auec abondance de larmes,

& luy demanda les moyens de se sauuer. Le sainct Hermite luy remonstra l'énormité de ses crimes, & qu'il falloit que sa penitence correpondist à la grandeur & multitude de ses pechez. Il luy ordonna donc de vendre tous ses joyaux, & d'en donner l'argent aux pauures, sans rien se reseruer, de porter la haire, auec vne cuiraſſe de fer par dessus, & le casque en teste, & de jeusner estroitement le reste de ses jours. Sainct Guillaume saisi d'vne extréme douleur, pour la multitude de ses fautes, dépoüille tout soudain ses vestemens de Duc, prend vne rude haire, met le casque en teste, endosse la cuiraſſe & se lie tout à l'entour de dix chaines, & ainsi vestu va trouuer, par le cõmandement de l'Hermite, le Pape Eugene III. qui estoit lors à Reims. Estant arriué il se jette à ses pieds, & demande son absolution auec toute humilité. Le Pape le rebuta du commencement, mais apres auoir reconnu par signes éuidens la verité de sa conuersion, il le renuoya au Patriarche de Hierusalem, auec vn Bref qu'il luy adressoit pour luy donner puissance de l'absoudre, tant de sa Censure que de ses crimes.

Surius in eius vita cap. 11. 12. *&* 13.

S. Guillaume s'en va content en Hierusalem, se jette aux pieds du Patriarche, & auec larmes luy presente le Bref de sa Saincteté, le suppliant de le vouloir absoudre. Le Patriarche reconnoissant son austere penitence, l'abondance de ses larmes, le long chemin qu'il auoit fait, & les honneurs qu'il quittoit, leua l'Excommunication, & l'absout entierement de ses crimes.

Ce grand Penitent desireux d'expier ses fautes, se retira en vne pauure cabane où il demeura neuf ans; viuant en telle sorte que son manger n'estoit que du pain noir, son breuuage, de l'eau; son habit, du fer; sa chemise, vne haire; son lict, la terre; son oreiller, vn caillou; & sa couuerture vn pauure toict. Sa peau estoit toute écorchée, & sa chair toute pourrie à cause des armures qu'il ne dépoüilloit point. Et cependant sa ferueur augmentoit parmy ses tourmens, & son esprit en estoit plus vigoureux. Il pleuroit incessamment, & frappoit sa poictrine confessant publiquement ses pechez commis. Il fut visité en ce piteux estat de ses seruiteurs, lesquels le voulurent enleuer de force; mais le sainct Homme l'ayant sceu, il se retira dans le desert.

Par apres il repassa en Italie, & se refugia en la foreſt de Liuatie, où il fut visité de plusieurs personnes qui se rangerent sous son obeissance; & estant inspiré de Dieu, il remit en estat l'Ordre des anciens Hermites, qui estoit lors entieremẽt decheu, lequel s'épandit en beaucoup de Prouinces, & apporta à l'Egliſe vn tresgrãd profit. Sa derniere demeure fut en la vallée prés de Sienne, appellée l'Estable de Rhodes, pleine de bestes farouches qui s'apriuoiserent à son arriuée, & le caresserent auec douceur. Bref estant attenué de vieilleſſe & cassé d'austeritez, il deceda heureusement le 10. Féurier 1166. Son corps fut enterré en vn petit jardin qu'il cultiuoit de ses propres mains, & dessus son tombeau fut dressé vn Oratoire, que les Chrestiens visitent auec beaucoup de deuotion, à cause des Miracles qui s'y font.

S. Guillelmus.
Nobilis Parisinus Canonicus Regularis
e Coenobio, S. Genouefæ, sacriq. illius depositi
Custos, deinde Abbas Rupensis per annos
40. Canonici ordinis disciplinam in dania rest
ituit, Alexandro 3. Confirmante. Diem Obyt
ætatis anno 98 Domini 1202. in sanctorum Canonem
relatus ab Honorio. 3.
Mich van
Pri Regis
lochom fect
et exc Cum

LA VIE DE S. GVILLAVME ABBE' reformateur de l'Ordre de ſainct Auguſtin.

SAinct Guillaume François de nation, prit naiſſance à Paris d'vne tres-noble famille l'an de grace 1104. Ses parens deſirans le faire inſtruire és bonnes mœurs, le mirent des ſon bas âge entre les mains du Venerable Abbé de ſainct Germain des Prez, nommé Hugues, qui eſtoit ſon Oncle; lequel eut tant de ſoin de bien éleuer ſon neueu en la crainte de Dieu, en la pieté, & en la connoiſſance des lettres, qu'il s'acquit en peu de temps la qualité de Maiſtre és Arts, ſurpaſſans ſes compagnons en doctrine auſſi bien qu'en ſainceteté. *Surius tom. 2. 6. April.* *Baronius cum Martyr. 6. April.*

Le venerable Hugues, conſiderant le bon naturel de ce ieune homme, & ſes ſainctes affections au ſeruice de Dieu, luy perſuada facilement d'embraſſer l'eſtat Eccleſiaſtique, de prendre l'ordre de Souſdiacre, & d'accepter vne prebende en l'Egliſe de Sainct Pierre & Sainct Paul, à preſent Saincte Geneuiefue: où il commença à mener vne vie du tout exemplaire. Le diable enuiant ces bons commencemens, ſuſcita quelques libertins de cete compagnie auſquels ſa façon de viure & ſes bons aduis déplaiſoient, à luy vouloir du mal, & à chercher les moyens de luy faire quitter ſa prebende: toutesfois l'eſclat de ſes vertus diſſipa tous ces nuages, eſtant meſme honoré par ſes propres ennemis de la dignité de Preuoſt.

Le Pape Eugene III. vint en ce temps en France où il fut attendu par le Roy Louys VII. & reçeu fort honorablement en la ville de Paris. Peu de iours apres il voulut celebrer les diuins myſteres en l'Egliſe de Saincte Geneuiefue, qui portoit alors le tiltre de Sainct Pierre & Sainct Paul, où s'eſtant eſleué vn debat entre ſes officiers, & les Chanoines de ladite Egliſe iuſques à venir aux mains, & à ſe frapper les vns les autres: Le Souuerain Pontife, & le Roy, qui eſtoient preſens indignez de cete temerité & inſolence, reſolurent d'introduire en laditte Egliſe les Chanoines reguliers de ſainct Auguſtin, leſquels ſeroient tirez de l'Abbaye de ſainct Victor, qui a touſiours eſté vne Academie de vertu & vn ſeminaire, d'où ſont ſortis pluſieurs perſonnes Illuſtres, & en doctrine & en ſainceteté de vie. Le lendemain le Venerable Odo Prieur de ſainct Victor perſonnage de tres ſaincte conuerſation en fut eſleu Abbé, lequel menant auec ſoy douze de ſes Religieux, ils prirent poſſeſſion de l'Egliſe de ſaincte Geneuiefue, laquelle de collegiale qu'elle eſtoit, fut faite Abbaye où ils ont touſiours demeuré ſuiuant le priuilege du Pape Eugene III. & du Roy tres-Chreſtien Louys VII.

Or pendant ce trouble & ce changement qui arriua ſelon le Cardinal Baronius l'an de noſtre Seigneur 1147. Sainct Guillaume eſtoit allé en ſa Pre-

noſté, & par ce qu'il viuoit en reputation de grand homme de bien, & qu'il iouiſſoit d'vne des dignitez de ladite Egliſe l'Abbé Odo l'enuoya querir & luy perſuada de prendre l'habit de Chanoine regulier, à quoy il obeit promptement, renonçant de cœur & d'affection à toutes ſes charges, & faiſant eſchange de ſes habits de ſoye à vn pauure habit de ſimple Religieux.

Il alloit tous les iours croiſſant de vertu en vertu, & excelloit ſur tout en humilité, obeïſſance, pauureté, charité & en la tolerance des contradictions. Ses merites donnerent ſuiet au Pere Abbé de luy donner la charge de Souſ-Prieur, à laquelle il ſe comporta exemplairement, & auec vne grande edification de tous ſes Confreres.

Abſalon Eueſque de Roſchilde en Dannemark perſonnage accomply en toutes ſortes de vertus, voulant reformer vn Conuent de Chanoines reguliers qui eſtoit entierement deſcheu de ſa premiere obſeruance, enuoya en France ce grand hiſtorien des Danois nommé Saxo Grammaticus Preuoſt de l'Egliſe de Roſchilde, pour ſupplier l'Abbé de ſaincte Geneuiefue de luy enuoyer ſainct Guillaume (qu'il cognoiſſoit pour auoir eſtudié enſemble à Paris) auec trois autres Religieux; cela luy fut accordé, & ainſi le Sainct s'achemina en Dannemark accompagné de ces trois Religieux, où apres auoir eſté receu honorablement de la part du Roy Vaudemar & de l'Eueſque Abſalon il fut creé Abbé de ce Monaſtere. Sa conſtance fut alors eſprouuée & de la part du diable & de quelques libertins de ſon Conuent qui detractoient de luy, mais leurs meſdiſances s'eſuanouïrent au ſeul aſpect de ſon innocence.

Il obſeruoit exactement tout ce qui eſtoit de ſon inſtitut, faiſoit guerre ouuerte aux vices, cheriſſoit la vertu, enſeignoit ſur tout les moyens de viure en pureté, ſoulageoit les pauures & les pelerins de tout ſon pouuoir, viſitoit les malades, procuroit le ſalut d'vn chacun par prieres accompagnées de ruiſſeaux de larmes. Il maceroit ſon corps par des ieuſnes continuels, portoit touſiours le cilice, qu'il ne quitta qu'a la mort; couchoit ſur vne paillaſſe couuerte d'vn drap de laine. Il fit baſtir le Monaſtere de Sainct Thomas en vn lieu appellé Paraclet, où les Religieux obſeruent la reigle de ſainct Auguſtin.

Eſtant vne fois en oraiſon vn vieillard luy apparut qui luy dit: tu viuras ſept iours. Sainct Guillaume prenant ces paroles pour vn aduertiſſement de ſa mort prochaine, s'y diſpoſa ſelon ſon pouuoir; mais par ces ſept iours eſtoient entenduës ſept années, qu'il paſſa auec vne telle rigueur & auſterité, que toute ſa vie paſſée ſembloit eſtre vne delicateſſe en comparaiſon de celle-cy. Leſquelles expirées, il paſſa de cete vie caduque, à la gloire eternelle le 6. Auril 1202. âgé de 98. ans, ayant gouuerné ce Monaſtere 40. ans. Il fut honoré apres ſa mort de pluſieurs miracles, ce qui attira vne infinité de peuple à venir viſiter ſes ſainctes Reliques, où vn chacun recognoiſſoit apertement la gloire dont la diuine bonté releue la memoire de ſes Saincts. Le Martyrologe Romain fait mention de ce ſainct Abbé le ſixieſme iour d'Auril.

B. IOANNES DE MATA.
Nobilis Gallus, cum Beato Fœlice de
Valois Anachoreta 1194 obyt an. 1213
Mich van Lochom fecit et ex Cum Privilegio Regis

LA VIE DV BIEN-HEVREVX IEAN DE Matta, Instituteur de l'Ordre de la saincte Trinité de la Redemption des Captifs.

IL y a en Prouence vn lieu appellé Faulcon, recõmandable pour la naissãce du bien-heureux Iean de Matta, miroir de saincteté & de doctrine, qui arriua l'an de grace 1154. Son pere s'appelloit Eufreme de Matta, & sa mere Marthe de Marseille, tous deux nobles de race & illustres en vertu; lesquelles eurent vn soin particulier de l'éleuer en la crainte de Dieu, & de luy faire enseigner les Arts liberaux, l'enuoyants pour cet effet à Aix en Prouence, où apres auoir fait paroistre quelques estincelles de son bel esprit, & de sa douce cõuersation, il vint à Paris afin de puiser les sciẽces en leur source, & de s'adonner entieremẽt à l'étude de la sacrée Theologie. en laquelle il s'acquit tant de reputation & dõna des preuues si signalées de la subtilité de son Esprit, que ses Maistres mesme en demeuroient tout étonnez: Cela fut cause que poursatisfaire à la voix commune des premiers Theologiens de son temps, il fut contraint de prendre le bonnet de Docteur de la main du Chancelier de l'Vniuersité de Paris.

Bernardinus de S. Antonio in Epitome General. Redemp. Captiuorũ, quæ à Fratribus Ord. sanctiss. Trinitatis sunt facta.

La renommée de sa saincteté attira plusieurs Prelats d'assister à sa premiere Messe, entr'autres Maurice de Soliac Eueſque de Paris, les Abbez de S. Victor, & Ste. Geneuiefue, le Recteur de l'Vniuersité & autres. Lors qu'il vint à éleuer le precieux corps de nostre Seigneur, vn Ange luy apparut reuétu de blanc, portant vne Croix de couleur rouge & d'azur sur l'estomach aiãt les mains croisées, lesquelles il portoit sur la teste de deux esclaues qui estoiẽt à genoux à ses costés. Dieu luy reuela desiors cõme il vouloit se seruir de luy pour fonder vne nouuelle Religion, & l'incita par secretes inspiratiõs d'abandonner tous ses biens, & quitter le monde pour se retirer dans le desert, ce qu'il fit non seulement d'affection, mais aussi en effet; car apres auoir vendu & distribué tout ce qu'il possedoit aux pauures, il s'achemina vers vn sainct Anachorete appellé Felix de Valois, qui demeuroit dans vn Hermitage du Dioceſe de Meaux, distant de seize lieuës de Paris, nommé Cerfroy, en Latin *Cervus frigidus*, parce qu'en ce lieu au bas d'vne petite coline il y a vne belle fontaine claire & froide, dans laquelle vn Cerf tout blanc venoit souuent se rafaichir.

Claudius de institut. Ordinis sãctiss. Trinit

Ces deux saincts Hermites dõnerent cõmencement dans cete solitude à l'Ordre de la Ste. Trinité de la redẽption des Captifs, enuiron l'an de grace 1194. où ils demeurerent l'espace de trois ans, viuans en grande austerité, sequestrez de la compagnie des hommes, mais consolez de Dieu. Estant vn iour en oraison, ils furent inspirez de Dieu de se transporter à Rome vers sa Saincteté, afin de luy declarer leur bonne volonté, & prendre de sa main l'habit & la reigle de l'Ordre qu'ils desiroient instituer. Et pour executer leur dessein auec plus d'asseurance, prirent lettres de l'Eueſque de Paris, qui faisoit mention de la premiere visiõ qu'auoit euë le bien-heureux Iean de Matta disant sa premiere Messe.

Estans arriuez à Rome, ils furent se prosterner aux pieds du Pape Innocent 3. qui estoit nouuellement installé au S. Siege, lequel aiant esté diuinement aduerty de leur venuë les receut fort humainement, & apres qu'il eut reconnu leurs des-

seins, s'en alla celebrer la Sᵗᵉ. Messe, qui fut le 28. Ianuier, iour de l'Octaue de Sᵗᵉ. Agnes Vierge & Martyre, où durant l'éleuation du S. Sacrement de l'Autel, il vit vn Ange reuétu de blanc, portant sur l'estomach vne Croix rouge & bleuë, qui auoit les mains croisées, & tenoit en icelles deux captifs enchainez, l'vn Chrestien & l'autre Maure. Apres que le S. Pere eut dit la Messe, il assembla les Cardinaux, & leur aians declaré la visiõ qu'il auoit euë, fit venir ces deux bons Anachoretes, ausquels il dit ces paroles: Mes chers enfans, ie reconnois maintenant que le S. Esprit conduit vos desseins, & qu'il est autheur de l'Ordre que vous voulez instituer, c'est pourquoy ie veux que vous soiez vestus selon la visiõ que i'ay euë en celebrant.

Il leur donne donc des robbes blanches auec la Croix rouge & bleuë, leur declarant le mystere, qui estoit caché en la susdite visiõ. Cete robbe blanche, dit-il, represente la candeur d'vne vie innocente & la pureté de conscience: les trois couleurs de l'habit & Croix, representent les trois personnes de la Sᵗᵉ. Trinité: le blanc, le Pere eternel: le bleu du trauers de la Croix, le Fils en sa Passiõ: le rouge, la charité du S. Esprit: & les deux prisonniers liez & garrotez, regardent la Redemption des Captifs. Aussi il voulut que cete nouuelle Institution fust appellée l'Ordre de la Sᵗᵉ. Trinité de la Redẽption des captifs, & que tous les biens qu'ils possederoient fussent diuisez également en trois parties, dõt l'vne seruiroit pour l'entretien & la nourriture des Religieux, l'autre pour receuoir les pauures de Iesus, & la troisiéme pour racheter les Chrestiens detenus captifs par les infideles.

Dauantage apres auoir approuué cet Ordre sacré par vne Bulle, donnée à Rome le 3. de Feurier l'an de grace 1198. & le premier de son Pontificat. Il renuoya ces deux bons Hermites en France, pour viure auec des Statuts que l'Eueque de Paris & l'Abbé de S. Victor leur dresserent conformément à la Reigle de S. Augustin: lesquels Innocent 3. approuua par vne Bulle dattée du 18. Iuin l'an 1209. donnant à cet Ordre de tres-grands priuileges & Indulgences, mesmes considerãt que la saincteté de ces deux premiers Peres s'épandoit de toutes parts, comme en France, Castille, Aragon, Portugal, Flandres, & Angleterre, où ils bastissoient des Monasteres, il voulut aussi en auoir dans l'Italie, & principalement à Rome, faisant bâtir vn Monastere de cet Ordre au Mont Cœlius, en vn lieu appellé S. Thomas de Formis, où pour marque eternelle de la visiõ qu'il auoit euë, il fit mettre au dessus de la porte qui est toute de marbre blanc, la representation de l'Ange auec ses Captifs.

Mais pour reuenir à nostre Bien heureux Iean de Matta apres qu'il eut mis les premiers fondateurs au celebre Monastere de Cerfroy, chef & capital de son ordre, il s'adonna à la conuersiõ des Ames pechereses, & publia par tout auec tãt d'energie la recompence que Dieu preparoit à ceux qui emploiroient leurs biẽs à racheter les Chrestiens captifs, qu'ayant receu plusieurs aumosnes des gẽs de bien, il esquipa vn vaisseau pour s'en aller vers Iuniens en Afrique, d'où il retira des mains des Infidelles vn grand nombre de Chrestiens, reuenant en France auec ceste riche despoüille qu'il amena en triomphe en son Monastere de Cerfrois: En fin estant retourné derechef à Rome il rendit son Ame à Dieu l'an de grace 1213. aagé de 59. ans au Monastere de S. Thomas Deformis, où son corps repose sous vn riche tombeau esleué en marbre. Dieu a faict plusieurs grands miracles par l'intercession de ce S. Personnage.

S. DOMINICVS.
Calarogæ è nobili Guſmanorum familia natus de Canonico Regulari Fundator Ordinis Fratrum Prædicatorum Sub regula S. Auguſtini ab Honorio III. anno 1216. confirmati Obijt a.° 1221.
Mich van Lochom fe et ex.

LA VIE DE S. DOMINIQVE, FONDATEVR de l'Ordre des Freres Preſcheurs.

LE glorieux Patriarche S. Dominique naſquit l'an 1170. en l'Eueſché d'Oſme en vn lieu nommé Caleruege en Eſpagne de la noble famille des Guſmans, ſon Pere s'appelloit Dom Felix de Guſman, & ſa Mere Dame Ieanne d'Aza, laquelle eſtant enceinte de luy, eut vne viſion par laquelle il luy ſembloit auoir vn chien en ſon ventre qui portoit dans ſa gueule vn flanbeau ardent, illuminant tout le monde & ſi toſt qu'il eut receu le Sacrement de Bapteſme, vne eſtoile brillante apparut au milieu de ſon front, Dieu deſcouurant par ces ſignes que S. Dominique deuoit aboyer & empeſcher le diable de nuire à l'Egliſe, laquelle il eſclaireroit par ſa ſaincte vie, par ſon admirable Doctrine, & celle de ſes enfans. *Theodoric. Dominic. in vit. S. Dominici. sur. tom. 4. 4. Auguſt.*

Il fit ſes eſtudes en Philoſophie & en Theologie à Valence en Eſpagnes où il acquit vne telle reputation, que l'Eueſque d'Oſme employa tout ſon credit pour l'amener à Oſme où il prit l'habit de Chanoine Regulier, puis il fut Archidiacre: Le meſme Eueſque eſtant enuoyé en Ambaſſade par Alphonſe Roy de Caſtille, vers Louys VIII. Roy de France, qui auoit eſpouſé Blanche ſa fille, il mena S. Dominique auec luy, lequel ayant conſideré l'ennuy & la triſteſſe dont la Roine Blanche eſtoit ſaiſie, ne pouuant auoir lignée, fit tant par ſes prieres qu'il la rendit Mere de S. Louys Roy de France.

Il n'eſt pas poſſible d'eſcrire les trauaux qu'endura ce grand perſonnage par l'eſpace de dix ans pour purger la Frãce de l'hereſie des Albigeois, auſſi Dieu l'en recompenſa par la conuerſion de pres de cent mille ames, qu'il ramena au giron de l'Egliſe Catholique par ſa tres-ſaincte vie & celeſte Doctrine, accompagnée de miracles. Les Catholiques meſmes gaignerent pluſieurs batailles contre les Heretiques, ſecourus des prieres & conſeils de ſainct Dominique: Car Simon, Comte de Monfort, general de l'armee Catholique accompagné de 1000. cheuaux & de 800. hommes ſeulement, leſquels S. Dominique auoit fait confeſſer & communier, deffit vne armee de cent mil Heretiques, le Sainct leuant les mains au Ciel durant le combat comme vn autre Moyſe: & ce qui augmente le miracle, eſt que vingt mil Heretiques demeurerent morts ſur la place, & n'y eut que ſix ou ſept ſoldats Catholiques tuez.

Il s'en alla par apres à Rome au Concile de Latran auec l'Eueſque de Thoulouſe, afin qu'Innocent III. confirmaſt l'Ordre qu'il auoit tout recemment inſtitué; le Pape inſpiré de Dieu, luy conſeilla de s'en retourner pour faire choix d'vne Reigle ancienne & approuuée du ſainct Siege, ce qu'il fit, car ayant reſolu de prendre la reigle de S. Auguſtin, & les conſtitutions de l'Ordre de Premontré, il s'en retourna à Rome, où il fut benignement receu du Pape Honoré III. qui auoit ſuccedé à Innocent III. & par ſon authorité Apoſtolique confirma ſolemnellement ſon Ordre le 2.

Decembre 1216. Ce sainct Patriarche tout ioyeux de cette approbation, fit bastir à Rome deux monasteres de son Ordre, l'vn pour les hommes, & l'autre pour les femmes.

Ses vertus sont admirables. Il estoit si humble qu'il preschoit volontiers aux lieux où on le mépriſoit, endurant mesme que les heretiques luy crachassent au visage: On luy presenta trois Eueschez, qu'il refusa, s'en reputant indigne. Il aymoit fort la pauureté, demandant par les villages l'aumosne de porte en porte, & s'agenouillant pour receuoir le pain qu'on luy donnoit. Aussi il ordonna que la pauureté Euangelique seroit gardée en son Ordre. Il alloit nuds pieds prescher l'Euangile Hyuer & Esté: durant mesme ses plus longs voyages. Il portoit la haire, dormoit tantost sur vn banc, tantost sur la terre, & consommé en l'amour de Dieu, prenoit chaque nuit trois fois la discipline auec vne chaisne de fer à trois chaisnons, iusqu'à répandre abondance de sang. La premiere fois estoit pour ses pechez: la seconde pour ceux de son prochain, & la troisiéme pour les ames détenuës en Purgatoire.

Il ne mangea iamais de viande, obseruant vn jeusne perpetuel. Il éuitoit de tout son pouuoir les paroles oyseuses, libres & indiscretes. Ses oraisons estoiént si feruentes que souuent on le voyoit suspendu en l'air & raui en extase: Il estoit tellement deuot à la Vierge qu'il la prioit au commencement & à la fin de toutes ses œuures.

Il fit de tres-grands miracles, entr'autres il resuscita trois morts à Rome, deliura plusieurs possedés, guerit plusieurs sortes de malades, auoit le don de Prophetie, mais le plus grand de ses miracles est l'institution & la propagation de son Ordre.

Il tomba malade à Boulongne où il recogneut incontinent que son heure estoit venuë & qu'il falloit partir de ce monde par vne douce semonce que luy fit Iesus-Christ estant en oraison, l'inuitant de venir posseder les vrayes ioyes: C'est pourquoy il fit venir tous ses enfans, les excita à l'amour de Dieu, & à l'obseruance de sa reigle; & les asseura pour leur edification, que Dieu luy auoit fait tant de misericorde que de luy auoir conserué sa virginité comme celle de l'enfant du berceau. Par apres il se fit apporter le viatique, & le Sacrement de l'Extreme-vnction, qu'il receut deuotement, puis fit commencer l'office de ceux qui sont en agonie; & lors de cette antienne, Venez au deuant Saincts de Dieu, auancez vous Anges heureux, il trespassa, & les Bien-heureux esprits porterent son ame en Paradis. Son decez arriua le 6. d'Aouſt 1221. en la cinquante-vniesme année de son âge, son corps repose au Conuent des Freres Prescheurs, à Bologne. le Pape Gregoire IX. le canoniza & l'insera au catalogue des saincts, le 18. Aouſt l'an 1233. sa feste se solemnise le 4. Aouſt.

S. FRANCISCVS
Aßisias, Fratribus Minoribus
suis regulā tradidit, approbatā
ab Innocentio III. a° 1210. et Honorio III.
a° 1223. Pauper et humilis cœlum
diues ingreditur anno 1226
Michel van lochem

LA VIE DE S. FRANCOIS, FONDATEVR de l'Ordre des Freres Mineurs.

SAinct François prit naiſſance à Aſſiſe, ville d'Vmbrie, ſon Pere le retira tout ieune dés eſcoles, pour l'occuper auec luy aux negoces de ſon trafic. Ayant vn iour contre ſa couſtume refuſé l'aumoſne à vn pauure qui la luy demandoit pour l'amour de Dieu, il en fut par apres ſi confus en ſoymeſme qu'il courut apres le pauure & luy donna largement auec proteſtation de ne refuſer iamais l'aumoſne à celuy qui luy demanderoit pour l'amour de Dieu. Le S. eſtant tombé en vne grande maladie, & retourné en conualeſcence, éclairé d'vne lumiere celeſte, s'adonna entierement aux œuures de charité, diſtribuant aux pauures tout ce qu'il auoit; Son Pere courroucé de cela le conduit deuant l'Eueſque d'Aſſiſe pour le faire renoncer à la ſucceſſion paternelle, ce qu'il fit auec tant d'affection, qu'il quitta tous ſes habits iuſqu'a la chemiſe, diſant, c'eſt à cete heure que ie diray hardiment, Noſtre Pere qui eſtes és cieux. C'eſt en vous (ô mon Dieu) que ie mets tout mon treſor & mon eſperance.

S. Bonauentura in vita S. Franciſci S. Antoninus in tert. par. tit. 22. cap. 10. Surius tom. 5. 4. Octobr.

Entendant vn iour ce texte de l'Euangile, Ne portez auec vous ny or ny argent, ny baſton ny ſouliers; inſpiré de Dieu, il déchauſſa ſes ſouliers, quitta ſon baſton, jetta l'argent loing de ſoy, ſe contenta d'vne pauure tunique, & ſe ceignit d'vne groſſe corde. Et ayant attiré par l'énergie de ſes exhortations 12. compagnons pour repreſenter le college des 12. Apoſtres, commença en cete façon de mener vne vie Apoſtolique, & inſtitua lors le ſainct Ordre des Freres Mineurs, lequel deſirant faire approuuer par le S. Siege Apoſtolique, il ſe tranporta à Rome auec ſes Aſſociez. De prime abord le Pape Innocent III. le rebuta; mais ayant eu reuelation que celuy qu'il auoit rejetté deuoit vn iour ſupporter l'Egliſe de Dieu par l'exemple de ſa ſaincte vie. Il confirma ſa reigle, & luy commanda de preſcher la Penitence. Alors S. François & ſes compagnons firent profeſſion ſolemnelle entre les mains de ſa Saincteté l'an 1209. promettant de garder la vie & la doctrine Euangelique, & le Pape eſtablit S. François Miniſtregeneral de l'Ordre.

Il conuertit à Dieu par ſes exhortations vne infinité de perſonnes, deſquels il compoſa le tiers Ordre, appellez les Freres de la Penitence. Pluſieurs filles auſſi firent vœu de garder perpetuelle virginité, dont la premiere plante, & fille ſpirituelle de S. François fut ſaincte Claire Vierge, Mere des Religieuſes qu'on nomme, les Pauures Dames.

Le nombre des enfans de S. François creut tellement qu'au premier Chapitre general qu'il aſſembla dans l'hermitage de ſaincte Marie de Portiuncule (que les religieux de S. Benoiſt, auſquels elle appartenoit luy donnerent volontiers pour le faire chef des Conuents de ſon Ordre) ſe trouuerent plus de 5000. Religieux. Il aſſiſtoit ordinairement en eſprit aux Chapitres Prouinciaux qu'on aſſembloit & y apparoiſſoit miraculeuſement, beniſſant ſes enfans les mains eſtendues en croix. Dieu luy ayant reuelé de faire yne autre regle plus

briefue (la premiere eſtant trop longue) il s'en alla ſur vne montaigne auec deux de ſes freres, ou perſeuerant en oraiſon & ieuſnant au pain & à l'eau, il fit eſcrire la reigle comme Dieu la luy reueloit, le Pape Honoré 3. la confirma la 8. année de ſon Pontificat.

Les Vertus de ce Pere Seraphique ſont admirables, il chaſtioit ſon corps ſi rigoureuſement qu'a peine luy donnoit-il ſes neceſſitez. il couchoit le plus ſouuent à terre, dormoit preſque touiours aſſis, mettant vne pierre ſous ſa teſte pour oreiller, il ſe contentoit d'vne pauure robbe. Se ſentant aſſailly au commencement de ſa conuerſion des ardeurs de la concupiſcence, il ſe ietta ſouuent en plain hyuer dans vne foſſe pleine de neiges pour eſteindre ce feu infernal. il eſtoit fort humble parmi ſes auſteritez, fuioit comme poiſon les louanges des hommes, deſirant d'eſtre mépriſé d'vn chacun. ſon humilité fut cauſe qu'il demeura Diacre, ſans oſer ſe faire promouuoir à l'orde de Preſtriſe.

Il auoit vn tel deſir d'obeyr pluſtoſt que de commander qu'il renonça au Generalat, & demanda vn gardien auquel il peût obeir. Il diſoit ordinairement que le vray obeiſſant doit eſtre comme vn corps mort. Il appelloit la pauureté la Royne des vertus, & le fondement de ſon ordre. Il chercha tous les moyẽs d'endurer le martyre, paſſant pour cet effet en Syrie pour y preſcher l'Euangile.

Pendant ſon oraiſon il eſtoit ſouuent éleué en l'air. Il auoit le don de Prophetie ſi excellemment qu'il decouuroit les plus ſecretes penſées du cœur, les creatures ſenſibles & inſenſibles luy obeiſſoient, iuſques à conuertir vne fois de l'eau en vin, Bref il deliuroit par ſes prieres les poſſedez, rendoit la veuë aux aueugles, guariſſoit les boiteux, reſuſcitoit les morts : mais le plus grand de tous ſes miracles, fut qu'apres auoir baſti pluſieurs Conuents de ſon ordre, il ſe retira ſur le mont Aluerne en Toſcane, où ayant paſſé 40. iours en ieuſnes & prieres, le iour de l'Exaltation de Saincte Croix, vn Seraphin luy apparut portant l'Image du Crucifix qui luy imprima aux mains, aux pieds & au coſté les marques des cloux & de la lance, demeurant dans les mains & les pieds comme des cloux de chair dure, & au coſté vne cicatrice rouge de laquelle ſortit du ſang en abondance.

Depuis qu'il eût receu ces playes, il fut affligé de maladies ſi violentes qu'il ne luy demeura que la peau & les os par l'eſpace de 2. ans, & Dieu luy ayant reuelé le iour de ſon decez il ſe fit porter à ſaincte Marie de Portiuncule, ou il rendit ſon ame à Dieu le 4. Octobre 1226. le 20. an de ſa conuerſion, le 45. de ſon âge, diſant ces parolles du Prophete Royal, Tirez mon ame de ſa priſon afin que ie confeſſe voſtre S. nom. Son corps repoſe à Aſſiſe en l'Egliſe qui porte ſon nom, Gregoire neufieſme Pape le Canoniza ſolemnellement le 16. Iuillet 1228.

S. PETRVS
NOLASCVS
natione Gallus
Patriarcha Redemptorum Ordinem Beatæ
Mariæ de Mercede Redemptionis Captiuorum
Instituit anno 1218. obijt 1249.
ætatis suæ 59.
Michel van Lochom excudit
cum priuilegio Regio

LA VIE DE S. PIERRE NOLASQVE
Fondateur de l'Ordre de Noſtre Dame de la Mercy, de la Redemption des Captifs.

SAinct Pierre Nolaſque Frãçois de nation, de la noble famille des Nolaſques, naſquit l'an 1190. en vn lieu nommé le Meſſantes Puelles, au Dioceſe de S. Papoul en Lauragois, du temps de Philippe Auguſte Roy de France. Dieu fit paroiſtre manifeſtement que la miſericorde deuoit accompagner ce ſainct Perſonnage depuis le berceau iuſques au tombeau; car pendant encor' au ſein de ſa nourrice, voyant vn pauure il pleuroit, & le ſeul remede de l'appaiſer, c'eſtoit de luy donner dequoy faire l'aumoſne; tout ce qu'il pouuoit retirer de ſes pere & mere pendant ſon bas-aage il leur diſtribuoit. *ex Chron. ord. S. Mariæ redempt. captiuor.*

Il eſtoit fils vnique aagé ſeulement de 15. ans lors que ſon pere deceda, ce fut alors qu'il cõmença de prattiquer auec plus de liberté & de ferueur les exercices de la vie actiue & contemplatiue, ſe leuant tous les iours à minuit pour faire ſes prieres, & offrir à Dieu ſon cœur, ſon ame, & toutes ſes intentions. Sa Mere le voyant en aage nubile voulut luy faire prendre vn party ſelon ſa qualité; luy au contraire aſpirant à vne vie plus parfaite que l'ordinaire, proteſta que la croix de Ieſus Chriſt ſeroit ſon eſpouſe, ſes pauures ſeroient ſes enfans, & ſes graces, ſes richeſſes.

Simon Cõte de Montfort l'Amaury, ayant eſté deputé par Philippe Auguſte pour faire la guerre aux heretiques Albigeois, eſtant arriué à Montpellier, Pierre 2. du nom Roy d'Arragon, Comte de Barcelonne & d'Vrgel, & Seigneur de Montpellier, le receut auec vne magnificence royalle; il fit tant de cas de ſa prud'hommie que de luy confier la tutelle de Iacques ſon fils vnique, premier du nom, Roy d'Arragon: Ce genereux capitaine s'eſtimant beaucoup honoré de cette tutelle, voulut s'en acquitter auec hõneur; C'eſt pourquoy apres auoir reconnu les rares vertus de S. Pierre Nolaſque qui demeuroit en ce païs là, il le retira de chez ſa mere pour luy donner la conduite de ce ieune Prince, pendant les ſanglantes guerres qu'il fit aux heretiques Albigeois.

Ce ſainct perſonnage s'acquitta ſi heureuſement de la charge qui luy auoit eſté commiſe que le Roy Iacques le prit en grande affection, & voulut qu'il fuſt touſiours aupres de luy. Sur ces entrefaites ſa mere vint à mourir, ce qui l'obligea de retourner afin de luy rendre les derniers deuoirs; mais il ne fit long ſejour en ſa maiſon, car voyant que les Comtes de Toulouze ſes aliez perſiſtoient en leurs pernicieuſes erreurs, il quitta volontairement ſon pays, ſes parens, & ſes biens, crainte d'adherer à leurs partialitez, contraires à l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, & accompagné de quelques ſiens ſeruiteurs ſe retira aagé de 25. ans vers le Roy d'Arragon qui eſtoit retourné à Barcelone, pour vacquer au ſalut de ſon ame auec plus d'aſſeurance. A ſon arriuée le Roy luy fit preparer vn hoſtel comme à vne

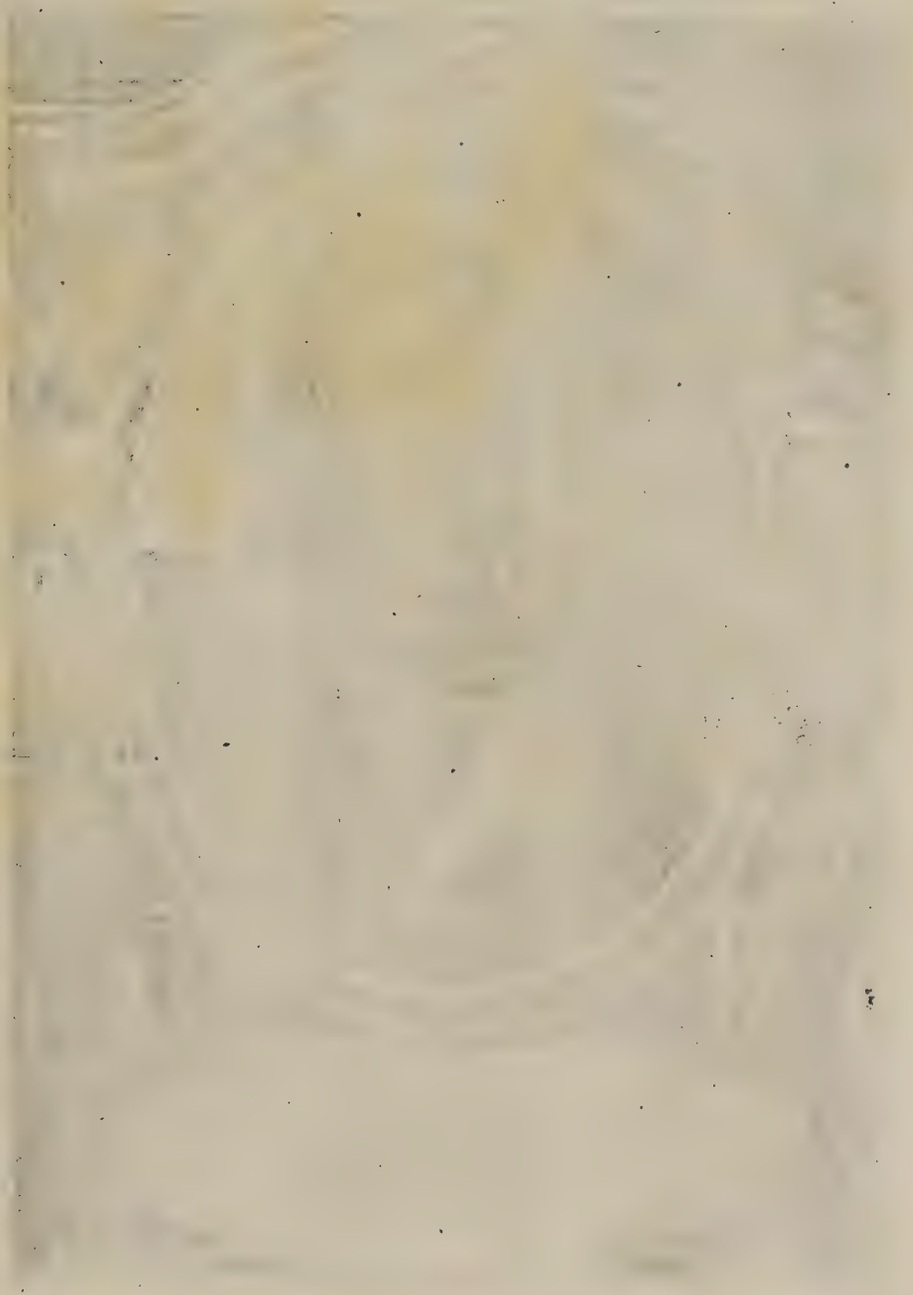
perſonne de ſa qualité & aymée de ſa Maieſté; car il n'eſtoit iour qu'il ne le vouluſt voir, ou qu'il ne luy eſcriuit eſtant éloigné de Barcelone. Ce ſainct eut pour Confeſſeur & Pere ſpirituel Raymond de Peignafort, de l'Ordre de S. Dominique, lequel ſeconda promptement les affections de ſon cœur au ſeruice de Dieu & du prochain. Ce fut lors qu'il commença de viure en vray Religieux ſous vn habit de Courtiſan, & de mener vne vie Angelique parmy les delices d'vne Cour Royalle. On voyoit en ſon viſage fleſtry, la rigeur de ſes ieuſnes, auſteritez & veilles; l'image de la pieté, la candeur de la pudicité, & l'ardeur de la deuotion reluiſoit en ſes yeux: mais ſur tout la miſericorde & compaſſion des pauures Chreſtiens detenus captifs par les infideles, tenoit le premier rang en ſon interieur, en ayant deliuré de ſes propres biens plus de trois cens.

Bzouius in ann. Eccleſ. ann. Domini 1223. n. 10.

L'an 1218. le premier iour d'Aouſt, qui eſt la feſte de S. Pierre és Liens, eſtant en prieres à minuit ſelon ſa couſtume, la mere de Dieu s'apparut à luy, & luy dit que la volonté de Dieu eſtoit qu'il eſtabliſt vn Ordre de Religieux, portant le tiltre de noſtre Dame de la Mercy, & faiſant profeſſion de racheter les fideles Chreſtiens detenus captifs par les Turcs & Payens. Dieu voulut que Iacques Roy d'Arragon euſt la meſme viſion, faiſant en meſme temps prieres pour le ſoulagement & la liberté des captifs, ce qui l'excita de donner à S Pierre Nolaſque vne partie de ſon Palais pour y baſtir vn Monaſtere, où il prit le premier l'habit de ſon ordre auec deux autres Gentilshommes, par Dom Berenger de Palon Eueſque de Barcelone qui celebra pour cét effet la ſaincte Meſſe le propre iour de S. Laurens, en l'Egliſe de ſaincte Croix de Hieruſalem, Cathedrale de Barcelone, en la preſence dudit Roy & de toute ſa Cour, lequel pour gage de ſa bien-veillance voulut que ce grand Patriarche & tous ceux de ſon Ordre portaſſent les armes Royales d'Arragon, qui ſont quatre pals de gueules en champ d'or auſquelles ils adiouſterent en chef la croix blanche de Sainct Iean, qui fait les armes de l'Egliſe Cathedrale de Barcelone.

Par les prieres de S. Pierre Nolaſque le Roy d'Arragon en 50. ans qu'il fit la guerre aux infideles obtint 30. batailles ſignalées, & mit ſous ſon obeïſſance les Royaumes de Maiorque, Valence & Murcie. La renommée de ce grand perſonnage eſtoit cherie par tout; meſme le Roy S. Louys le fit venir en France & contracta auec luy vne amitié particuliere, luy declarant le deſir qu'il auoit de faire le voyage de la Terre ſaincte, & recommandant ſes Eſtats & ſa perſonne à ſes prieres.

Or apres auoir deliuré vne infinité de pauures Chreſtiens des mains des infideles, & auoir enduré pour leur reſpect des iniures, outrages, & meſme la priſon, il mourut à Barcelone le dernier iour de l'année 1249. aagé de 79 ans. 87. apres ſon decez ſon corps fut trouué entier & ſans corruption. Le iour de ſa feſte ſe ſolemniſe le 29. Ianuier par tout ſon Ordre, ſuiuant la Bulle d'Vrbain VIII. qui en a eſté donnée à Rome en datte de l'vnziéme Octobre 1628.



Sernienſis Eremita, deinde Papa Cæleſtinus V. a ſe dictos Cæleſtinos ſub Regula S. Benedicti inſtituit; probante Gregorio X. anno 1274. Obijt anno Domini 1296. poſt abdicatum Pontificatum 2?

Mich van Lochom fecit et excud.

LA VIE DE S. PIERRE CELESTIN PAPE, *Fondateur de l'Ordre des PP. Celestins.*

SAinct Pierre Celestin prit naissance l'an de grace 1215. en la terre de Labrouse, prouince d'Italie, de parens mediocres en commoditez temporelles, mais riches en deuotion & biens spirituels. Sa mere estant enceinte de luy, l'aperceut en dormant reuestu d'vn habit Religieux: Dieu luy faisant paroistre dés lors ce qu'il en auoit ordõné dés son eternité. Cete vision fut cause qu'elle l'enuoya aagé de six ans aux écoles, où il s'aduãça fort, assisté d'vne grace particuliere de Dieu, & de la compagnie des Anges qui luy apparoissoient souuent, & luy enseignoient les plus hauts mysteres de nostre Religion, le reprenant mesme de ses plus legeres fautes. *Petrus de Alliaco. Card. in vita sancti Petr. Cœlest.*

Ce jeune enfant entroit à peine en l'auril de ses ans, lors qu'enyuré de l'amour de son Dieu, il quitta le monde & mépriſa ses vanitez, pour suiure Iesus-Christ dans le desert, où il demeura l'espace de trois ans menant vne vie fort austere; Là cete Ame contemplatiue détachée de la terre, ne pensoit qu'à son Dieu, son esprit n'estoit occupé qu'à contempler les beautez celestes, sa volonté n'estoit employée qu'à luy porter honneur, amour & affection, sa memoire qu'à se souuenir de ses graces & benefices.

Il croyoit desia auoir vn pied dans le Paradis, lors que plusieurs graues personnages l'inciterent à quitter le desert, & se faire Prestre pour seruir dauantage au public, le S. Hermite rejetta assez long-temps ce cõseil, mais enfin inspiré de Dieu, il s'en alla à Rome prendre les saincts Ordres, & à son retour il prit l'habit de sainct Benoist, dans le Monastere de Fesules, où ayant vescu quelque temps en toute saincteté, il se retira auec la benedictiõ de l'Abbé, sur la montagne de Moron, chassant à son arriuée vn serpent effroyable qui y habitoit.

Apres auoir demeuré cinq ans entiers sur cete Montagne, & voyant que son desert estoit changé en vne cité bien peuplée, pour l'affluence du peuple qui le venoit visiter, il s'en alla accompagné de deux de ses disciples, en la montagne de Magelle, solitude effroyable, & presque inaccessible, mais ce fut lors que plusieurs, inspirez d'enhaut, se rangerent sous ses enseignes, auec desir de combatre sous vn si valeureux Capitaine.

De vray Dieu fit paroistre par signes manifestes, qu'il auoit choisi ce lieu pour estre le premier domicile des Religieux Celestins qui deuoient s'y establir; car le sainct Esprit y apparut l'espace de trois ans, en forme d'vne colombe, & mesme les Religieux estoient reueillez pour assister à Matines & à Prime, auec vn son melodieux prouenant du Ciel, qui auoit cete vertu que de guerir les malades qui l'entendoient: l'Eglise du mont de Magelle fut aussi dediée miraculeusement par le ministere des Anges. Ainsi furent jettez les premiers fondemens du sainct Ordre des Peres Celestins, choisi de Dieu pour chanter ses loüanges nuict & jour. *Petr. de Alliac. Cap. 12. 13. 14.*

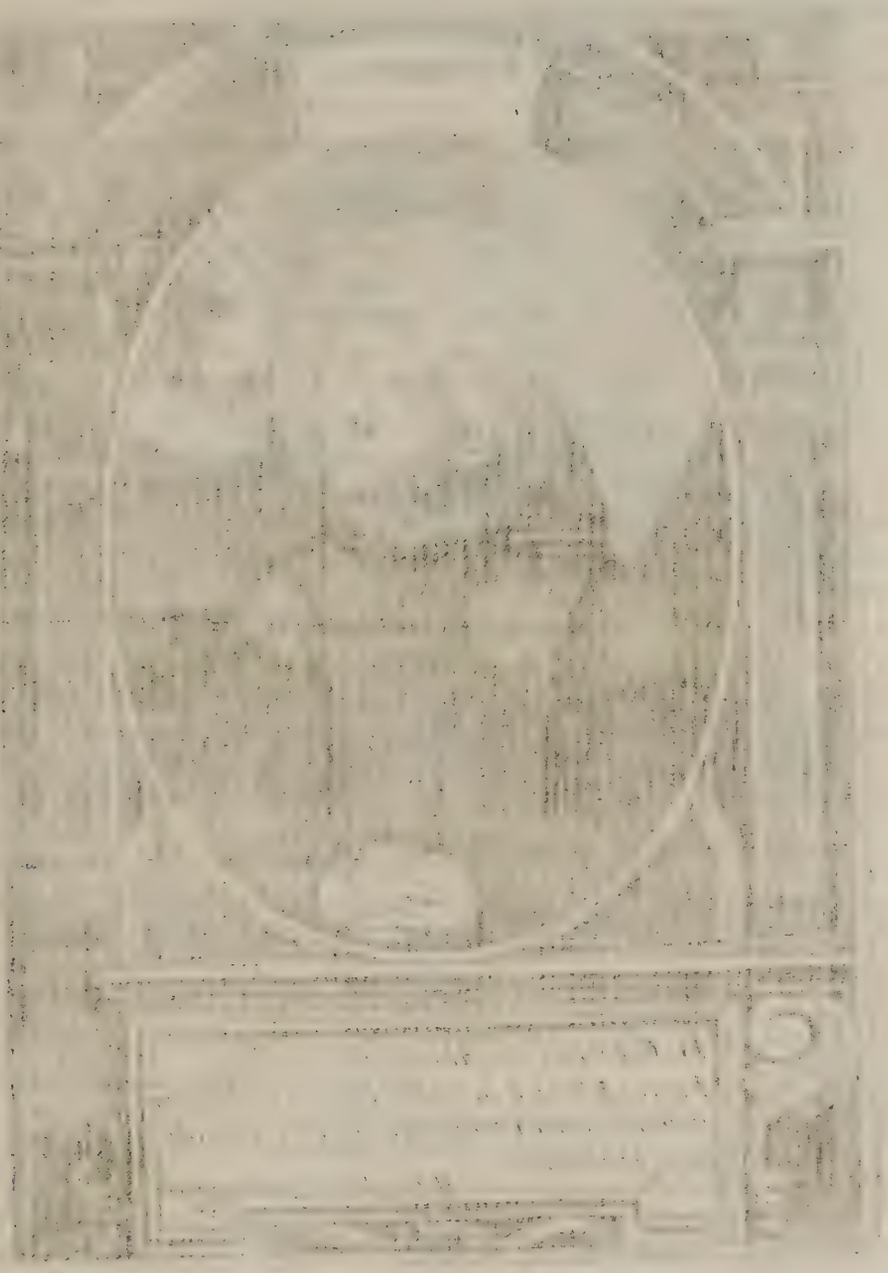
Il prit la Reigle de S. Benoist, & y adjousta des Constitutions fort vtiles pour maintenir les Religieux en leur deuoir, le desir qu'il auoit de faire cõfirmer son Ordre par sa Saincteté, l'incita d'aller au II. Concile general de Lion, où apres plusieurs Miracles faits en la presence de Gregoire X. Pape, & des Cardinaux, il obtint du Concile la confirmation de son Ordre l'an 1274. & en rapporta des Bulles tres-expresses.

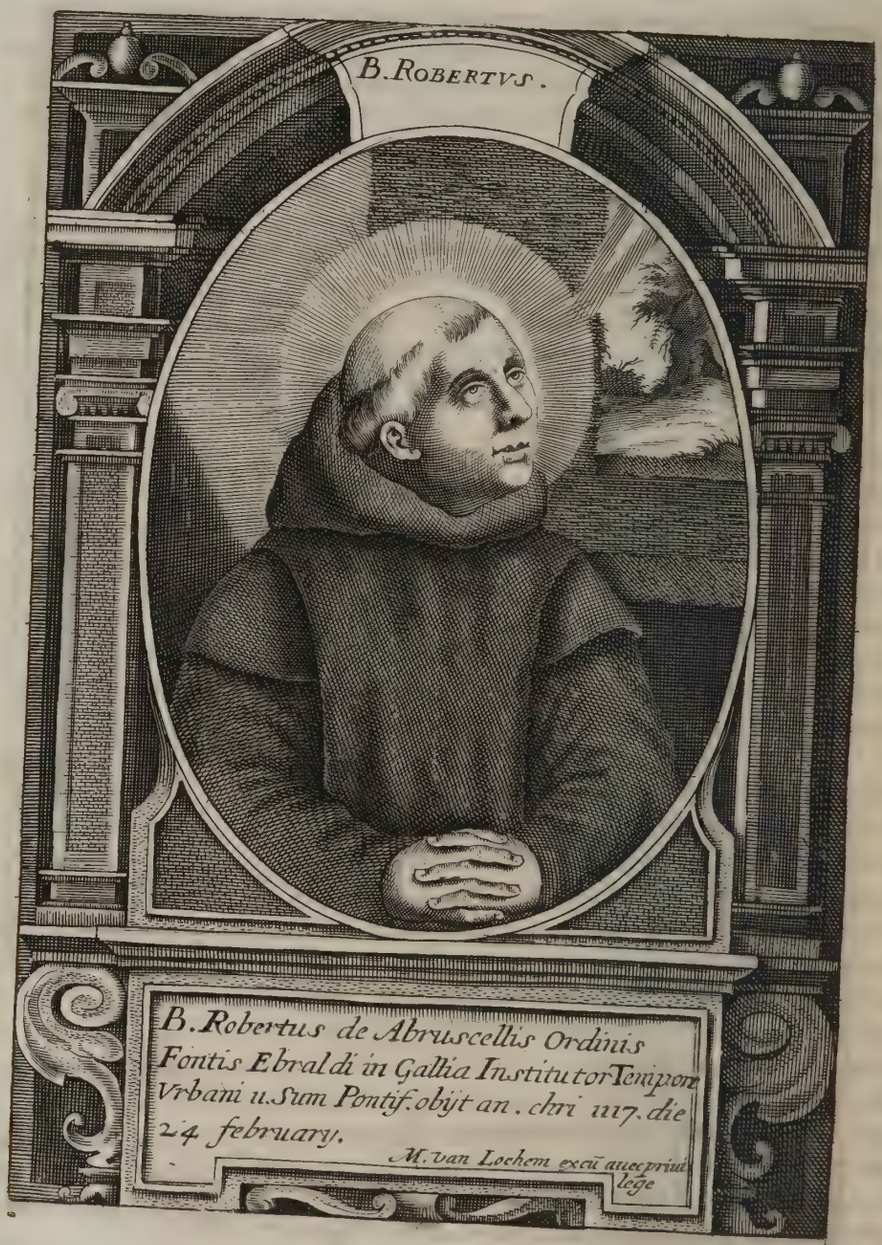
Outre plusieurs Monasteres qu'il associa à sa Congregation, il en fonda de nouueau xxxvj. dans lesquels viuoient six cens Religieux en toute saincteté. Il disoit tous les jours la saincte Messe. Vn iour la voulant celebrer & n'ayant pas de vin, il en produisit miraculeusement dans vne burette cõuertissant l'eau en vin. Il recitoit tous les iours le Psautier entier auec larmes, outre l'Office Canonial qu'il chantoit au Chœur auec ses Confreres. Sa vie estoit vn jeusne perpetuel, mangeant le soir du pain sec ou des legumes, il passoit trois iours entiers, durant le Careſme, sans manger, couchoit sur vn treillis de fer, prenant vn caillou pour reposer sa teste, & serrant ses reins auec vne chaine de fer.

Toutes ces austeritez sõt suiuies d'vne infinité de Miracles, car il fait marcher droict les boiteux, donne la veuë aux aueugles, l'ouïe aux sourds, deliure les possedez, prédit les choses futures, découure les pensées les plus secrettes.

Sa renommée voloit par tout, & comme vn beau Soleil éclairoit nostre hemisphere, lors qu'apres le decez de Nicolas IV. Souuerain Põtife, le Siege ayant vacqué prés de deux ans, les Cardinaux l'éleurent pour gouuerner toute l'Eglise, il s'enfuit à la premiere nouuelle; mais les Gardes posées sur les chemins le prennent & l'ameinent au Conclaue, où il est contraint de baisser le col à cete pesante charge. Les feux de joye furent faits par toute la Chrestienté sur l'esperãce d'vn Siecle d'or sous vn Pape si sainct & vertueux. Il fut couronné solemnellement à Aquille, en presence des Roys de Hongrie & de Sicile, accõpagnez de deux cens mille hommes, où il prit le nom de Celestin, par permission diuine; car il ne pensoit qu'au Ciel.

Estant éleué en cete souueraine dignité, il ne relacha en rien de ses premieres austeritez, il portoit la haire, gardoit les mesmes jeusnes, se tenoit tousiours recueilly en Dieu pensant plustost à son desert qu'aux pompes de sa suitte, ses palais luy seruoient de cloistres, ses chasteaux de monasteres, il estoit humble en grandeur, solitaire parmy les troupes, pauure parmy les richesses, & austere au milieu des delices. C'est pourquoy souspirant iour & nuict apres sa chere solitude. Il quitta la Papauté auec vn exemple d'humilité inoüie, que Dieu recõpensa tout aussi-tost par de tres-grands miracles qu'il fit apres sa cession. Il decedadãs la tour de Fumon le 19. May 1296, aagé de 81. an. Sur laquelle vne Croix luisante parut le iour de son decez, qui monstroit le chemin par lequel le Sainct estoit monté au Ciel. Le Pape Boniface fit faire ses obseques auec grande solemnité, & le fit inhumer dans l'Eglise de S. Antoine de Ferentin que le Sainct auoit fait bastir. Clemeut V. le mit au catalogue des Saincts l'an 1305. à la sollicitation de Philippe le Bel Roy de France, qui fournit aux frais de sa Canonization. Sa Feste se celebre le 19. May.




B. ROBERTVS.
B. Robertus de Abruscellis Ordinis
Fontis Ebraldi in Gallia Institutor Tempore
Vrbani II. Sum Pontif. obijt an. chri 1117. die
24 februarij.
M. van Lochem excū auecpriuilege

LA VIE DV BIEN-HEVREVX ROBERT de Sale, diſciple de S. Pierre Celeſtin.

LE bien-heureux Robert de Sale diſciple de ſainct Pierre Celeſtin, & imitateur de ſes vertus, nâquit en vne contrée d'Italie, ditte à preſent Abruzzo, l'an de grace 1272. Son pere s'appelloit Thomaſius & ſa mere Beneuenta; Ils eſtoient tellement adonnez aux œuures de charité, que leur maiſon & leurs moyens ſeruoient d'aſyle aux pauures neceſſiteux, & de refuge aux pelerins. Sa mere auoit eſté enſeignée & conduite en la vie ſpirituelle par S. Pierre Celeſtin, auſſi à l'imitation de ce grand Hermite, elle jeuſnoit trois quarantainès tous les ans; ſe contentoit de pain & d'eau tous les Mercredis & Vendredis de l'année, & diſoit tous les jours par deuotion l'Office Canonial.

Ioannes à Boſco celeſtin. Pariſ. in Biblioth. Floriacenſi Benedict. Martyrol. Sanctorum Ord. S. Benedict. 18. Iulij.

Eſtant enceinte du bien-heureux S. Robert, il luy ſembla vnefois porter en ſes entrailles vne ſphere qui enuironnoit l'Vniuers, preſage veritable de l'excellẽce & de la ſainɛteté de cet enfant, dont la renõmée deuoit voler par tout le monde: Auſſi il commença dés ſon bas-aage à craindre Dieu, imitant la pieté de ſes parens qui ſe monſtrerent fort ſoigneux de le faire inſtruire és bonnes lettres, auſquelles il fit vn notable progrés, comprenant & retenant auec facilité ce qu'on luy enſeignoit.

Il prit à l'aage de quinze ans les petites Ordres, ſe conſacrant deſlors au ſeruice de Dieu, & ſe reſoluant de ſeruir ſon Egliſe tout le reſte de ſes jours. Lors vous euſſiés veu cete Ame toute noble, toute éleuée, & toute celeſte, viure dans le Sanctuaire comme vn petit Samuel, ſe retirer du tracas des affaires ſeculieres pour prendre ſes plaiſirs dans le commerce des Anges; car toutes ſes actions eſtoient accompagnées d'vne ſi grande modeſtie & d'vne charité ſi extréme, qu'il ſeruoit dé-ja d'exemple à tous ceux qui jettoient les yeux ſur luy; mais craignant que ſon humilité & ſa pureté ne couruſſent riſque parmy tant d'applaudiſſemens humains, il quitta entierement le Monde aagé de dix-ſept ans, & ſe retira vers ſainct Pierre de Moron, hermite, depuis ſouuerain Pontife, appellé Celeſtin V. lequel apres auoir éprouué ſa ferueur & deuotion par pluſieurs mortifications, le reueſtit de l'habit de ſa Religion, prediſant deſlors qu'il ſeroit vn grand Sainct à l'aduenir; De fait à peine auoit-il gouſté quelques cõſolations de la vie ſolitaire, qu'à l'imitation de ſon Directeur, il mattoit ſa chair par des auſterités incroyables; car il ſe contentoit tous les jours de huict onces de pain auec vn peu d'eau, couuroit ſa chair d'vn cilice fait de crin de cheual noüé & entortillé, dormoit ordinairement ſur la terre nuë, & quelques fois ſur vn ais, prenant pour oreiller vne pierre.

Ses mortifications eſtoient accompagnées d'vne profonde humilité, d'vne charité extréme enuers ſon prochain, & d'vne prompte obeiſſance; De ſorte que S. Pierre Celeſtin ayant eu nouuelle de ſon élection au ſouuerain Pontificat, il prit la fuitte, accõpagné de ſon diſciple S. Robert, mais les gardes poſées aux auenuës de ſon Hermitage, l'ayans rencõtré & preſenté aux Cardinaux deputés du ſacré Conſiſtoire, fut contraint d'accepter cete ſupréme dignité.

Lors jettant les yeux sur son bien-aimé Disciple, le pria de le suiure parmy les honneurs, comme il auoit fait dans les austeritez & la solitude ; mais S. Robert se prosternant à ses pieds, le supplia la larme à l'œil, de le faire seulement successeur de sa cellule, & heritier de sa solitude, qu'il preferoit aux palais & aux plaisirs passagers de la Cour des Grands. Ainsi ce bon Fils tout réjouy de ce partage paternel, y demeura en jeûnes, veilles & oraisons jusques au jour de l'heureux decés de sainct Pierre Celestin, lequel luy apparut tout remply de lumiere, estant en prieres, & l'asseura du repos éternel dont il alloit joüir, rompant deuant ses yeux la voûte de sa petite grote, & montant glorieux au Ciel.

Cete vision celeste donna si auant dans l'interieur du bien-heureux Robert, & luy laissa vn tel desir de suiure son bon Maistre, que toutes ses austeritez & penitences ne luy sembloient plus rien, à cause du feu de l'amour diuin qui brûloit son cœur. Il prenoit vn singulier contentement à mediter les tourmens que Iesus-Christ a endurés pour le salut des hommes ; & afin que la memoire de sa passion fût tousiours grauée au profond de son ame, il portoit nuict & iour deuant son estomach nud, vne grande croix de bois ; dauantage il flechissoit les genoux pour adorer son Createur plus de deux cens fois par l'espace d'vn iour naturel. Il se leuoit tous les iours à minuit pour assister à matines, & au lieu de se recoucher comme les autres, il passoit le reste de la nuict en oraison, disciplines & autres mortifications.

Dieu voulut dés ce monde recompenser les merites de son seruiteur par de tres-grands Miracles, car par ses prieres il resuscita deux morts, l'vn desquels estoit vn Frere oblat de son Ordre, mort sans confession, & l'autre vn maistre Masson appellé Gualterus, lequel tombant du haut de la voûte de nostre Monastere de saincte Croix en Italie, estoit tout écrasé, n'ayant ny parole ny sentiment. Sainct Robert qui estoit present à ce spectacle, émeu de compassion cõmença à l'embrasser, puis le prenant par la main le releua miraculeusement, & par ses prieres luy redonna la vie, de sorte qu'à l'heure mesme, au grand estonnement de toute l'assistance, il retourna à son trauail.

Il fit vne infinité d'autres gueriſons miraculeuses, qui donnerent sujet à plusieurs personnes de qualité de luy faire de grands presens, dont il fit bâtir en Italie quatorze Monasteres de son Ordre & sept Hospitaux pour receuoir les pelerins. Celuy qu'il fit bâtir sur le declin de la montagne du mont Gargan, manquant d'eau, il en impetra du Ciel par ses prieres, faisant sourdre d'vn rocher vne belle fontaine qui s'y void encore à present.

En fin ce sainct Personnage recognoissant que sa derniere heure approchoit, il se fit administrer les derniers Sacremens, & par apres, bien que cassé d'austeritez & de jeûnes, commanda qu'on le mist en son seant, & alors d'vne face riãte, recita à haute voix le Symbole des Apostres, puis donnant sa benediction à tous ses Freres, tant presens qu'absens, il dit, embrassant le Crucifix : Mon Dieu, ie remets mon Ame entre vos mains ; apres lesquelles paroles il expira, l'an 1341. le 18. Iuillet aagé de 69. ans, en ayant passé 53. en Religion. Son corps repose au Monastere du S. Esprit, proche de Sulmone en Italie, où il est honoré d'vne infinité de peuples, à cause des Miracles qui se font à son tombeau, lequel est éleué de terre & enfermé de grilles de fer.

S. ELIAS
PROPHETA
Thesbites, filios Prophetarum cœnobiticam docuit.
Carmeli solitudinem coluit: raptus in paradisum
Antichristum viuens expectat.
Michel van Iochem excū.

LA VIE DV GRAND ELIE PREMIER
Instituteur de l'Ordre des Carmes.

AYANT touſiours eu la volonté de mettre au iour la vie du grand Prophete Elie, premier fondateur de l'ordre Sacré des Carmes, ie n'ay point voulu ſuiure l'ordre du temps, iugeant à propos de la differer en ce lieu pour la mettre deuant celle de Sainct Albert, à qui les Peres Carmes ont vne particuliere obligation pour auoir ſerui de lumiere à leur ordre en ſainctété de vie, en doctrine, & en miracles.

Ioan. Hieroſolym. Antiſtes. In opuſc. de Inſtit. prim. monach. &c. vide in Biblioth. Patr. tom. 9. Surius to. 4. 20. Iul ex Metaphraſt.

Le Prophete Elie prit naiſſance en Arabie, de parens qui eſtoient de la tribu du grand Preſtre Aaron. Eſtant encore dans le ventre de ſa mere, ſon pere Sabacha vit en ſonge vne compagnie de ieunes hommes tous veſtus de blanc qui le lioient auec des bandes au milien d'vn feu, & luy preſentoient vne flamme de feu à manger, cette viſion monſtroit aſſez quel deuoit eſtre cét enfant, & comme le feu du S. Eſprit deuoit bruſler ſon ame, & la rendre capable d'enflammer le peuple d'Iſraël en l'amour de ſon Dieu & de reſiſter conſtamment à l'Idolatrie, ce qu'il fit, car l'impie Achab qui lors tenoit les reſnes de l'Empire d'Iſraël auec la ſuperbe Iezabel ſa femme, affligeant les Saincts Prophetes, & contraignant le peuple de Dieu de ſacrifier aux Idoles; Elie remply de zele & de ferueur fut treuuer le Roy Achab, & luy donna aſſeurance de la part du Dieu viuant que ſes pechez auoient fermé le Ciel, & qu'il ne tomberoit ſur la terre ny roſée, ny pluye l'eſpace de trois ans & demy.

Dieu honora tant ſon Prophete qu'il luy donna pleine puiſſance de fermer & ouurir le ciel, de donner de la pluye ou de la retenir. Ce pendant il l'aduertit de quitter la Cour du Roy, & de ſe retirer en Orient vers le torrent de Carith, où il le nourrit par le miniſtere des Corbeaux. Les merueilles de ce ſainct Prophete paroiſſent par apres en Sarepta: là il multiplie ches la veufue, la farine & l'huile durant tout le temps de famine, & eſt le premier d'entre les hommes ſelon l'Eſcriture Saincte, qui a reſuſcité vn mort. Trois ans de famine s'eſtans eſcoulez il va treuuer le Roy Achab, & apres luy auoir remonſtré l'enormité de ſes pechez & de ſon idolatrie luy ſignifie la miſericorde de Dieu, & que le ciel donneroit bien toſt de la pluye. Pour cét effet, il fait aſſembler au mont de Carmel 450. faux Prophetes du Dieu Baal, & 400. autres faux Prophetes des bocages, en preſence du Roy, & de tout le peuple, prend vn bœuf, le met en pieces ſur vn monceau de bois, l'arroſe d'vne quantité d'eau, & alors ſe mettant en prieres en preſence du Roy, de tout le peuple & des faux Prophetes, pour preuue du vray Dieu qu'il adoroit, fait deſcendre le feu du ciel qui conſomme l'holocauſte, le bois, les piertes & l'eau au grand eſtonnement de tous les aſſiſtans, & enflammé de l'amour de Dieu met à mort tous les faux Prophetes. Il ſe met apres en prieres, donne de la pluye en abondance ouurant le ciel qui auoit eſté fermé trois ans & demy. Que diray je d'auantage? Dieu

l'ayant conforté d'vn morceau de pain cuit sous la cendre, & d'vn verre d'eau, il chemine par les deserts l'espace de 40. iours sans manger, iusqu'a la montagne d'Oreb. Il oingt par apres Hazael & Iehu pour punir les idolatres, choisit Elisée pour son successeur, fait descendre le feu du ciel par sa seule parole pour deuorer les Ambassadeurs du Roy Ochozias impie & idolatre.

S. Hieroſme asseure, escriuant contre Iouinian, que ce S. Prophete n'a iamais esté marié, & qu'il fut le premier des hommes qui a gardé vne perpetuelle chasteté. Sa demeure ordinaire estoit le mõt Carmel où il viuoit solitairement & religieusement, obseruant les trois principaux points de religion, sçauoir, pauureté, obeïssance & chasteté, comme rapporte fort bien S. Iean 44. Patriarche de Hierusalem escriuant de l'institution des Carmes à Capraſe Prieur du Mont Carmel.

Lib. de Institut. monach. cap. 16.

Entre les Disciples d'Elie i'en trouue 4. fort signalez, sçauoir le Prophete Elisée, le Prophete Ionas qui estoit fils de la bonne vefue de Sarepta qu'Elie auoit resuscité, le Prophete Michée, & Abdias.

Enfin ce grãd Prophete estant âgé de 145. ans fut rauy en vn chariot de feu en vn lieu delectable, l'an de la creation 3139. selon Torniellus ou il attent le second aduenement du fils de Dieu afin de paroistre encore icy bas pour prescher le sainct Euangile contre l'Antechrist & ses adherens.

Elie est tenu par plusieurs graues Autheurs, le premier instituteur de l'ordre des Religieux Carmes ainsi appellez par ce qu'ils demeuroient au Mont de Carmel en Syrie, seiour ordinaire des Saincts Prophetes Elie & Elisée, ce fut en cette montagne qu'Elie institua vne compagnie de saincts Personnages, leur enseignant de garder vne perpetuelle virginité, & leur expliquant la Loy de Dieu. Cette saincte societé fut entretenuë par Elisée & demeura en son entier iusqu'au temps du Messie & de la Loy Euangelique, & alors informée du Christianisme, & enrichie par les ordonnances Apostoliques, garda touſiours le nom, l'habit, & quelques sainctes obseruations de leur premier instituteur Elie, depuis Albert Patriarche de Hierusalem leur a prescrit vne reigle qui a esté approuuée de plusieurs Souuerains Pontifes comme i'ay remarqué en la vie suiuante de sainct Albert Confesseur.

Pour ce qui regarde leur habit blanc Tritemius remarque qu'ils le tiennent du Prophete Elie, asseurant que celuy qu'il ietta à son Disciple Elisée lors qu'il monta au ciel estoit blanc, & moralizant sur le nom du pere d'Elie, lequel s'appelloit Sabacha, qui signifie rets ou filets à pescher, dit que cela conuient fort à propos aux Religieux Carmes, lesquels par leurs doctes predications & saincteté de vie ont peſché vn nombre infiny de peuples, & les ont attirez à la cognoissance d'vn vray Dieu, & à l'obseruance de ses commandemens, & conseils Euangeliques. Sainct Louys Roy de France reuenant de la terre saincte l'an 1259. amena auec luy six Religieux Carmes, lesquels se sont depuis tellement multipliez qu'en sept mil cinq cens Conuents, ils ont eu cent quatre vingt mille Religieux.

S. ALBERTVS.
Nobilis Siculus Ordinem B. Virginis
Mariæ de monte Carmelo antiquæ origin
sub regula per Albertum Hierosolymorum
Patriarcham anno 1171. scripta ab Honorio III
approbata illustravit. Obijt anno 1292.
Mich. van Iochom excudit

LA VIE DE S. ALBERT CARME Confesseur.

SAinct Albert nasquit en la ville de Trapane en Sicile, de parens nobles & de saincte vie, lesquels estant steriles prirent pour mediatrice la sacrée Vierge, & luy promirent que si elle leur donnoit vn fils, ils le consacreroient à son seruice en l'ordre des Carmes. Sa mere estant enceinte de luy, vit en songe qu'il sortoit de son ventre vn cierge ardent, Dieu luy donnant par là à cognoistre que l'enfant qui naistroit d'elle seruiroit de flambeau à son Eglise: aussi il n'eut pas si tost atteint huict ans qu'il prit l'habit de Religion au Conuent des Carmes proche de Trapane. Son bas aage n'empescha point qu'il ne donnast ses moyens aux pauures deuant que de prendre l'habit, monstrant assez par ses rares vertus que Dieu l'auoit éleu pour sa gloire, & pour annoblir l'ordre des Carmes, dont le premier Institut qui prend son origine du Prophete Elie estoit de mener vne vie eremitique. Depuis Albert Eueſque de Hierusalem & Legat du S. Siege leur a prescrit vne reigle l'an 1171. que plusieurs Papes ont approuuée, comme Honoré III. l'an 1217. Gregoire IX. l'an 1227. Innocent IIII. l'an 1244. Alexandre IIII. l'an 1255. Vrbain IIII. l'an 1261. & Boniface VIII. l'an 1294.

Surius t. 4. 7. Augusti. Baronius in martyr. 7. Augusti.

Ribadeneira in vit. 5. Albert. 7. Aug.

Sainct Albert ne manqua de rudes tentations durant tout le temps de son Nouitiat, car le diable craignant le tort qu'il receuroit si ce jeune Soldat s'enrooloit par le vœu solemnel de la profession sous l'estendart de Iesus Christ luy apparut en forme d'vne belle fille, luy remonstrant que son bas aage, & sa complexion delicate ne pourroit suiure ce qu'il auoit encommencé; Le Sainct se met en prieres, fait le signe de la Croix, & le diable disparut.

Il fait profession auec vne ferueur nompareille, & desireux d'accomplir parfaitement ce qu'il auoit promis, Il s'adonna à pratiquer les vertus religieuses, macerant sa chair par vn jeusne continuel, portant les Lundis, Mercredis & Vendredis vne rude haire, couchant sur des fueilles, ne beuuant iamais de vin, & frottant tous les Vendredis son pain d'absinthe en memoire du fiel que nostre Seigneur goutta estant en Croix.

Il fuyoit l'oysiueté comme le venin de la vertu, aymoit la chasteté & l'obeïssance, & surpassoit tous les autres en pauureté & humilité, aussi merita-il par ses vertus d'estre illuminé de Dieu, de sorte qu'ayant receu l'Ordre sacré de Prestrise, & annonçant au peuple le S. Euangile, il conuertit plusieurs Iuifs, & fit de tres-grands miracles, entre autres Robert Roy de Naples, ayant assiegé Messine par mer & par terre, & les assiegez mourant de faim eurent recours à S. Albert qui estoit dedans: luy se mettant en prieres l'on entendit comme vn fort éclat de tonnerre & vne voix de trompette, qui dit, Dieu a exaucé ta priere, & tout soudain arriuerent trois galeres chargées de viures, sans sçauoir d'où elles venoient, qui curent distri-

buez aux pauures neceſſiteux, leſquels prirent courage & ſe defendirent vaillamment.

Il chaſſoit les diables du corps des poſſedez, & guariſſoit des maladies incurables par le ſigne de la Croix. Vne fois allant ſur le chemin de Gergente il vit des Iuifs qui ſe noyoient dans vn torrent, leſquels luy demanderent le Bapteſme, lors marchant ſur les eaux ſans rien craindre & eſtant paruenu à eux il les baptiſa, & les deliura de la mort corporelle & ſpirituelle. Il auoit le don de Prophetie, découuroit les penſées les plus occultes, & guariſſoit du mal caduc.

Dieu le voulant recompenſer de ſes trauaux luy reuela le iour & l'heure de ſon decez, dont il aduertit ſes confreres, & vne ſienne Sœur eſloignée de luy de plus de cent lieuës, l'aſſeurant qu'elle mouroit au meſme iour & à la meſme heure que luy, ce qui aduint. Le ſainct voyant que ſon mal rengregoit & que ſon heure approchoit, ſe met à deux genoux & prie en cete ſorte, Seigneur qui auez creé toutes choſes, & qui les gouuernez par voſtre prudence & ſageſſe, conſeruez mon ame par voſtre miſericorde, deliurez là des embuches de ſatan & la conduiſez en voſtre gloire: les Religieux qui prioient à l'entour du ſainct virent incontinent ſortir ſon ame en forme d'vn pigeon blanc comme neige qui s'enuolloit au Ciel, laiſſant ſon corps à terre, couuert d'vn cilice qui rendoit vne odeur Celeſte, ce qui arriua le 7. d'Aouſt, l'an de grace 1292.

Vne cloche que le ſainct auoit fait faire ſonna d'elle meſme à l'heure de ſon decez. Le Roy de Sicille aſſiſta à ſon enterrement auec les Princes & Seigneurs de ſa Cour, & l'Archeueſque auec quelques Eueſques, ſuiuis d'vn nombre infiny de peuple, il s'eſleua vn grand debat entre le Clergé & le peuple touchant la Meſſe qu'on diroit à ſes obſeques: le Clergé deſiroit la chanter de Requiem, & le peuple d'vn ſainct Confeſſeur, l'Archeueſque ordonna des prieres publiques, accompagnées d'vn jeuſne de trois jours, afin d'implorer l'aſſiſtance du S. Eſprit touchant cete diſpute: alors deux enfans parurent en l'air fort reſplendiſſans, reueſtus de robbes blanches, qui dirent d'vne voix intelligible qu'on deuoit chanter, *Os iuſti meditabitur Sapientiam*: de façon que la Meſſe fut dite d'vn Confeſſeur, Dieu l'ayant ainſi ordonné.

Le tombeau de S. Albert fut viſité de pluſieurs malades, aueugles, boiteux, lepreux, paralytiques, qui tous s'en retournoient en pleine ſanté, leur guariſon arriuoit de telle façon, Ils ſe proſternoient deuant le Sepulchre du Sainct, puis jeuſnoient trois ou quatre jours implorans ſon ayde: Sur la minuit S. Albert s'apparoiſſoit à eux, enuironné de lumiere, qui leur rendoit vne parfaite ſanté. Vn blaſphemateur ayant tiré l'eſpée contre vne Image du Sainct, qui eſtoit à Papane proche de ſon Monaſtere, l'Image rendit quantité de ſang, & le foudre tomba ſur ce malheureux qui le mit en poudre. Le Martyrologe Romain fait mention de ce Sainct Confeſſeur le ſeptiéme d'Aouſt.

S. NICOLAVS
TOLENTINAS
Picenus vitâ et miraculis celebris vixit a.o 1300.
in Ordine Fratrum Eremitarum à Beato Augustino
in Italia et Africa instituto a.o 390. ab Alexan-
dro IV. reformato anno 1354. Obijt a.o 1306.
Mich van Lochom fe ex gr.

LA VIE DE S. NICOLAS TOLENTIN, *Illustrateur de l'Ordre des Hermites de S. Augustin.*

Sainct Nicolas Tolentin prit naissance en vn village appellé S. Angel, en la Margue d'Ancone, de parens fort pieux & deuots, lesquels ne pouuant auoir d'enfans firent veu à S. Nicolas Euesque, & promirent d'aller visiter son corps, qui est en la ville de Bari, au Royaume de Naples, si par ces prieres Dieu leur donnoit vn fils, ils eurent reuelation de faire le voyage, & comme ils furent arriuez à Bari pour visiter son Eglise, le sainct s'apparut à eux, & les asseura qu'ils auroient vn fils qui porteroit le nom de Nicolas, lequel seroit grand seruiteur de Dieu, homme de saincte vie, gaignant par son bon exemple & sa doctrine, vne infinité de personnes à Iesus-Christ. *Surius t. 5. 10. sep. Baronius. cum Mart. 10. sept.*

L'euenement fut tel, car ils eurent vn fils qui fut nommé Nicolas, lequel dés sa plus tendre ieunesse s'adonna à toutes sortes de vertus, il frequentoit les Eglises, fuioit les débauchez, aimoit la compagnie des Religieux, dónoit l'aumosne aux pauures. Ses oraisons furent tellement aggreables à Dieu, qu'estant encore tout jeune, comme il prioit à l'Eglise, il vit des yeux corporels nostre Seigneur.

A mesure qu'il croissoit il profitoit en science & vertu: On le fit Chanoine de l'Eglise de S. Sauueur, & comme il eut vn iour entendu quelque Sermon d'vn grand Predicateur de l'ordre des Hermites de S. Augustin, touchant le mespris du monde, il fut tellement touché de l'amour de Dieu, qu'il en demanda l'habit en la ville de Tolentin, où les Religieux le receurent tres volontiers, informez de sa saincte vie & de son sçauoir.

Ce fut lors qu'il s'addõna parfaictement aux vertus necessaires aux Religieux, comme à l'humilité, obeissance, pauureté, au silence, à la pauureté, à l'oraison, penitence; de sorte qu'il deuint vn vray miroir de Religion, l'exemplaire des bons Prestres, & la lumiere des grands Predicateurs.

Son abstinence est digne d'admiration, demeurant l'espace de 30. ans dans le Conuent de Tolentin sans manger ny chair ny poisson, non pas mesme des pommes, sain & malade; il jeusnoit tous les Lundis, Mercredis, Vendredis, & Samedis de l'année au pain & à l'eau, ne mangeant qu'vne fois le iour, & des l'âge de 7. ans, il jeusnoit trois fois la semaine à l'imitatiõ de S. Nicolas Euesque son bon Parrein. Il prenoit toutes les nuicts la discipline auec vne chaine de fer, portoit vne meschante robe toute raptassée. couchoit sur la dure, passoit la plus part des nuits en oraison dans le cœur.

Le Diable s'efforca par diuerses tentations de le diuertir de ses exercices le frappant & l'outrageant en telle sorte qu'il le laissa vn iour pour mort, dont il demeura boiteux toute sa vie, neantmoins il se releua estant fortifié

de Dieu, & le remerciant de ces épreuues, & de la victoire qu'il luy donnoit sur son ennemy.

Il visitoit fort souuent les malades, les assistoit de tout son pouuoir, réjouïssoit les mélancholiques, réconcilioit les ennemis, secouroit les pauures, deliuroit les prisonniers : bref, toute sa vie n'a esté qu'vn vray prototype de perfection : aussi nostre Seigneur l'honora durant sa vie & apres sa mort de plusieurs miracles ; Il auoit le don de prophetie, guarissoit les malades, deliuroit les possedés, secouroit les affligés éloignés de luy qui imploroient son ayde.

Six mois auant son trépas il entendoit toutes les nuits la musique, & douce harmonie des Anges, qui luy faisoit comme gouster desia les ioyes de Paradis, ayant souuent en la bouche ces paroles de l'Apostre S. Paul : Ie desire sortir de la prison de ce corps pour iouïr de mon Souuerain bien ; Il eut reuelation qu'il approchoit de sa bien-heureuse fin, dont il aduertit ses Freres ; estant pressé de mal il les appella, leur demanda pardon de ses fautes, & au Superieur l'absolution de ses pechés, & les autres sacrements de l'Egliſe. Ses Freres luy voyant la face gaye, vn visage riant, & son esprit content, l'interrogerent qui le rendoit ainsi ioyeux : C'est par ce, dit-il, que mon Seigneur Iesus-Christ, accompagné de sa chere Mere, & de nostre Pere S. Augustin, me conuie de m'en aller & d'entrer en la ioye de mon Dieu : Puis disant ces paroles, Seigneur, Ie recommande mon esprit entre vos mains, & leuant les yeux & les mains vers la Croix qui estoit deuant luy il rendit son ame à Dieu le dixiéme Septembre l'an 1306.

Entre autres merueilles que Dieu fit paroistre pour rendre recommandable à la posterité la saincteté de son fauory S. Nicolas, c'est qu'vne nuit luy apparut vne tres-luisante estoile qui venoit du village sainct Angel, dõt il estoit natif, & alla droit à Tolentin se poser sur l'Autel où il auoit accoustumé de celebrer la saincte Messe & faire Oraison. Dieu voulant monstrer par là que ce Saint estoit vne estoile luisante à son Egliſe, & qu'estant sorty d'vn bas lieu il mourroit à Tolentin & seroit enterré sous l'Autel où cette estoile s'arresta, ce qui aduint. Et apres son decez tous les ans au iour qu'il mourut, la mesme estoile apparoissoit en ce lieu là, laquelle estoit veuë de tout le peuple qui accouroit de toutes parts au Sepulchre du Sainct, pour offrir leurs vœux, & obtenir guarison de leurs maladies, ce qui continua plusieurs années.

Le Pape Eugene IV. le mit au Catalogue des Saincts l'an 1446. & le Pape Sixte V. le premier an de son Pontificat qui fut l'an 1585. commanda que le 10. Seprembre l'on fit l'office du bien-heureux S. Nicolas de Tolentin par toute l'Egliſe.

S. IOANNES COLVMBINVS.
E. Senensi nobilitate clarus, fundator Fratru
Iesuatorum Sancti Hieronymi, ab Vrbano V.
habitum et Ordinis approbationem adeptus
anno 1367. 37.° post die vitâ defunctus est.
Mich. van Lochom. fe erge.

LA VIE DE S. IEAN COLOMBIN, chef de la Congregation des Freres Ieſuates de Sainct Hieroſme.

SAinct Iean Colombin prit naiſſance en la ville de Sienne en Toſcane de parens nobles, iſſus de l'ancienne & noble famille des Colombins ſignalée dans les hiſtoires pour leur proüeſſes au fait des armes, & pour leur prudence, accompagniée d'vne ſinguliere doctrine au gouuernement des villes.

Phaus Belcharius de rebus geſtis S. Ioann. Columb. & ſociorum. Paulus Moriſ de orig religion. cap 38. 39. 40. Baron. cum martyr. 31. Iulij.

Apres qu'il eut eſté inſtruit dans le monde ſelon ſa condition & nourry parmy les exercices de la vraye nobleſſe, auec vn ſoing particulier de ſes parens de l'auancer dans les charges, eſtãt paruenu en âge nubile il eſpouſa la fille d'vn excellent Cheualier de la maiſon de Cerretoni, de laquelle il eut vn fils & vne fille, & comme vn des plus honorables cytoyens de ſa ville, il en obtint par pluſieurs fois la premiere dignité.

Mais il experimenta bientoſt que les grandes charges ſont autãt de pieges pour nous perdre ſi elles ne ſont accompagnées de la crainte de Dieu : car s'eſtant laiſſé emporter a l'auarice, il eſtoit au hazard de faire naufrage, ſi la bonté diuine n'eut ietté vn rayon de ſes miſericordes ſur luy. Il arriua donc qu'vn iour reuenant en ſon logis a l'heure du diſner & ne treuuant rien de preparé pour prendre ſa refection, il entra en telle colere qu'il réuerſa tout ce qui eſtoit dedans le logis; ſa femme qui eſtoit fort vertueuſe luy preſente vne legende des ſaincts, le ſuppliant d'en lire quelque chapitre pendant qu'on appreſtoit ſon diſner, il prend ce liure & le iette de colere cõtre terre, mais eſtant rentré en luy meſme, touché de contrition il le reprend & ſe met à le lire. Dieu permit qu'il rencontraſt l'hiſtoire de la conuerſion de ſaincte Marie Egiptienne, laquelle toucha ſi viuement l'interieur de ſon ame, qu'il ſe reſolut dés l'heure meſme de ſeruir Dieu de tout ſon cœur.

Ainſi ce courtiſan conuerti commença à méſpriſer ce qu'il auoit le plus aimé recognoiſſant auec verité qu'il n'y à point d'autre contentement en cette vie que celuy d'aymer Dieu. Sa deuotion s'eſchauffa tellement que d'auare qu'il eſtoit il deuint grand aumoſnier, d'impatient & ſuperbe, doux, benin, humble & patient comme Iob. Il vacquoit ſouuent à l'oraiſon, frequentoit les Egliſes, maceroit ſon corps afin de le rendre ſuiet à l'eſprit: & eſtant inſpiré de Dieu perſuada à ſa femme par viues raiſons de viure enſemble en perpetuelle chaſteté, à quoy ayant librement conſenti, il fit vœu à Dieu de viure chaſtement le reſte de ſes iours.

Il prit alors reſolution de ſuiure Ieſus-Chriſt auec plus de perfection qu'auparauant; il commence à ſe negliger ſoy meſme, à marcher en public, veſtu tout ſimplement & a faire de grandes aumoſnes: Cependant ſon fils vnique và de vie à treſpas, il ne luy reſte qu'vne fille qui prend l'habit de Religion dans le monaſtere de ſaincte Abonde.

L'exemple du Bien-heureux Iean Colombin, & l'odeur de ſes rares vertus attira pluſieurs grands perſonnages, à ſon imitation, entre autres vn nommé François Vincent qui eſtoit vn des premiers en dignité, de la ville de Sienne, lequel apres auoir vendu & diſtribué tous ſes biens aux pauures, ſe ſoubmit volontairement ſous ſon obeiſſance. Ces deux ſaincts Perſonnages allant vn iour au Dome de Sienne pour entendre la Meſſe, rencontrerent a la porte de l'Egliſe vn Ladre tout couuert d'vlceres; S. Iean Colombin remply de charité le charge ſur ſes épaules & le porte en ſon logis pour le penſer, où eſtant arriué, il luy prepare incontinent vn bain, luy eſſuie ſes playes, aſſiſté de ſon compagnon, & le couche en ſon propre lict, priant ſa chere épouſe d'en auoir ſoin pendant qu'ils iroient entendre la ſaincte Meſſe; ils ne furent pas ſi toſt partis, qu'elle ſe met en deuoir d'aller viſiter ce pauure Leſpreux, mais à l'ouuerture de la chambre elle ſentit vne odeur ſi ſuaue & ſi extraordinaire, qu'elle n'oſa entrer plus auant: Eux eſtant de retour de l'Egliſe s'en allerent droit en la chambre où ils furent recrées de la meſme odeur, & penſant viſiter leur malade, ils ne trouuerent perſonne, ce miracle les enflamma de plus en plus à ſuiure Ieſus Chriſt, lequel leur reuela peu de temps apres que luy meſme s'eſtoit apparu à eux en forme de Ladre, agreant la charité qu'ils auoient exercée en ſon endroit.

Ce fut alors que S. Iean Colombin vendit tout ce qu'il poſſedoit pour le diſtribuer aux pauures ſans ſe rien reſeruer, allant mandier ſon pain auec ſon compagnon, conuertiſſant les cœurs les plus endurcis à penitence par ſes exortations & ſon exemple, & ſe reputant heureux d'endurer pour la-mour de Dieu, la faim la ſoif, la nudité, le froid, les opprobres & deriſiõs des mondains.

Sa ſainceté de vie attira plus de 60. perſonnes nobles & lettrés à ſon imitation, qui tous portez d'vne meſme volonté accompagnerent leur Pere & Inſtituteur pour aller treuuer le Pape Vrbain V. à Viterbe, lequel informé de ſes merites approuua ſon inſtitution ſous le nom de Ieſuaſtes de S. Hieroſme qui leur fut impoſé par ce que quelques enfans à la mamelle, voyans ces pauures ſeruiteurs de Dieu mendier leur vie, parlerent miraculeuſement, diſant faites du bien aux Freres Ieſuaſtes, par apres il les veſtit de blanc de ſa propre main auec tous ſes diſciples le propre iour de la natiuité de S. Iean Baptiſte l'an 1367. ordonnant quils militeroient ſous la reigle de S. Auguſtin.

Il n'eut pas ſi toſt obtenu la confirmation de ſon ordre qu'il fut ſaiſi d'vne maladie mortelle, c'eſt pourquoy voyant que ſa fin approchoit, il receut ſes derniers Sacremens, & apres auoir embraſſé tous ſes enfans, les exhorta à la paix & charité fraternelle, à l'humilité & à toutes ſortes de vertus, leur donnant ſa benediction. Puis leuant les yeux au Ciel rendit ſon ame à Dieu le dernier de Iuillet 1367.

PETRVS FERDINANDVS
Hispanus, Ordinem Eremitarum S. Hieronymi
in Bethleem olim inchoatum, iam pridem col-
lapsum, in Toletana Prouincia Gregorii XII.
approbante, excitauit, anno Christi 1407.
Mich van Lochom fe et ex.

LA VIE DV VENERABLE PIERRE Ferdinand, Reformateur de l'Ordre de S. Hieroſme, en Eſpagne.

APres que le grand S. Hieroſme eut baſti vn celebre Monaſtere en Bethleem aſſez proche du lieu où le Sauueur du monde prit naiſſance, & & qu'il l'eut peuplé de pluſieurs ſaincts perſonnages, leſquels menans vne vie Apoſtolique, & marchands ſur les traces de leur pere, laiſſerent par pluſieurs ſiecles des exemples de vertu. *Mariana in hiſt. hiſpan. an. domini 1373.*

Enuiron l'an 1371. quelques Hermites deuots à S. Hieroſme eſtants partis d'Italie pour venir à Tolede, à peine y furent ils arriuez, que leur renommée eſtant eſparſe par l'Eſpagne, donna ſujet à pluſieurs perſonnes de qualité de quitter le monde pour ſe ranger auec eux.

Pierre Ferdinand, Chambellan de D. Pedro 1. & ſeul de ce nom, Roy de Caſtille & de Leon, ſurnommé le Cruel, fut vn des premiers à ſuiure ce nouuel ordre. La cruauté & l'iniuſtice qu'il voioit regner dans la cour de ſon Prince (lequel ne pardonnoit pas à ſon ſang propre, n'y aux Eccleſiaſtiques) luy ſeruirent de motifs pour ſe retirer du monde & ſe conſacrer au ſeruice de Dieu. Il y auoit long temps qu'il cherchoit les moyens de ce faire, pleurant & expoſant deuant Dieu l'angoiſſe de ſon cœur, afin qu'il luy pleut l'illuminer & l'acheminer en la voye de ſalut, lors que ces bons Hermites de S. Hieroſme aborderent à Tolede, Dieu ſe voulant ſeruir d'eux pour la cõuerſion de ce courtiſan lequel deuoit mettre ſus & comme renouueler en ce pays l'inſtitut de ce grand Docteur de l'Egliſe.

Il fit tant par ſes remonſtrances qu'il attira à ſoy pluſieurs perſonnes de remarque, entre autres Dom Alfonce Pecha Eueſque de Iaën ſon propre Frere, Hernando Ianes, Chanoine de Tolede & Chapelain majeur de la chapelle des anciens Roys, auec pluſieurs autres, leſquels à ſon imitation quitterent leurs biens & leurs commoditez pour ſe retirer dans les Foreſts les plus éſloignées de la compagnie des hommes, où ils menerent vne vie fort auſtere, macerans leurs corps par des ieuſnes continuels, haires, diſciplines, veilles & oraiſons, & chantans iour & nuit les loüanges de Dieu, auec des contentemens indicibles d'vne ioye interieure.

Cet ordre commençant d'eſtre en grande vogue dans l'Eſpagne, quelques Religieux mendians voulurent s'y oppoſer, reprenans le peuple de ce qu'il s'amuſoit apres des hommes qui n'auoient aucune reigle aſſeurée, ny aucune diſcipline fondée entr'eux: & ce qui eſtoit encore de plus important, c'eſt quils n'eſtoient point approuuez du Pape.

Toutes ces raiſons refroidirent le populaire inconſtant de la deuotion qu'il portoit à ces bons hermites, dequoy s'eſtans apperceus, ils reſolurent d'ẽuoyer quelques vns d'entr'eux vers le Pape Gregoire XI. pour impetrer de ſa ſainteté le nom, la regle, la profeſſion, & l'habit de leur ordre.

Ils deputerent Pierre Ferdinand, qu'ils honoroient comme leur Pere & Instituteur, lequel estant arriué vers le S. Pere, il luy donna à connoistre leur maniere de vie, leurs Saincts exercices, le nombre de leurs Religieux, & les personnes de qualité qui florissoient entr'eux ; le suppliant auec toute humilité d'approuuer leur ordre sous le nom des Hermites de S. Hieroſme, auquel ils s'estoient voüez particulierement.

Le Pape s'estant deuëment informé des meurs & des merites de ces bons Religieux, approuua sans difficulté leur institut: ordonnant qu'ils militeroient sous la reigle de S. Augustin, & quils feroient vestus d'vne robe blanche, d'vn scapulaire tanné & d'vne chappe à la monacale, de mesme couleur, auec le chaperon ; & puis r'enuoia en Espagne Pierre Ferdinand auec les bulles touchant la confirmation de son ordre, dattées du mois d'Octobre l'an de grace 1373.

Le retour de ce bon Hermite en Espagne auec ses Lettres de confirmation, apporterent vne tres-grande allegresse à tous ceux de son ordre, & furent cause qu'ils entrerent en credit, fondants leur premier Conuent en vn lieu dit Lupiana, en l'Archeuesché de Tolede, à deux lieuës de Guadalaiara, & le dediant en l'honneur de S. Barthelemy : Il est maintenant le chef de leur ordre, & le Prieur de ce Monastere en est general triennal, estant obligé d'y faire sa residence.

La largesse des Roys d'Espagne à tellement paru enuers ces Religieux qu'ils s'y sont grandement multipliés, & y ont basti plusieurs celebres Conuents, où la discipline reguliere est encore en vigeur. Leur principal exercice est de chanter iour & nuict les louanges de Dieu & de s'adonner entierement à la contemplation, & bien qu'ils ne facent pas autrement profession des lettres, il s'est treuué pourtant parmi eux de celebres Predicateurs, & des hommes d'esprit aux grandes affaires d'Estat.

S. LAVRENTIVS
IVSTINIANVS.
Illustris Venetus,
Ordinem Canonicorum Regularium Sancti Georgij
in Alga iuxta Venetias ab Antonio Corrario Iesuato
institutū à Gregorio XII. probatum a° 1400. corroxit,
illustrauit. Moritur primus Patriarcha Venetus a° 1455.
Michel van Iochom excudit.

LA VIE DV BIEN-HEVREVX LAVRENT *Iustinian, premier Patriarche de Veniſe & Reformateur de la Congregation de Sainct George d'Alegue.*

LE Bien-heureux Laurent Iuſtinian prit naiſſance à Veniſe de l'Illuſtre & ancienne race des Iuſtinians Empereurs d'Orient. Son pere s'appelloit Bernard Iuſtinian, & ſa mere Quirine, qui deſcendoit de la noble famille des Quirins, tous deux remarquables pour leur zele en la defenſe de leur Republique, pour leur charité enuers Dieu & le prochain, & leurs liberalités enuers les pauures. Sa mere demeura vefue âgee ſeulement de 24. ans, & chargée de cinq enfans: Elle paſſa le reſte de ſes iours en viduité laiſſant à la poſterité vn parfait exemple de ſainteté. L'amour de Dieu qui bruſloit ſon ame eſtoit ſi ardent que la ſeule crainte de le perdre, pour condeſcendre aux appetits effrenés de ſon ieune âge, luy faiſoit porter continuellement vn rude cilice, ſur ſa chair nuë, ceindre ſes reins d'vne chaiſne de fer & paſſer les nuits entieres en veilles & oraiſons. *Bernardus Iuſtinian. In eius vita.*

Vne ſi ſaincte Mere ne pouuoit eſleuer que de bons enfans, comme nous pouuons remarquer en l'education de ce grand Patriarche Laurẽt Iuſtinian que Dieu choiſit dés le berceau pour eſtre l'vn des nobles, courageux & eloquens Prelats du monde. Apres auoir fait vn tres-grand progrez en la connoiſſance des ſciences tant humaines que diuines, ſon cœur eſtoit atteint & preſſé de fortes tentations ſenſuelles & mondaines, lors qu'âgé de dixneuf ans, les yeux benins de noſtre Dieu le regardant en pitié l'attirerent à ſoy par vne viſion miraculeuſe dont il fait mention en vn petit Liuret qu'il intitule, *Faſcitulus Amoris.*

Il vit donc vn iour eſtant en oraiſon, vne Vierge plus brillante que le Soleil qui luy dit: Mon fils, tu t'abuſe de penſer treuuer ton repos parmy ces choſes paſſageres, Ie ſuis celle qui puis perfectionner tes deſirs, & perſonne que moy ne te peut contenter: c'eſt pourquoy ſi tu veus me prendre pour eſpouſe ie te donneray la paix que tu cherche. Ce ieune homme tout eſtonné de ces paroles, luy demanda ſon nom, à quoy elle reſpondit: Ie ſuis la Sageſſe de Dieu, qui ſuis venuë du ciel en terre pour racheter le genre humain. Cela dit, le ieune homme luy preſenta le baiſer de paix, puis elle diſparut, le laiſſant remply d'vne ioye ſi extraordinaire, & tellement enflammé de l'amour de Dieu, que ſans diferer dauantage, Il prit reſolution d'abandonner ſes richeſſes, de meſpriſer ſes dignités, & de renoncer à ſoy-meſme pour ſuiure Ieſus-Chriſt.

Il s'en alla donc dans vn monaſtere de S. George en Alegue, diſtant de deux milles de Veniſe, pour y prendre l'habit de Chanoines Reguliers, qui toutesfois viuoient d'aumoſnes, & ne deuoient auoir rien de propre. Là il ſeruit d'exemple à tous ſes Confreres, & par ſes vertus les excita à la reforme de leur Ordre. Il alloit luy meſme dans Veniſe faire la queſte & mandier ſon pain, ſans auoir eſgard ny à ſon extraction, ny aux honneurs qu'il y auoit receus. Depuis qu'il eut quitté la maiſon de ſa Mere, Il n'y entra iamais, ſe contentant de demander l'aumoſne à la porte comme a vn eſtranger. Il poſſedoit toutes les

Vertus auec telle eminence qu'on eût creu qu'il ne les eût acquiſes par trauail, mais pluſtot qu'elles luy euſſent eſté infuſes d'enhaut, auſſi bien que le don des Sciences & de Prophetie, dont ſon ame eſtoit enrichie.

Il jeuſnoit continuellement, & depuis qu'il ſe fut reueſtu de l'habit de Religion il ne mangea iamais chair. Il ne ſe contentoit pas ſeulement d'aſſiſter le premier iour & nuit à l'office diuin, mais auſſi lors qu'apres matines, qui ſe diſoient à minuit, les Religieux ſe retiroient en leurs chambres pour prendre leur repos, luy au contraire, paſſoit le reſte de la nuit en veilles, oraiſons & diſciplines. Bien qu'il fut d'vne complexion fort delicate, toutefois il ne ſe chauffoit iamais durant la plus grande rigueur de l'hyuer. Son humilité & ſa patience à endurer les aduerſités & les opprobres, ſa pauureté, ſon obeïſſance, ſa chaſteté & autres perfections, ſont ſi particulieres, qu'il faudroit vn liure entier pour les deſcrire.

Auſſi l'odeur de ſa ſainteté & de ſes merites exciterent Eugene IV. ſouuerain Pontife de l'eſleuer au Siege Epiſcopal de Veniſe, ce qu'il refuſa par trois diuerſes fois, mais enfin il fut contraint d'obeïr au S. Pere, & d'accepter cette charge âgé de 51. an. Il fuioit les pompes de tout ſon pouuoir, ſe contentant de deux de ſes confreres qu'il prit auec luy pour l'aſſiſter en ſa charge, & de cinq autres Agents qui auoient ſoin du temporel.

Apres auoir mis ordre à pluſieurs abus qui s'eſtoient gliſſés parmy les Eccleſiaſtiques de ſon Dioceſe, il s'employa entierement à la reforme de l'Ordre des Chanoines Reguliers qui eſtoit preſque eſteint, faiſant reparer les vieux Monaſteres à ſes deſpens, & en faiſant meſme baſtir de nouueaux. Auſſi Paul Moriſe eſcrit, qu'encore que la congregation de S. George d'Alegue, ſurnommée Azurine, ait pris ſon inſtitution d'Antoine Corrare Gentil-homme Venitien, neueu du Pape Gregoire XII. l'an de Ieſus-Chriſt 1394. nonobſtant S. Laurent Iuſtinian qui y entra ſix ans apres, l'a illuſtrée par ſa ſainte vie & doctrine & par le bon ordre qu'il y mit lors qu'il fut Superieur de ladite Congregation.

Depuis Nicolas V. Pape voulant annoblir Veniſe de la dignité de Patriarche, & celuy de Grade ayant vaqué, il le tranſporta à Veniſe, creant S. Laurent Iuſtinian premier Patriarche de cette noble Cité, lequel rendit ſon ame à Dieu l'an de Ieſus-Chriſt 1455. âgé de 74. ans apres auoir exercé la dignité Epiſcopale 18. ans, & 5. ans celle de Patriarche.

Son corps ayant eſté porté auec grand appareil à S. George d'Alegue, diſtãt de deux milles de Veniſe pour y eſtre inhumé, il demeura plus de deux mois entiers tout deſcouuert & ſans corruption, rendant vn baume delicieuſement odorant, où il fut honoré d'vne infinité de peuples qui y accouroient de toutes parts pour y rendre ſes vœux. Dieu a fait pluſieurs miracles par ſon interceſſion tant deuant qu'apres ſa mort.

S. FRANC. DE PAVLA
CHA RI TAS
CHA RI TAS
CHA RI TAS
Calaber. Fundator Ordinis Minimorū, tres Regulas fratribus, sororibus, et vtriusque sexus Tertiarijs instituit; sub Sixto VI Obijt nonagenarius. a.° 1507.
Michel van lochem excū

LA VIE DE S. FRANCOIS DE PAVLE, fondateur de l'Ordre des Peres Minimes.

SAinct François prit naissance à Paule en Calabre l'an 1416. de parens pieux & honorables, lesquels l'ayant eu par l'interceſſion du grand S. Frãçois Patriarche des freres Mineurs, furẽt ſoigneux de l'eſleuer en la crainte de Dieu. Il n'auoit que 14. ans lors qu'il ſe retira au deſert ou il demeura enuiron 5. ans menãt en terre vne vie Angelique, & macerant ſon corps tendre & delicat par de tres-grandes auſteritez. Sa renommée s'eſpandit incontinent par tout, & ſon deſert fut changé en vne court, de ſorte que pluſieurs le vindrent treuuer pour le prier de les reçeuoir pour ſes diſciples, & de leur enſeigner la voye du Ciel: C'eſt pourquoy eſtant inſpiré de Dieu, âgé de 19. ans, il fit eſchange de ſa ſolitude à vne communauté, & de ſon petit hermitage à vne congregation de bons Religieux, qu'il receut auec permiſſion de l'Ordinaire du lieu, l'an de grace 1435. iettant alors les premiers fondemens du S. Ordre des Peres Minimes, tant profitable à l'Egliſe, & s'adoptant pluſieurs enfans imitateurs de ſes rares vertus, pour la retraite deſquels il baſtit à Paule le premier Conuent de ſon Ordre, portant luy meſme le bois, la pierre, & les materiaux neceſſaires.

Ex bulla canoniz. & chron: vita, mortis, & mirac. eiuſdem.

Sa conuerſation eſtoit ſi humble auec ſes Religieux qu'il s'abaiſſoit aux choſes les plus viles & penibles, car quoy qu'il fut leur Pere, leur maiſtre, & leur ſuperieur, il ne laiſſoit pourtant de ſeruir à table, de balier l'Egliſe, lauer les veſtemens des Religieux, & meſme des Nouices. Ses auſterites & penitences correſpondoient à l'amour qu'il portoit à noſtre Seigneur & aux bons enſeignemens qu'il donnoit à ſes diſciples, car il marchoit touſiours nuds pieds Hyuer & Eſté ſans apprehender les neiges & les chemins raboteux, & ce qui eſt merueilleux il paſſoit pieds nuds à trauers des chardons & des eſpines ſans ſe bleſſer, couchoit ſur la terre auec vne groſſe pierre ſous ſa teſte, portoit continuellement le cilice, ſe diſciplinoit iuſques au ſang, ne mangeoit qu'vn peu de pain, & beuuoit de l'eau vne fois le iour, ſeulement apres le Soleil couché. Lors qu'il ſe ſentoit par trop debilité, il vſoit de quelques viandes de Careſme, il paſſoit les nuicts entieres en la contemplation des choſes cœleſtes, où il eſtoit ſouuẽt extaſié. Il garda virginité perpetuelle. Ses miracles ſont en ſi grand nombre que ſa vie a eſté vn perpetuel miracle, car par ſes merites il a reſſuſcité pluſieurs morts, à rendu la veuë aux aueugles, l'ouïë aux ſourds, la parole aux muets, il a deliuré les poſſedez, les creatures meſme inſenſibles obeïſſoient à ſa voix, applaniſſant vne montagne par ſa ſeule parole pour la commodité d'vn de ſes monaſteres, & faiſant reculer vn rocher qui empeſchoit que les eaux d'vne fontaine ne coulaſſent en ſon Monaſtere de Paterne. le feu perdoit ſa force entre ſes mains, le maniant & marchant deſſus ſans ſe bruſler; Il entra dans vne fournaiſe ardente, en eſteignit les flammes ſans en eſtre aucunemẽt endommagé; Il paſſa luy troiſieſme le faſcheux deſtroit de Sicile, ayant eſtendu ſon manteau ſur la mer & s'eſtant

mis dessus auec son baston; Il reput vn iour trois mille personnes qui l'estoiét venu visiter en la ville de Paterne, auec vne corbeillée de pain, & vn petit pot de vin, l'vn & l'autre restans entiers, sans qu'on y apperceut diminution; Il eut le don de prophetie, & predit beaucoup de choses auant qu'elles arriuassent: Bref sa vie & sa mort ont esté accompagnées d'vne infinité de miracles qui se voyent en la bulle de sa canonization.

Le Roy Louis vnzieſme estant malade, apres auoir essayé tous les remedes humains pour recouurer sa santé, supplia le Pape Sixte IV. de luy enuoyer S. François de Paule, esperant qu'il le gueriroit par ses prieres. Le Sainct vint en France où il fut receu auec beaucoup d'honneur, & apres que le Roy luy eut declaré son intention il pria Dieu pour sa santé, mais son oraison n'ayant esté exaucée, il dit auec asseurance au Roy qu'il se preparast à la mort, & à rendre compte de sa conscience, & du Royaume que Dieu luy auoit mis entre les mains. Le Roy baigné en larmes obeït au Sainct, le respecta & fauorisa, luy donnant vne place au bout du parc de son chasteau du Plessis lez Tours pour y bastir vn monastere.

Ce S. Patriarche a escrit trois reigles, vne pour ses Religieux (qu'il obligea à vn quatrieſme voeu, qui est de ne manger iamais que des viandes de Careſme, sinon estant malades,) l'autre pour les Religiuses, & la troisieſme pour ceux qu'on appelle communement Tiercelets, ou du Cordon; pour les fidelles de l'vn & de l'autre sexe: lesquelles ont esté approuuées par Alexandre VI. l'an 1492. & Iules II. l'an 1506.

Estant âgé de 91. an il reconnut que l'heure de son deceds approchoit, & que nostre Seigneur vouloit le recompenser de ses trauaux, c'est pourquoy il vint vn Ieudy sainct à l'Egliſe entendre la saincte Messe où il communia solemnellement auec tous ses Religieux; & le lendemain apres auoir embrassé tous ses enfans, les exhortant à la paix & charité fraternelle, à l'humilité, & autres vertus, il leur donna sa benediction, puis tenant vn Crucifix entre ses bras, il dit: *In manus tuas, Domine, commendo ſpiritum meum,* & leuant les mains & les yeux au Ciel, il deceda à la mesme heure que le Fils de Dieu expira sur la Croix. Ce glorieux Sainct mourut en son Conuent du Plessis lez Tours l'an de grace 1507. son corps demeura onze iours sans sepulture, si frais & entier qu'il sembloit estre viuant, & respandoit vne odeur tres-suaue. Le Pape Leon X. le canoniza le premier iour de May l'an 1519. à l'instance du Roy François premier. Depuis ce temps-là l'Ordre des Peres Minimes s'est multiplié par toute la Chrestienté.

P.F. IOANNES.
DE. LA PVEBLA.
COMES.
P F Ioannes de la Puebla comes de Bennalcazar à Sixto. quarto admissus ad habitum,.
auctor. Recollectorum, et fundator. prōæ.
anno. 1486. sub Innocentio. 8.
Mich van Iochom feciť et excudit

LA VIE DV VENERABLE PERE IEAN de la Puebla, Instituteur de l'Ordre des Peres Recollects.

Tom. 3. Chron. Fr. Min. l. 6. c. 41.

LE venerable Pere Iean de la Puebla Ferrara prit naissance dans l'Espagne, d'vne tres noble famille; il estoit propre neueu du Roy Catholique Dom Ferdinand V. & possedoit la Comté de Bellacazar, & ensemble de grands biens. Estant touché d'vne inspiration diuine il quitta les grandeurs de la terre, & rompit tout à fait auec le monde pour se consacrer entierement au seruice de Dieu sous les enseignes du Seraphique sainct François.

Sa premiere retraite fut au monastere de saincte Marie de Guadalupe des Peres de sainct Hieroſme, où apres auoir porté quelque temps leur habit, desireux d'vne vie plus austere, se transporta en Italie. Là il fit choix de la religion des Freres Mineurs, qu'il demanda, & obtint de la main propre du Pape Sixte IV. auec la licence duquel il se retira en Vmbrie, & demeura entre les Peres de la Prouince de sainct François, où il receut les premiers documents de l'Obseruance reguliere, & veſcut en grande tranquilité d'esprit, faisant paroistre à vn chacun qu'il estoit plus noble en vertu qu'en extraction. Gonzag. 3. p. *suæ hist.* Carole Rapine *de Orig. Recol. prim. dec.*

Il arriua que son frere qui luy auoit succedé à la Comté de Bellacazar, mourut au recouurement du Royaume de Granate, laissant vn fils orphelin de pere & de mere, lequel fut si mal traicté par son tuteur, que Sixte IV. souuerain Pontife en ayant esté aduerty commanda au venerable Pere Iean de la Puebla de s'en retourner en Espagne pour auoir soin de son neueu, iusqu'à ce qu'il fust en aage de pouuoir gouuerner ses estats & ses biens. Obeissant au sainct Pere il quitta l'Italie l'an 1476. & vint au Royaume de Castille, où il passa quelques années auec les Peres de son Ordre. Mais recognoissant qu'ils ne viuoient pas si estroitement que ceux d'Italie, il se delibera de mener vne vie plus pauure & plus austere.

Pour accomplir ses saincts desirs il eut recours au Pape Innocent VIII. obtenant de luy par l'entremise d'Elizabeth Royne d'Espagne, licence de bastir quelques Monasteres de Recollection pour y garder estroitement la regle de sainct François, auec ceux qui seroient portez de la mesme volonté que luy. Ce qui arriua l'an de grace 1489.

Ce bon Pere estant muny du Bref de sa Saincteté, il se transporta à la ville de la Rochelle en France, où en ceste mesme année 1489. estoit assemblé le Chapitre general des Peres de l'Obseruance de deçà les monts: là il fit approuuer son dessein par les Peres assemblez, obtenant d'iceux permission, conformement au Bref d'Innocent VIII. de bastir deux Conuents sous tiltres de Custodie, au Mont Morian en Castille, lesquels toutefois seroient sujets au Prouincial de Castille.

Estant ainsi authorisé du Pape, & d'vn Chapitre general, il ne fut pas si tost retourné en Espagne qu'il fit bastir vn petit Conuent au sommet du susdit Mont Morian, lequel donna commencement à la Custodie des Anges, dans lequel il fit dresser quatre Oratoires separés, où il mettoit chaque Dimanche quatre Freres en recollection, lesquels passoient les sept iours de la semaine en solitude, silence,

ieusnes, & oraisons; chacun y alloit à son tour, succedans les vns aux autres, & changeans par semaine auec vn merueilleux progrez en la vertu.

Ces saincts exercices donnerent à ceste reformation le nom de Recollection, & les Freres qui viuoient ainsi en solitude furent par ce moyen appellez Recollects. Par apres il fut ordonné presque en tous les Chapitres generaux de l'Obseruance, qu'à l'imitation de ces bons Peres Recollects on establiroit en toutes les Prouinces de l'Obseruance deux Conuents de Recollection, ou plus, selon le nombre des Freres qui voudroient viure en vne plus grande retraite spirituelle.

4. part. Chron. Ord. l. 1. chap. 8.

Ainsi le venerable Pere Iean de la Puebla donna commencement à la reformation de l'Obseruance, y introduisant la recollection par laquelle les reformez furent appellez Recollects, & eut ce contentement qu'en l'espace de cinq ans qu'il suruescut apres sa reforme, il la vit multiplier en plusieurs endroits: Il fut le premier qui porta le tiltre de Custode, & exerça ceste charge depuis l'an 1490. iusques à l'an 1495. qu'il deceda, laissant apres sa mort vne heureuse memoire de sa vie religieuse. Ce venerable Pere esleua plusieurs disciples de grande vertu, & mourant laissa l'image de sa vie en la saincteté de ses enfans. Le venerable Pere Iean de Guadalupe paroist entre iceux, il fut institué par son bon Maistre Gardien du Conuent de sainct Dominique de Xarandilia de la Prouince des Anges au Royaume de Castille, où apres auoir vescu exemplairement, entreprit l'an 1499. auec l'authorité du Pape Alexandre VI. la reformation des Prouinces de l'Obseruance dans l'Espagne, donna commencement aux freres deschaux, & fut planter sa reforme en Portugal; laquelle a tellement multiplié, que les Peres Recollects, conformement au but de leur profession, ont porté le sainct Euangile aux Indes Orientales & Occidentales, & conuerty à la Foy de Iesus-Christ vn tres-grand nombre d'idolatres.

Le R. Pere Iean d'Alburguerque Recollect, a esté le premier Eueſque des Indes Orientales: Et le R Pere François des Anges Recollect s'estoit resolu d'entreprendre le voyage des Indes Occidentales sous l'authorité de l'Empereur Charles le Quint, ayant desia obtenu vne Bulle fort authentique du Pape Leon X. dattée de l'année 1521. par laquelle le souuerain Pontife agreant son dessein, luy donnoit vn plein & ample pouuoir requis à l'execution de sa mission Apostolique, lors que sans y penser il fut esleu Ministre general de tout l'Ordre: ce qui l'empescha d'effectuer luy mesme sa bonne volonté, il ne laissa pourtant apres le Chapitre de choisir douze Peres Recollects, dont les vns auoient esté nourris auec luy sous la discipline du venerable Pere Iean de la Puebla, comme le Pere Martin de Valence Chef de ceste Mission, lesquels il enuoya comme douze Apostres en la nouuelle Espagne pour conuertir ces pauures Indiens à la Foy de Iesus Christ. Les commencemens furent prodigieux, puis que selon deux lettres escrites des Indes l'an 1531. l'vne par le R. Pere Iean de Zumaraga Archeueſque de Mexique, & l'autre par le Reuerend Pere de Valence, toutes deux rapportées au liure intitulé, *Nouus orbis*; plus d'vn million de personnes furent baptisez en l'espace de six à sept ans par les mains des susdits Peres Recollects, cinq cens temples des idoles ruinez, vingt mille idoles mises en pieces, & plusieurs Eglises, Monasteres, & Oratoires bastis; de sorte que maintenant lesdits Peres ont douze Prouinces separées en ce nouueau monde, & la Religion Catholique y est grandement multipliée.

B. ANTONIVS MARIA ZACCARIA.
B. IACOBVS ANT MORIGIA.
B. BARTHOLOMÆVS FERRARIVS.
Quicumq; hanc regulam secuti fuerint.
Pax super illos et misericordia Galat. 6.
Nobiles Mediolanenses sub Ludouico XII. Galliarū Rege tunc Mediolani Duce, ex pio æternæ Sapientiæ sodalitio, quod circa annum 1500. in ea Vrbe vigebat, diuini luminis ductu vnanimiter erumpentes, sub gentiū Doctoris auspicijs Congregationis Clericorum Regularū S. Pauli, vulgo Barnabitarū nec non Angelicarū Virginum Fundatores ibidem Sancto fine quieuerunt.
Michel van Iochem excū. Auec Priuilegio.

De l'origine & inſtitution de la Congregation des Clercs Reguliers de S. Paul, vulgairement appellez Barnabites.

LOVYS XII. Roy de France ayant recouuert ſa Duché de Milan par la valeur de ſon courage, & la force de ſes armes, pouſſé de deuotion, & incité par les prieres de la bienheureuſe Ieanne ſa femme, fit inſtituer l'an 1500. en ſa ville de Milan vne Confrairie, qui fut appellée la Compagnie de la Sageſſe eternelle. Iean Antoine Bellius Eueſque de Grenoble en eſtant le Directeur, leur dreſſa des regles & ſtatuts par l'authorité du ſainct Siege.

Gaſton de Foix Gouuerneur ſous Louys XII. à Milan, & Lautrec ſous François I. reconnoiſſans l'vtilité que ces Confreres faiſoient au public, leur porterent tant de reſpect, qu'ils ſe diſoient protecteurs & enfans ſpirituels de cette ſaincte Societé, voulans qu'elle ioüiſt paiſiblement des penſions & priuileges que la magnificẽce des Roys de France luy auoit dõnée. L'Egliſe de ſaincte Marthe eſtoit le lieu deſtiné, où ils s'aſſembloient pour entendre les Confeſſions, & donner la Communion, pour vaquer aux Catechiſmes, Predications, Prieres, Meditations, & autres exercices ſpirituels.

Apres que cette honorable Compagnie eut demeuré l'eſpace de 25. ans en forme de ſimple Congregation, Dieu ſuſcita trois ſignalez perſonnages de cette Societé, ſçauoir le B. Iacques Antoine Morige, de la famille des SS. Martyrs Nabor & Felix, le B. Barthelemy Ferrier, tous deux Nobles Milanois, & le B. Antoine Marie Zacharie Cremonnois, pour former vn nouuel Ordre regulier, ou pluſtoſt reſtablir en l'Egliſe militante l'ancien inſtitut des Clercs Reguliers.

Ces ſaincts perſonnages eſtans ſuiuis de pluſieurs de leurs Confreres, communiquerent leur deſſein à Landin Eueſque de Laodicée ſucceſſeur en l'adminiſtration de la Compagnie, à Antoine Bellius Eueſque de Grenoble, lequel en qualité de Suffragant pour le Hypolite d'Eſt Archeueſque de Milan, approuua leur entrepriſe, & les receut en vertu d'vn ancien priuilege qu'Eugene III. Pape auoit octroyé à Hubert Pyrouano Archeueſque de ladite ville, l'an 1145. d'eriger vn Ordre des Clercs reguliers ſous l'obeïſſance des Ordinaires des lieux, duquel ils ſe ſeruirent iuſques en l'an 1533. que Clement VII. leur en accorda vn autre de meſme teneur, lequel Paul III. ſon ſucceſſeur amplifia grandemẽt par Bulles dattées de l'année 1535 & 1543 Pluſieurs autres ſouuerains Pontifes ont confirmé & honoré ce ſainct Ordre de tres-beaux priuileges, graces & indults.

A leur imitation ces deux lumieres de noſtre ſiecle S. Charles Borromée & le B. François de Sales firent tant d'eſtime de ces bons Religieux, qu'ils employerent leur pouuoir & authorité pour les eſtablir, non ſeulement par leurs Dioceſes, mais auſſi par l'Italie & la France. Le premier eſtant deputé du ſainct Siege pour preſider à vn de leur Chapitre general, mit la derniere main à leurs Conſtitutions. Le ſecond n'a eſpargné ny ſa bouche ny ſa plume pour donner

à cognoiſtre à vn chacun leur rare doctrine, accompagnée d'humilité, & le grand profit qu'ils apportoient au public par leurs bons exemples, enſeignemens & predications.

Ils choiſirent l'Apoſtre S. Paul pour leur protecteur, parce qu'ils ont vne particuliere deuotion à ce grand Docteur des Gentils, & font profeſſion d'expliquer publiquement ſes Epiſtres, ſe rendans imitateurs de ſes vertus & mortifications. Et dautant que leur premiere Egliſe fut baſtie dans Milan au meſme lieu où l'Apoſtre S. Barnabé auoit autrefois fait ſa reſidence, le peuple les ſurnomma Barnabites.

Leurs Conſtitutions ſont particulieres, tirées de diuerſes regles d'Ordres religieux, & plus ſpecialement de celle que S. Auguſtin a preſcrite aux Clercs reguliers. Ils font apres l'année d'approbation les trois vœux ſolemnels de Religion. Leurs fonctions principales ſont de chanter tous les iours l'Office diuin au Chœur, preſcher, catechiſer, adminiſtrer les Sacremens de Confeſſion & Communion, enſeigner les ſciences diuines & humaines où ils en ſont requis, & exercer toutes autres bonnes œuures de charité.

Des ſuſdits trois Fondateurs, le B. I. Antoine Morige eſtant le plus ancien, ſoit en nobleſſe, ſoit en aage, & egal en vertus, auſſi a-il le plus contribué de ſon trauail, & de ſes grands biens pour l'eſtabliſſement de ſon Ordre, duquel il a eſté le premier Superieur apres la confirmation d'iceluy, & doüé de Dieu de toutes les graces & qualitez requiſes à telle charge, que la briefueté d'vn feüillet ne permet eſtre deduites au long.

La vie du B. Antoine Marie Zacharie meriteroit vn liure tout entier. Dés ſon bas aage il ſe deſpoüilloit de ſes habits pour reueſtir les pauures: & ayant en main la diſpoſition de ſes biens, il fit de ſa maiſon vn Hoſtel-Dieu pour receuoir les Pelerins. Les Anges apparurent viſiblement lors qu'il celebra ſa premiere Meſſe. Il auoit le don de Prophetie, chaſſoit le Diable du corps des poſſedez, & faiſoit pluſieurs autres miracles. Il eſt l'Autheur veritable du liure intitulé les hautes maximes de la vie ſpirituelle, que le Traducteur en François attribuë à vn Religieux de l'Ordre de S. Dominique de meſme nom.

Le B. Barthelemy Ferrier, Gentilhomme Milanois, frere de Baſile Ferrier Secretaire de Clement VII. & de Paul III. ſouuerains Pontifes, a laiſſé à la poſterité des preuues manifeſtes d'vne vie ſaincte & du tout religieuſe. Le deſir qu'il auoit de ſeruir à Dieu l'incita de ſe mettre de la Compagnie de la Sageſſe Eternelle, où il fit paroiſtre ſon zele & ſa charité, penſant luy meſme au peril de ſa vie les malades atteints de contagion, & les ſecourant de ſes biens propres.

Son humilité fit qu'il refuſa pluſieurs dignitez Eccleſiaſtiques, pour embraſſer la pauureté, & donner commencemẽt à l'honorable Congregation des Clercs reguliers de S. Paul, de laquelle il obtint la confirmatiõ de Clement VII. Pape, diſtribuant auparauant ſes grandes poſſeſſions partie aux pauures, partie à la fondation du Monaſtere des Angeliques, partie pour l'eſtabliſſement de ſon Ordre, qu'il a gouuerné premierement comme Pere ſpirituel, puis en qualité de Superieur, auec zele, ſageſſe, prudence & charité.

Tous trois eſmeus de meſme zele & pieté inſtituerent les Religieuſes de S. Paul, appellées les Angeliques, extraictes de la Compagnie de la Sageſſe Eternelle. En fin leur conuerſation vertueuſe & leurs bons exemples ont eu tant de pouuoir enuers le peuple, qu'ils ont eſté tenus & reuerez comme ſaincts.

B. IOANNES DEI
Charitas
INRI
Lusitanus. inchoauit Ordinem
fratrum a charitate dictorum, qui
infirmos curant, confirmatū deinde sub
regula. s. August. a Pio. 5. P. M. an. 1571 Obiit
an. 1550 8 martij. beatorum catalogo adscriptus
ab Vrbano. 8. P. M. an. 1630 8. Junij.
Michel van lochem excū.

LA VIE DV BIEN-HEVREVX IEAN DE Dieu, Instituteur de l'Ordre de la Charité.

LE Bien-heureux Iean de Dieu n'asquit l'an 1445. en vne petite Ville de Portugal nommée Mont-majore el nouo, de parens mediocres. Dieu fit paroistre dés sa plus tendre ieunesse qu'elle deuoit estre la pieté & la charité de ce ieune enfant enuers les pauures. Estant en âge de porter les armes, il s'enrolla sous les enseignes du Comte d'Oropesa, & par apres de Dom Aluares de Toledo, en la guerre d'Hongrie contre le Turc. Apres auoir couru plusieurs grands perils, il quitta les armes & se mit au seruice d'vn Gentil-homme Portugais, qui estoit relegué par le Roy de Portugal auec sa femme & quatre petittes filles en Ceüta: le Gentil homme estant tombé en grande necessité, Iean de Dieu alloit trauailler aux fortifications du lieu, pour ayder à les nourrir. Puis conseillé d'vn Religieux de l'Ordre de S. Francois, il vint à Grenade où il fit trafic d'Images, & continua cet exercice iusqu'à ce que nostre Seigneur l'enyurant de son amour, il se mespriſa tellement soy mesme, qu'il fit tout ce qu'il peut pour estre reputé fol deuant les hommes afin d'acquerir la vraye sageſſe.

Dominus de Leyac Doctor in Theol. in vita B. Ioann. de De-

Apres donc qu'il eut enduré plusieurs brocards & plusieurs coups de foüet dans l'Hospital des Insensez, il fit bien-toſt paroistre la sageſſe que Dieu luy auoit infuſe, & la Charité enuers les pauures, car l'an 1508. il loüa vne maison à Grenade, où il assembla les delaissez, les estroupiats, les malades, les couchant au commencement sur des nattes & vielles couuertures, mendiant leur vie, & leur allant chercher des Prestres pour les confesser: de sorte qu'il estoit souuent si haraſſé qu'il excitoit vn chacun à compassion, l'vn luy donnoit du pain, l'autre du vin, l'autre de la viande & autres neceſſités.

Sa Charité s'accreut tellement, & son zele s'estendit si auant qu'il retiroit les pelerins abandonnez, visitoit les maisons des femmes desbauchées pour les retirer des embusches de Satan; il leur parloit auec tant de ferueur & telle effusion de larmes en presence d'vn crucifix qu'il tenoit en main, que plusieurs quitterent leur mauuaise vie; puis leur treuuoit condition, ou les marioit des aumosnes qu'il alloit cherchant. Il estoit si charitable enuers les pauures, que souuentefois n'ayant que leur donner lors qu'il les voyoit nuds, il leur bailloit ses propres vestemens.

Outre son Hospital où il receuoit indifferẽment toutes sortes de malades, il se pourueut d'vne autre maison pour loger les passants & pelerins, de sorte qu'il pouuoit commodément entretenir plus de 200. pauures, qui tous estoient refectionnés par ses aumosnes & embrasez du feu de Charité. Estant vn iour à disner auec l'Eueſque de Tuy, qui pour lors estoit à Grenade, l'Eueſque luy demandant son nom, il luy dit qu'il s'appelloit Iean, l'Eueſque luy repliqua qu'il prit le nom de Iean de Dieu, & deſlors il fut appellé Iean de Dieu.

Il estoit fort humble & patient à souffrir les iniures qu'on luy disoit. Il ieusnoit tous les Vendredis au pain & à l'eau, & s'y disciplinoit iusques à respandre grande abondance de sang. Son lict estoit vne natte sur la terre, auec vne pierre au lieu d'oreillier. Sa viande ordinaire estoit quelqu'oignõ cuit. Il alloit tousiours deschaussé par la Ville & en tous ses voyages, aussi auoit il ordinairement tous les pieds creuez & dechirez. Il auoit tousiours la barbe & les cheueux rasez, ne couuroit iamais sa teste pour quelque orage de nege ou de pluie qu'il fit. Il se contentoit d'vne seule robe de gros drap teint, & de caleçons de frise sans porter chemise: Nostre Seigneur l'à grandement fauorisé, car ayant compassion des fatigues & des peines qu'il enduroit au seruice des pauures, il luy enuoya l'Archange Raphael pour le secourir en ses necessités; & luy mesme se manifesta à luy par plusieurs fois

Vn iour entr'autres tenant le lieu d'vn pauure, cõme le sainct luy eut laué les pieds, & voulant en baiser vn; il y apperceut vne playe si luisantes que les autres pauures croyoient que la chambre fut en feu. Alors nostre Seigneur luy dit qu'il receuoit volontiers tout le bien qu'il faisoit aux pauures, & que c'estoit à luy qu'il lauoit les pieds lors qu'il les lauoit à ceux qu'il receuoit dans son Hospital.

Estant tombé malade à Grenade, l'Archeuesque le fut visiter & consolet, luy donnant luy mesme le Viatique, & l'Extreme-Onction, luy promettant d'auoir soin de ses pauures, & de payer ses debtes, l'Archeuesque estant sorty, il pria vn chacun de se retirer & de le laisser seul, puis ne voyant plus personne, il se leua, vestit son habit & se mit à genoux au milieu de la chambre, tenant vn crucifix en la main qu'il embrassa, disant d'vne voix intelligible, Iesus, Iesus, ie mets mon ame entre vos mains, laquelle il rendit tout soudain à son Createur le 8, Mars 1550. âgé de 55. ans. en ayant employé 13. au seruice des pauures en l'Hospital de Grenade.

Son corps estant mort demeura à genoux plus d'vn quart d'heure sans cheoir: Il fut enterré auec grande magnificence en l'Eglise de nostre Dame de la Victoire, au Conuent des Peres Minimes, où il est encore à present Vingt ans apres son decez, iour pour iour, il fut treuué tout entier & sans corruption. Dieu à fait de tres grands miracles par son intercession, tant durant sa vie qu'apres sa mort, son ordre à esté erigé en vraye Religion sous la reigle de S. Augustin, par Paul V. Pape, qui à aussi approuué les constitutions. Les Religieux de cet ordre font vn quatriesme vœu, sçauoir d'hospitalité, qui consiste à seruir les pauures malades tout le temps de leur vie. Le Pape Vrbain VIII. à beatifié le Bien-heureux Iean de Dieu, par vne Bulle donnée à Rome le 21. Septembre 1630. & la 8. année de son Pontificat. Sa feste se celebre le 8, Mars.

F. MATTHÆVS BASCI
Picenus Franciscanus, arctioris paupertatis amore Capuccinorum Ordinem auspicatus est in Marca Anconitana, sub Regula S. Francisci confirmatum à Clemente VII. anno 1526.
Mich. van Lochom fecit et excud.

LA VIE DV BIEN-HEVREVX MATTHIEV de Baſci, Inſtituteur de l'Ordre des Peres Capucins.

LE bien-heureux Matthieu de Baſci, prit naiſſance au chaſteau de Baſci, ſitué aux confins de Monfeltre en Italie: il commença dés ſa tendre ieuneſſe à ſeruir Dieu, meſpriſant les vanitez mondaines, & pour s'en éloigner entierement, il prit l'habit de Religion en vn monaſtere appellé S. Sixte, des Peres de l'obſeruance, où il veſcut ſi religieuſement que bien qu'il fut ieune d'âge, il ſembloit pourtant vieil en ſes mœurs, oraiſons & penitences. tout ſon deſir eſtoit de repreſenter vn vif portrait de ſon Pere S. François, d'en enſuiure ſes veſtiges, de porter ſon vray habit, & d'imiter ſes vertus, & ſur tout la pauureté Euangelique. *Ex chron. fratrũ Minorũ. part. 3. lib. 9. c. 17 & ſequent.*

Apres qu'il eut receu l'ordre Sacré de Preſtriſe, il s'adonna a vn plus grãd meſpris de ſoy meſme & de toutes les choſes de la terre, mortifioit ſon corps par des abſtinences, veilles & diſciplines continuelles, ieuſnoit les careſmes que le Pere Seraphique S. François auoit accouſtumé de ieuſner: & toutes les veilles des feſtes de noſtre Seigneur, de noſtre Dame, des Apoſtres, & tous les Vendredis & Samedis de l'annee il ieuſnoit au pain & à l'eau.

Il paſſoit ordinairement vne bonne partie de la nuit en oraiſon & contemplation, laquelle il accompagnoit d'vne infinité de larmes: la ſolitude & le ſilence luy eſtoit vn paradis, c'eſt pourquoy il demeuroit volontiers en ſa petite cellule, crainte que la familiarité & hantiſe qui eſt ſouuent accompagnee de propos ſuperflus n'eſtouffaſſent en luy la ferueur de ſa deuotion, & les bonnes conceptions que le S. Eſprit luy ſuggeroit.

Il ſe contentoit d'vn ſeul habit auec deux pieces qu'il mettoit l'vne deuant & l'autre d'eriere pour ſe deffendre contre le froid: Son lict ordinaire eſtoit la terre ou quelque table de bois; quant l'obeiſſance le contraignoit de faire quelque voyage, il deuançoit quelque peu ſon compagnon, afin de mieux contempler les choſes celeſtes, & s'addonner plus particulierement à la preſence de Dieu.

Vn homme luy apparut ſouuent durant ſes voyages, veſtu d'vn gros habit eſtroit & auſtere, portant vne capuce aigu ſur ſa teſte: & croyant que ce fut vn Religieux, il s'efforcoit de l'accoſter pour luy parler, mais lors qu'il penſoit eſtre proche de luy il s'euanouiſſoit, dequoy eſtonné apres s'eſtre mis en prieres Dieu luy reuela que ce Religieux portoit le vray habit du Pere S. François, & que ſa volonté eſtoit qu'il le portaſt & qu'il obſeruaſt ſa reigle ſelon la lettre, entendant vne voix celeſte qui luy repeta par trois fois ces parolles, à la lettre, à la lettre, à la lettre, comme il eſtoit arriué autrefois au Pere Seraphique.

Le bien heureux Mathieu de Baſci ne pouuant plus differer ſes ſaincts deſirs ſe reueſtit de nuict d'vne pauure tunique, y attachant vn capuce, & ſortant pieds nuds de ſon monaſtere, s'en alla à Rome pour ce ietter au pieds de ſa Saincteté, afin d'auoir permiſſion de porter cet habit, de viure ainſi pauurement & d'aller pelerin parmy le monde preſchãt la parolle de Dieu. Eſtãt arriué à Rome, comme il montoit les degrez de S. Pierre pour aller parler au Pape, il rencontra vn ieune homme d'vn maintien doux & gratieux qui

luy dit qu'il vint le lendemain à l'heure de Tierce, & qu'il le feroit parler facillement à sa Saincteté : il ne manque de venir à l'heure ordonnée, & cherchant de chambre en chambre ce ieune homme, il se vit inopinément en la presence du Pape sans trouuer aucun empeschement, il luy sembloit pourtãt qu'vne puissante main le conduisoit au lieu desiré: Lors s'estant prosterné à ses pieds, le Pape estonné de voir ce pauure Religieux ainsi humilié deuant luy sans que personne l'eut introduit, commença à l'interroger, auquel il declara par quel moyen il auoit eu cet accez à sa Saincteté, & ce qui l'auoit excité de se venir ietter à ces pieds luy découurant auec toute simplicité son sainct desir.

Le Pape recognoissant la bonne volonté de ce S. Personnage, luy octroya ses demandes, à sçauoir de pouuoir porter cet habit gros & vil auec le capuce, de prescher l'Euangile seul ou auec compagnie ou il luy plairoit, de garder la reigle de S. François, à la lettre, à condition de se presenter tousiours au chapitre general des Obseruantins en signe d'obeissance. Apres auoir pris la benediction du S. Pere il s'en alla passer la nuict en oraison dans l'Eglise de S. Pierre de Rome, où il fut saisi d'vne ardente fiéure, mais en ayant esté guary miraculeusement il fut inspiré de poursuiure son entreprise, c'est pourquoy sortant de Rome il s'employa à la conuersion des ames si puissamment, qu'en peu de temps il s'acquit plusieurs grãds personnages qui prirent son habit & se mirent sous sa douce conduite, donnant par ce moyen cõmencemẽt au S. Ordre des PP. Capucins, pour l'establissemẽt duquel apres auoir enduré la prison, les chesnes, & vne infinité d'ignominies, il en obtint enfin deux bulles de confirmation du Pape Clement VII. l'vne d'atée du 28. May 1526. & l'autre du 3. Iuillet 1527.

Si ie pouuois en ce racourcissement d'écrire ses vertus, ses miracles, ie voudrois representer la grandeur de sa foy, lors que prechant dans Venise contre les vsuriers, il en fut mis hors par les Magistrats qui luy firent passer l'eau auec deffence à aucun marinier de le repasser, mais ce S. Religieux trãsporté du zele de sauuer les ames, tend son manteau sur les eaux, puis se mettant dessus il s'éleua vn vent qui le mit incontinent à bord, où estant arriué il prescha auec plus de ferueur contre l'vsure & les pechez publics. Vne autre fois quelque vsurier luy presentant vn pain par aumosne, ce S. personnage prit sujet de l'admonester, asseurant que c'estoit le sang des pauures, en tesmoignage dequoy pressant le pain il fit sortir du sang. Sa charité fut tres grande à seruir les malades, principallement les pestiferez, ausquels il administroit les saincts Sacrements de l'Eglise.

Bref apres auoir esté Vicaire general de son ordre, il seruit beaucoup par ses prieres à l'Empereur Charles Quint, en la victoire qu'il obtint aux Allemagnes contre le Lantgraue & le Duc de Saxe, heretiques, allant à la teste de son armée auec vne grande Croix de bois qu'il portoit en la main. Estant âgé de 50 ans, il retourna à Venise où il mourut dans la maison du Curé de S. Moyse, le 5. Aoust apres auoir receu ses derniers Sacremens des Peres de l'Obseruance, auec lesquels il s'estoit retiré quelques années deuant son trépas. La foule du peuple qui s'efforcoit de toucher ce S. corps estoit si grande qu'on fut contraint de l'enterrer de nuict dans le Conuent des Obseruantins de Venise appellé la vigne, apres y auoir demeuré quelque temps entier & sans corruption. Dieu à fait plusieurs miracles par son intercession.

V. P. LVDOVICVS
BLOSIVS.
CA-
NON-
VI-
TÆ.
SPI-
RITV-
ALIS
CON-
SOLA-
TIO
PVSIL-
LANI-
MIVM.
LIBRI
STATV
Nobilis Belga, virtute et libris celebris Lætienses
suos reformauit, approbante Paulo III.
anno 1543. Obiit 1566. ætatis 59.
Michel van Iochom excudit

LA VIE DV VENERABLE PERE LOVIS de Blois, Reformateur de l'Ordre de S. Benoist dans le Pays Bas.

LE Venerbale Louis de Blois prit naissance l'an de Iesus Christ, 1506. en vne Bourgade appellée Donstienne, de la prouince de Liege, de parens nobles de race & de vertu. Son Pere s'appelloit Adrian de Blois, lequel descendoit des Comtes de Blois & de Champagne, & sa Mere Catherine de Barbançon, de la noble & ancienne race des Barbançons.

Ex Monasterij Latiensis archiuis aliis, documentis ac testibus fide dignis.

Apres auoir esté instruit par ses parens à la pieté & à la crainte de Dieu, Il fut presenté à Charles V. lors seigneur des Pays Bas, & depuis Empereur, pour luy seruir de Page d'honneur, & estre éleué dans les exercices de la Cour, parmy les premiers du pays: Mais Dieu voulant retirer le cœur de ce ieune homme des affections & vanitez mondaines, permit qu'il reçeût vne grande playe à la teste sans sçauoir d'où venoit le coup: apres que le Chirurgien y eut mis la sonde, il luy remonstra qu'il falloit faire vne incision pour la guerir, & luy demanda en quelle façon il desiroit qu'il la fit, lors ce ieune gentil-homme luy respondit qu'il la vouloit en forme d'vne croix de Bourgougne, ce qui fut pratiqué auec admiration de tous les assistans, donnant par là à cognoistre le desir qu'il auoit de changer de vie & de porter le reste de ces iours la croix de Iesus Christ.

Vide Antonium de Vvinche Abbatem monast. Latiens. de vita Ludouici Blesen. quæ approbata fuit a Gaspare Extrix Antuerp. librorum cēsore.

De fait incontinent qu'il fut gueri, il fit eschange de la Cour de son Prince, estant âgé de 14. ans, en la retraite d'vn Monastere de l'ordre de S. Benoist, appellé Liessies, en latin *Latia* ou *Lesca*, aux confins de Hainaut, lequel auoit esté basti par Vvibert Comte de Poitiers, du temps de Pepin Roy de France. là il prit l'habit de Religion auec vne ferueur incroiable. ayant pour directeur durant son nouitiat le Pere Iean Meurisse, lequel voyant l'obeyssance de ce ieune Religieux, sa saincte conuersation, & ses merites, iugea soudain que Dieu l'auoit choisi & enuoyé en ce monastere peu discipliné pour y planter la reforme. C'est pourquoy apres qu'il y eut demeuré 3. ans en l'obseruance reguliere, il fit trouuer bon au Reuerend Pere Abbé du monastere, lequel estoit desia porté d'vne affection particuliere enuers ce ieune Athlete de Iesus Christ pour les vertus qui paroissoient mesme en son exterieur, de l'enuoyer en l'vniuersité de Louuain, pour y apprendre les bonnes lettres.

Il eut pour maistre en humanité & philosophie, ce grād personage Nicolas Clenard, tres expert és lāgues, Hebraique, Grecque & Latine, & en Theologie ces deux celebres Docteurs, Renard Tapere & Iean Driedo, sous lesquels il fit vn grād progrés en la cognoissance des langues, en Philosophie & en Theologie, comme ses doctes écrits font assez paroistre.

C'estoit vne chose digne d'admiration de veoir la modestie, l'humilité, & la prudence de ce ieune Religieux dans les exercices ordinaires des disputes accoustumees és écoles. Il ne hantoit que les gens de bien, ausquels

Il declaroit l'eſtat de ſa conſcience, & ſe ſouſmettoit à leur correction auſſi. Bien qu'il eut acquis en cette celebre academie le nom de tres-Docte, le renom pourtant de ſa ſaincteté ſurpaſſa de beaucoup ſa doctrine.

C'eſt ce qui l'eſleua, quoy que contre ſon gré, à la dignité d'Abbé de ſon Monaſtere de Lieſſies l'an 1530. âgé ſeulement de 24. ans, il commença deſlors à premediter les moyens pour y remettre l'obſeruance reguliere qui y eſtoit deſcheuë, & oſter les abus qui s'y eſtoit gliſſées tant par la miſere des temps & la fragilité humaine, que par la conniuence des ſuperieurs. Mais les feux d'vne guerre ſanglante qui s'allument dans le Pais Bas entre Charles-Quint Empereur, & François Premier Roy de France, empeſcherent en partie ſes bons deſſeins, toutesfois prenant auec ſoy trois de ſes Religieux portés de meſme volonté que luy, il les mena en vn petit monaſtere dependant de celuy de Lieſſies appellé Athum, où il commença ſa reforme, faiſant pratiquer de point en point la reigle de noſtre Pere & legiſlateur S. Benoiſt.

Le diable ennemy de tout bien ſuſcita pluſieurs perſonnes de qualité, les Religieux meſmes du principal monaſtere, pour empeſcher cete reforme; nonobſtant, ce grand perſonnage ayant eſté quelque temps apres recherché de ſes Religieux de Lieſſies, fut comme contraint par les prieres meſmes de Charles V. Empereur de retourner en ſon Abbaye, où eſtant de retour, il modera en quelque choſe la reigle de S. Benoiſt & fit des ſtatuts pour la reforme de ſon monaſtere que Paul III. ſouuerain Pontife confirma par vne bulle donnée le 8. Auril, 1545.

Cete reforme fut introduite par le commandement de l'Empereur, par tous les monaſteres de l'ordre de S. Benoiſt qui eſtoit dans le pays Bas; de ſorte que le venerable Pere Louis de Blois, eſt tenu reformateur non ſeulement de ſon monaſtere, mais auſſi de tous les autres qui ſont dans la baſſe Allemagne.

Ce petit abregé ne me permet pas de deſcrire le refus qu'il fit des premieres dignités de l'Egliſe, ſes bons exemples, ſes auſteritez, ſes vueilles, ſes hautes contemplations, la quantité de ſes liures qu'il a mis en lumiere, ſa pauureté volontaire, ſes aumoſnes enuers les pauures, ſon hoſpitalité enuers les pelerins, la chaſteté en ſon zele pour la conuerſion des heretiques.

Enfin Dieu l'appella en ſon Paradis pour iouyr de ſa gloire le 7. Ianuier l'an de grace 1565. âgé de 59. ans. Le Reuerendiſſime Eueſque de Calcedoine Martin Cuper, ſuffragant de Cambray, luy rendit les derniers deuoirs en ſon Abbaye de Lieſſies, où ſon corps repoſe au milieu du cœur, ſous vn riche tombeau de marbre.

S. IGNATIVS DE LOIOLA
IHS
MAR
Ad maiorem Dei gloriam
Finis huius Societatis est non solum sabiti et perfectionis propriae animarum cum divina gratia vacare sed cum eadem impensa in salutem et perfectionem proximorum incumbere
Regulæ Societatis Iesu.
Quicunq; huic Iesu Christi militiæ nomen dederint die noctuq; succincti lumbos, et ad tam grandis debiti solutionem prompti esse debebunt.
Nobilis Guipuzcoanus ex milite fundator Clericorum Societatis Iesu, à Paulo III. a°. 1540. approbatę, à Synodo Trid. laudatę. Obijt a°. 1556
Mich van lochom excud.

LA VIE DE S. IGNACE DE LOIOLA, Fondateur de la Compagnie de Iesus.

SAinct Ignace de Loiola, Pere & Fondateur de la compagnie de Iesus, nasquit en vne Prouince d'Espagne, appellée Guipuscoa, de parens nobles & vertueux. Il fut enuoyé tout ieune en la Cour du Roy Catholique, afin d'estre esleué auec ceux de sa profession. *Nicolaus Orlandinus in hist. Societat. Iesu.*

Le courage luy croissant auec l'aage, il s'adonna à l'exercice des armes, où il rendit des tesmoignages asseurez de sa valleur. Il eut vne iambe rompuë d'vn coup de canon dans Pampelune, assiegée par les François, & lors qu'il croyoit estre au dernier periode de sa vie, nostre Seigneur qui vouloit se seruir de luy pour acquerir à son Eglise vn nombre infiny de peuples, enuoya le Prince des Apostres S. Pierre, la vueille de sa Feste pour le guerir. Pendant qu'il estoit au lict, il fut entierement conuerti à Dieu par la lecture de la vie des Saincts, & promit deuant vne Image de nostre Dame, de seruir fidelement son tres cher fils, de suiure ses vestiges & renoncer du tout au monde.

La Vierge s'apparut vne fois à luy tenant son Fils entre ses bras, & par cete visitation celeste, il receut tant de graces que deslors iusqu'au dernier souspir de sa vie il vescut chastement & auec vne grande pureté.

Ce S. personnage desireux d'accõplir ce qu'il auoit promis à Dieu, quitte sa maison, ses parens, ses moyens, prend vn habit de Pelerin & va au mont Serrat, où il fait vne confession generalle, qu'il accõpagne du veu de chasteté, puis se retirant à l'hopital de Saincte Luce de Maurese, à trois lieuës de Mõt Serrat, il vescut l'espace d'vn an parmy les pauures, domptant sa chair par de tres grandes austeritez; Il n'auoit autre habit qu'vn gros sac, couchoit sur la terre, demeuroit tousiours la teste nuë, passoit les nuits à pleurer ses pechez, prenoit la discipline trois fois le iour, demeuroit sept heures à genoux, faisant oraison auec beaucoup de ferueur, ieusnoit tous les iours au pain & à l'eau, excepté le Dimanche qu'il se confessoit & communioit, entendoit tous les iours la messe, vespres & complies.

Nostre Seigneur luy donna tant de lumiere dés le commencement de sa conuersion, qu'encore qu'il ne sçeut que lire & escrire, il composa déslors l'exercice Spirituel, liure grandement vtile, tant aux reguliers qu'aux seculiers. Estant inspiré de Dieu il s'achemina à Rome, & delà en Hierusalem pour visiter les Saincts lieux où il receut de tres grandes consolations pour recompenser les trauaux qu'il auoit enduré par les chemins.

Estant de retour en Espagne, il commença âgé de 33. ans, d'estudier en Grammaire, puis en Philosophie, & s'acheminant en l'Vniuersité de Paris, qui a tousiours esté tres-floriſſante, il se perfectionna d'auantage és sciences humaines, se fit passer maistre és arts, puis estudia en Theologie, endurant des incõmoditez estrãges, & souffrant des persecutions extraordinaires Sa vie exemplaire, ses saincctes remonstrances & l'odeur de ses vertus, exciterẽt plusieurs grãds personnages à le suiure, de sorte qu'estant assemblez dix,

tous Maistres és Arts, estudians en Theologie; le iour de l'Assumption nostre Dame, apres s'estre confessez & communiez au mont des Martyrs lez Paris, firent veu de laisser tous leurs biens & de s'employer à l'aduancement Spirituel du prochain.

Apres plusieurs voyages faits en Espagne où il enseigna la doctrine Chrestienne auec beaucoup de profit, la confirmant par miracles, il arriua enfin à Rome auec ses compagnons où ils receurét la benediction du Pape Paul III. pour aller en Hierusalem, & pour cet effet ils s'acheminerent à Venise afin de s'embarquer, mais l'esperance de faire ce voyage estant du tout perduë, S. Ignace prit l'Ordre de Prestrise, puis distribua quelque vns des siens par l'Italie, & luy assisté de deux autres reuint à Rome, où Dieu l'appelloit, pour faire confirmer l'Ordre qu'il auoit nouuellement institué.

Approchant de Rome il entra seul pour faire oraison dans vne Eglise deserte, durant laquelle le Pere Eternel s'apparut à luy auec son Fils qui portoit sa croix sur ses espaules, il vid alors des yeux de l'ame, esclairez d'vne lumiere celeste, le Pere Eternel qui se tournoit vers son Fils vnique, luy recommandant S. Ignace & ses compagnons: Iesus-Christ les ayant pris sous sa protection, dit amoureusement à Ignace, Ie vous seray propice à Rome. Cete reuelation Diuine consola fort ce S. Patriarche, & luy graua tellemét en son ame le S. nom de Iesus, qu'il le vouloit prendre pour chef de sa Religion. Paul. III. ayant pris la peine de lire l'institut de la compagnie, dit que le doigt de Dieu y estoit, & qu'il esperoit de grands fruits à l'Eglise, de ces foibles commencemens. Il confirma cete saincte Religion, l'an 1540. le 27. Septembre, & luy donna le nom de la Compagnie de Iesus. Le Pape Iules III. successeur de Paul III. l'approuua de rechef l'an 1550.

Les Peres de la compagnie estãt assemblez à Rome, l'an 1541. éleurét d'vn commun consentement S. Ignace pour General, bien que contre son gré, le 22 Auril de la mesme année. Il alla auec ses compagnons visiter les sept Eglises des Stations, & fit profession donnant la communion à ses autres compagnons qui firent aussi profession en ses mains. Lors la compagniée fit vne Religion approuuée du S. Siege, ayant des Religieux obligez par les vœux solemnels, & vn Superieur.

Son principal estude estoit d'enseigner la Doctrine Chrestienne, de planter sa nouuelle Religion, & l'estendre par tout le monde, la soustenant par ses prieres, la gouuernant par sa prudence, la defendant par sa valleur, l'enflammant à la vertu par ses bõs exemples, par son humilité, amour, charité & autres signalées vertus. Son Ordre se multiplia tellement, qu'apres sa confirmation il se respandit par les Prouinces de France, Italie, Allemagne, Espagne, Portugal, Hibernie & en l'Inde Orientale.

Ce S. Personnage deceda le 30. Iuillet, l'an 1556. au 63. de sa vie, & le 35. de sa conuersion. Son Corps repose en la belle Eglise de la Maison professe des Peres Iesuistes de Rome. Outre le don de Prophetie, Dieu l'honora de plusieurs miracles, il deliura plusieurs possedez, guarit plusieurs malades, mais le plus grand que ie trouue, c'est l'estenduë de son ordre par tout la Chrestienté, il a esté canonizé & inseré au Catalogue des Saincts par nostre S. Pere le Pape Gregoire XV. le 12. Mars l'an 1622.

B. IOANNES A CRVCE
Sacri Ordinis de Monte Carmelo
reformati post B. Teresiam a Iesu
restitutricem assertor Sanctissimq.
obijt an. Chr. 1591. ætat vero suæ 49.
M. van Lochem excu auec priuile

LA VIE DV BIEN-HEVREVX PERE Iean de la Croix, premier Religieux Deschaussé de la reforme de nostre Dame des Carmes.

LE Bien-heureux Iean de la Croix estoit natif de Hontibere, village entre Auila & Medine du Champ en Espagne: son pere auoit nom Gonçale Yepes, & sa mere Catherine Aluarez. Il estoit d'vn naturel doux, paisible, & porté au bien; estant aagé de 5. ans il tomba par accident dans vn puits profond & plein d'eau, où il eust esté noyé, n'estoit que la Vierge, laquelle il deuoit honorer toute sa vie, ne l'eust preserué, le soustenant par la main iusques à ce qu'on l'en eust tiré sain & sauue.

Il n'eut pas si tost fait ses humanitez à Tolede, que la deuotion qu'il portoit à la Vierge croissant de iour en iour, il prit l'habit de Carme au Conuent de saincte Anne de Medine. Quelque temps apres sa profession on l'enuoya estudier en Theologie à Salamanque, où il vescut fort regulierement, ioignant les vertus & l'oraison auec ses estudes, & faisant paroistre en toutes ses actions vne si grande modestie & affabilité, que tous ses condisciples en deuenoient plus feruents. Il estoit si deuot à la Croix de nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'au lieu du surnom paternel on le nomma Iean de la Croix.

Apres qu'il eut mis fin à ses estudes il s'acquit tant de renom parmy ceux de son Ordre, que la saincte Mere Therese luy ayant parlé, creut auoir trouué ce qu'elle cherchoit pour encommencer la reforme, laquelle elle introduisit non seulement en la congregation des Filles, mais aussi en celle des Religieux, obtenant les permissions & ce qui estoit necessaire pour les establir.

Donc nostre fidele coadjuteur de la saincte mere Therese de Iesus, estant arriué à Duruelle en la vieille Castille, premier Conuent des Carmes Deschaussez; il y planta la reforme le 30. Nouembre 1568. representant par l'austerité & pureté de sa vie les vertus fondamentales de leur premier institut. Car il cherissoit sur tout la solitude & le silence, la recollection interieure, & la retraicte d'auec les creatures, la mortification, & la penitence, les haires, & les disciplines, afin de mieux vacquer à l'oraison & à la contemplation des choses celestes, qui est le but de leur premiere profession.

Le Sainct Esprit luy auoit communiqué les vertus Theologales auec telle eminence, que rien n'estoit capable de les esbranler. Sa foy l'asseuroit tellement en Dieu au milieu des plus grandes persecutions, dont sa reforme fut attaquée dés le berceau, qu'il demeuroit immobile comme vn rocher. L'esperance qu'il auoit en la prouidence diuiue estoit si ferme, qu'il la tenoit comme presente: Aussi il disoit ordinairement, estant Superieur en plusieurs Conuents de son Ordre, que Dieu sçauoit bien les neceßitez de ses Religieux, que c'estoit à eux de le seruir, & à sa supreme Sageße de les en pouruoir. Sa charité surpassoit encore ces deux premieres vertus, car son ame en estoit tellement embrasée, que son corps demeurant en terre, son esprit sembloit habiter parmy les Seraphins au Ciel. Plusieurs Religieux & seculiers l'ont veu sou-

uent sortir de l'Autel & de l'oraison, ayant la face si luisante, qu'à peine le pouuoit-on enuisager.

La pureté de son ame, compagne inseparable de sa charité, fut telle, que celuy qui entendit sa confession generale qu'il fit en mourant, asseure qu'il n'y recognut aucun peché mortel. L'energie de ses paroles retiroit les plus mondains des choses visibles, & les rendoit affectionnez aux spirituelles & celestes: les diables mesmes ne pouuans souffrir sa presence, quittoient les corps des possedez à la voix de ses commandemens.

Faisant vne nuict oraison deuant vne image de Iesus-Christ qui portoit sa croix sur ses espaules, nostre Seigneur luy dit par trois fois: *Frere Iean, quelle faueur desires-tu de moy pour les seruices que tu m'as rendus?* Il luy respondit: *Seigneur, que i'endure pour vous des trauaux & des mespris.* De vray il est impossible de coucher par escrit les afflictions qu'il endura pour la reforme de son Ordre; car il fut mis secretemẽt en prison à Tolede par les Carmes Chaussez, l'espace de neuf mois au pain & à l'eau, d'où il fut deliuré miraculeusement par le secours de la Vierge. Par apres il receut de furieuses attaques en son honneur & en sa reputation, mais pendant qu'il estoit vilipendé de toutes parts, Dieu l'honoroit de plusieurs miracles pour preuue de son innocence.

Il eut reuelation de l'heure de son trespas, qui arriua sur la minuict, le quatriesme Septembre 1591. au 49. an de son aage; comme il expiroit l'on veid vn rayon de lumiere du haut de sa cellule sur sa teste, qui obscurcissoit par sa splendeur celle des chandelles allumées au tour de luy: & la soüeue odeur qui sortoit de son corps mort, remply d'vlceres & à demy pourry, embaumoit non seulement sa pauure chambrette, mais aussi tout le Conuent.

Les apparitions qui se voient en vn morceau de sa chair à Medine du Champ, depuis l'an 1594. iusques à present, donnent à cognoistre sa saincteté apres sa mort. L'on y voit Iesus-Christ crucifié, la Vierge Marie en habit de Carmeline, & le petit Iesus entre ses bras qui tend la main au Bien-heureux Pere, qui paroist en son habit agenoüillé, & son frere François Yespée à costé de luy: le Sainct Esprit en forme de colombe, & vn ciboire du tres-sainct Sacrement, dont l'on a dressé des instrumens publics approuuez en iugement contradictoire par l'Eueſque de Valdolid, ce qui est aueré par toute l'Espagne, l'Italie, la France, & les Indes.

B. IOANNES. DE LABARRIER.
Gallus Congregationis B. Mariæ fulienſis Ordinis
Ciſtercienſis inſtitutor a° 1577. Obiit Romæ
1600. ætatis ſuæ 55.
Cum Pri Regis
Michel van lochom excu

LA VIE DV BIEN-HEVREVX IEAN DE la Barriere, Instituteur de la congregation de Nostre-Dame de Fueillans.

LE bien-heureux Iean de la Barriere prit naissance à Sainct Ceré en Quercy le dernier iour d'Auril l'an 1544. Vn Pere de l'Ordre de S. François illustre en doctrine, & saincteté de vie, le considerant vn iour entre les bras de sa nourrice, luy recommanda de le bien esleuer, predisant dés lors qu'il deuoit estre à l'aduenir vn grand personnage. Ses parens l'enuoyerent à Bordeaux pour y faire ses estudes, où il donna des preuues suffisantes de son bel esprit; mesme estant de retour à Sainct Ceré, aagé enuiron de dix-huict ans, quelques Ecclesiastiques le forcerent par prieres de prescher publiquement en leur Eglise, dequoy il s'acquita si dignement, qu'il se fit admirer d'vn chacun.

Ex Archiuis Monasterij Fulienſ. Paresienſ.

Menologiũ Cisterciense 28. Aprilis.

En suite de cela Charles de Crussol Abbé de Fueillans, espris de la modestie & prudence de ce ieune homme, luy resigna son Abbaye l'an 1562. de laquelle il prit possession par le decés dudit Crussol, arriué trois semaines apres la resignation; ce qui l'obligea de poursuiure ses estudes, prenant pour son Precepteur Monsieur d'Ossat, lequel fut du depuis esleué pour ses merites à la dignité de Cardinal. Estant vn Dimanche de Caresme en prieres dans les Chartreux de Paris, Dieu l'inspira de reformer son Abbaye, c'est pourquoy voulant sans delay obeir à la voix de Dieu, il s'y achemina apres Pasques l'an 1573. où il prit l'habit de Nouice de la main du plus ancien Religieux, qu'il porta l'espace de quinze iours, lesquels il passa en silence & en recollection, se disposant à sa profession qu'il fit aagé de vingt-neuf ans, en l'Abbaye d'Eaulnes, entre les mains de l'Abbé dudit lieu.

Il commença alors de mener vne vie beaucoup plus austere, car ses mets les plus delicieux estoient vn peu de pain & d'eau, auec quelques herbes cruës; la terre luy seruoit de couche, & les cilices de chemises; il prioit iour & nuict, & se disciplinoit iusqu'au sang, afin d'impetrer de Dieu la grace d'executer ses saincts desirs. Ses Religieux cependant cherchent tous les moyens de luy faire perdre la vie, ils empoisonnent l'eau dont il deuoit boire, mais en vain; on luy tire vn coup d'arquebuze estant dans le iardin de Fueillans, mais la balle demeura dans son habit sans passer outre. Vn Capitaine heretique estant venu expres à Fueillans pour l'assassiner, comme il descendoit de son cheual, vn pistolet qu'il portoit à l'arçon de la selle se desbanda, & la balle luy ayant trauersé les flancs, il mourut sur la place, pour monstrer qu'il n'y a ny conseil, ny prudence humaine qui puisse resister à la volonté de Dieu.

Pierre de Lancrau Euesque de Lombez, le benit Abbé le 6. Auril 1577. en l'Eglise de la Dauade à Thoulouse, où estant reuestu de ses habits sacerdotaux, & tenant la regle de sainct Benoist entre ses mains, il promit deuant le sainct Sacrement de la faire garder en son Abbaye, ce qu'il executa incontinent. Car apres auoir disposé tout ce qui estoit necessaire pour la reforme de ses Religieux, il commença le premier à leur monstrer l'exemple. Il alloit ordinairement nud teste & nuds pieds, se contentoit d'vne seule robbe de gros drap, qu'il ceignoit d'vne

groſſe corde, mangeoit en rond à terre auec ſes Religieux, & viuoit de pain & d'herbages, ſans poiſſon, ny chair, ny vin. Il ſ'acquit tant de reputation par ſes doctes predications qu'il fit à Thoulouſe, Muret, & autres lieux, durant pluſieurs Aduents & Careſmes, qu'on ne l'appelloit point autrement que le ſainct Abbé; ſa charité eſtoit ſi grande, qu'il loüoit en pleine chaire quelques particuliers qui l'auoient diffamé.

Il partit de Thoulouſe l'an 1587. accompagné de ſoixante de ſes diſciples, auec ordre de Henry III. Roy de France, lequel vint au deuant de luy comme il approchoit du bois de Vincennes, & le receut auec beaucoup d'honneur, luy faiſant paroiſtre des teſmoignages aſſeurez d'vne affection ſincere en ſon endroit: quelque temps apres il le veid derechef à Paris, & le mit en poſſeſſion du lieu que les Peres Feuillens poſſedent aujourd'huy, où il commença ce celebre Monaſtere qui ſ'y void à preſent. Vn iour faiſant vn diſcours en plein Chœur, des moyens de ſ'vnir auec Dieu, deux Anges furent apperceus à ſes coſtez auec des faces toutes flamboyantes, dequoy il ne ſe faut eſtonner, veu l'auſterité & pureté de vie de ce ſainct perſonnage, qu'on pouuoit pluſtoſt admirer qu'imiter.

L'an 1588. le 23. May, il inſtitua les Fueillentines, & leur donna luy meſme l'habit de Religion en leur Monaſtere de Monteſquieu en Commingeois, du depuis elles furent transferées à Thoulouſe l'an 1589. Il prit l'habit de Ciſteaux auec la colle blanche, & tint ſon Chapitre en cet habit à Thurin, par l'ordonnance de Sixte V. lequel l'année ſuiuante le receut à Rome auec applaudiſſement, iuſques à luy dire qu'il demandaſt tout ce qu'il voudroit, & qu'il luy ſeruiroit de pere.

Le diable enuiant ces heureux commencemens, ſuſcita quelques perſonnes de qualité à detracter de ce ſainct Abbé, & luy impoſer des calomnies auec tant d'inuentions & malices, qu'il fut depoſé à Rome de ſa charge de General l'an 1592. où il endura pluſieurs perſecutions l'eſpace de huict ans, auec vne patience incroyable: Mais le Sainct Pere ayant eſté deuëment informé par le Cardinal Bellarmin de ſa bonne vie, & de ſa doctrine, & qu'il eut recognu ſon innocence, & pareillement la malice de ſes accuſateurs, leſquels furent en ſa preſence atteints & conuaincus de fauſſeté, il luy donna permiſſion de retourner en France en ſon Abbaye trois mois deuant ſon decés.

En ce meſme temps eſtant tombé malade à Rome en ſon Monaſtere de ſainct Bernard, que la Comteſſe de ſaincte Flore, mere du Cardinal Sforce y auoit fait baſtir, ceſte vertueuſe Dame employa tout ſon pouuoir & ſon induſtrie pour le faire bien penſer, le ſeruant elle meſme, & luy faiſant prendre tout ce que les Medecins ordonnoient; mais ſon heure eſtant venuë, tous les remedes ne peurent empeſcher ſon heureux decés, qui arriua l'an de grace 1600. le 28. Auril, eſtant aagé de cinquante-ſix ans; alors la Comteſſe qui auoit tant chery ce ſainct perſonnage durant ſa vie, ſe monſtra fort liberale en ſon endroit apres ſa mort, luy faiſant faire des obſeques fort celebres, & autant magnifiques qu'à vn Cardinal: Elle le fit reueſtir pontificalement auec la Croſſe & la Mitre, & conduire en ceſte façon à l'Egliſe, auec beaucoup d'appareil, & vn tres-grand nombre de cierges blancs qui y furent allumez par tout durant les obſeques. Le corps ne fut pas ſi toſt à l'Egliſe, qu'vn poſſedé ſ'enfuit, iettant des cris eſpouuantables, & iamais ne fut poſſible de l'y faire rentrer; Dieu donnant par là à cognoiſtre la ſainteté de ſon ſeruiteur, comme auſſi par pluſieurs autres ſignalez miracles qui ſont arriuez à ſon tombeau, & en d'autres endroits où il a eſté reclamé.

S. PHILIPPVS
NERIVS
Florentinus, Romæ instituit congregationem Oratorij a Gregorio
XIII anno 1575 confirmatam. Moritur vitâ et miraculis
clarus, anno Christi 1595 ætat suæ 80.
Michel van Lochom excudit.

LA VIE DE S. PHILIPPE DE NERI,
Fondateur des Prestres de l'Oratoire.

SAinct Philippe de Neri prit naissance à Florence, de François de Neri & de Lucrece de Soldi, l'an 1515. Dés son bas aage il visitoit volontiers les Eglises, oyoit la parole de Dieu auec beaucoup de deuotion, & prenoit vn singulier plaisir d'entendre parler des choses necessaires à son salut: aussi il s'acquit parmy le peuple vne telle reputation, qu'on le nommoit communément le bon Philippe.

Estant aagé de 18 ans il s'achemina à Rome l'an 1533. pour vacquer aux estudes de Philosophie & Theologie, où il fit vn tel progrez qu'il fut tenu entre les premiers escoliers de son temps. Ses austeritez le rendoient admirable: car il ne mangeoit qu'vne fois le iour, se contentant de pain & d'eau, auec vn peu d'oliues & quelques herbes, & mesme il passoit souuent les iours entiers sans manger. Il estoit habillé fort simplement, fuyoit les compagnies, de sorte qu'apres les disputes & conferences qu'il faisoit auec ses compagnons, retiré dans vne petite chambrette il passoit les nuicts en oraison & contemplation, & quelquefois durant ce temps là visitoit les sept Eglises de Rome. Ces saincts exercices allumerent en son ame vne telle flamme de l'amour de Dieu, qu'il estoit contraint de se prosterner en terre, & de s'escrier auec abondance de larmes: *C'est assez, mon Seigneur, c'est assez.* Vn iour estant en prieres il sentit dans soy vne telle vehemence de l'amour diuin, qu'il estoit aux abois, si Dieu miraculeusement n'eust dilaté son cœur, luy hauſſant de la grosseur du poing la quatriesme coste du costé gauche, afin que son cœur peust plus librement respirer, & receuoir ces agitations extraordinaires.

Son extreme charité enuers les malades fut cause que l'ancienne coustume de visiter les hospitaux, pour lors negligée, fut remise dans Rome auec beaucoup de ferueur. D'ailleurs il s'efforçoit d'acquerir les bonnes graces des plus desbauchez, & de captiuer leur bien-veillance, afin de les retirer du peché. Le diable le tenta par plusieurs voyes pour faire breche à sa chasteté, mais en vain, parce qu'il l'a gardée inuiolablement toute sa vie.

L'an 1548. il donna commencement en l'Eglise de sainct Sauueur du Champ à la Confrairie de la tres-saincte Trinité pour secourir les pauures Pelerins, ce qu'il entreprit auec vne telle resolution, que l'année du Iubilé 1550. estãt venuë, & voyant que les pauures estrãgers couchoiẽt par les ruës & à descouuert, assisté de ses Confreres il les retiroit dans des maisons prises pour cét effect, & leur pouruoyoit de tout ce qu'il leur estoit necessaire.

Son humilité fut si grande qu'il se reputoit indigne de l'ordre de Prestrise, toutefois son Confesseur reconnoissant d'vne part les vertus qui l'accompagnoient, & le grand profit qu'il pouuoit apporter à l'Eglise, il luy commanda de se faire Prestre, à quoy il obeït. Et afin de continuer ses mesmes exercices spirituels, & viure auec la mesme austerité de vie qu'auparauant, il se retira à sainct Hieroſme de la Charité auec quelques Prestres de saincte vie.

Il celebroit tous les iours le ſainct Sacrifice de la Meſſe, & lors qu'il en eſtois empeſché par maladie, il receuoit le ſainct Sacrement de l'Autel. Dieu verſoit en l'ame de ce ſainct perſonnage vne telle abondance de conſolations celeſtes lors qu'il offroit ce diuin Sacrifice, qu'il eſtoit ſouuent contraint de s'arreſter pour reprendre ſes forces & ſon haleine, & bien ſouuent lors qu'il eſleuoit la ſacrée hoſtie, ou le ſainct calice, il eſtoit rauy comme en extaſe, ne pouuant quelquefois remettre le calice ſur l'Autel: auſſi apres la celebration on le trouuoit par fois ſi retiré en Dieu, & abſtraict de ſes ſens, qu'il ſembloit plus mort que vif.

Dieu luy fit cette faueur particuliere de connoiſtre la beauté interieure de pluſieurs grands perſonnages qui floriſſoient de ſon temps en ſainctеté, comme de ſainct Charles de Borromée, de ſainct Ignace de Loyola, & de pluſieurs autres. Les plus ſecrettes penſées luy eſtoient auſſi deſcouuertes: de ſorte qu'entendant quelques penitens en confeſſion, & voyant que la honte ou le reſpect humain les empeſchoit de declarer des pechez qu'ils n'auoient iamais confeſſez, il les aduertiſſoit ſi puiſſamment qu'ils les diſoient tout à l'heure, auec des ſignes euidents d'vne vraye contrition.

L'eſclat de ſes vertus attira vn nombre preſque infiny de perſonnes pour oüir ſes exhortations qui regardoient particulierement la reformation des mœurs: C'eſt pourquoy reconnoiſſant le fruict qui en reüſſiſſoit, il choiſit quelques-vns de ſes diſciples pour faire le meſme, entre leſquels François Maria Thauruſi & Ceſar Baronius depuis Cardinaux firent paroiſtre aux auditeurs qu'ils eſtoient vrais enfans d'vn ſi digne Pere. Ainſi auec ces heureux auſpices ſainct Philippe commença fructueuſement la Congregation des Peres de l'Oratoire, auſquels les Florentins firent baſtir vne belle Egliſe à Florence, où ils donnerent ouuerture à leurs deuots exercices l'an 1574. le 15. iour d'Auril.

Le Pape Gregoire XIII. informé des merites de ce ſainct perſonnage, & du fruict qu'apportoit cette Congregation, la confirma l'an 1575. tous ſes diſciples le reconnoiſſant pour Pere, Autheur & Fondateur de leur ſaincte Compagnie, qui ſe multiplioit de iour à autre, l'eſleurent pour Prefect general d'icelle l'an 1587.

Eſtant tombé malade il predit le iour & l'heure de ſon heureuſe fin. Sainct Charles Borromée luy donna le ſacré Viatique, & le Pere Baronius l'Extreme onction. Puis ayant donné ſa benediction à ſes bien-aimez diſciples, il quitta cette vie caduque le 26. May 1595. aagé de 80. ans, pour s'en aller iouyr de la gloire eternelle.

Son corps repoſe à Florence dans vne riche Chapelle, où il fut trouué 41. ans apres ſon deceds entier & ſans corruption. Dieu a fait pluſieurs grands miracles par ſon interceſſion, entr'autres deux perſonnes ont eſté reſuſcitez de mort à vie.

Le Pape Gregoire XV. l'a canoniſé & mis au Catalogue des Saincts le douzieſme Mars, l'an 1622. & ſa feſte ſe celebre tous les ans le 26. May.

S. CAROLVS BORROMEVS
Cardinalis et Archiep. mediol. Congregationem
Oblatorum S. Ambrosij à Gregorio XIII. approbatam Fundauit an. d. 1578. Obijt Clarus
miraculis die 3. nouembris
an. d. 1584. ætatis. 46.
Mich van Iochem excudit

LA VIE DE S. CHARLES BORROMEE Cardinal & Archeueſque de Milan.

SAinct Charles Borromée prit naiſſance le 2. Octobre 1558. au Chaſteau d'Arrone en Milanois, de parents tres-nobles; ſon pere s'appelloit Gilbert, Comte de Borromée, & ſa mere Marguerite de Medicis, ſœur du Cardinal Iean Ange de Medicis, qui depuis fut le Pape Pie IV. La clarté merueilleuſe qui parut de nuict l'eſpace de deux heures lors que ce ſainct perſonnage vint au monde, monſtroit aſſez la ſplendeur qu'il deuoit apporter à l'Egliſe.

Les paſſe-temps de ſon enfance eſtoient à faire des oratoires, dreſſer des petits autels, & chanter l'office diuin ſelon ſon petit pouuoir. Apres auoir fait ſon cours en Philoſophie à Milan, il fut par apres à Pauie pour eſtudier en Droict, où il ſe confeſſoit & communioit tous les huict iours, & viuoit auec telle modeſtie, qu'il ſeruoit d'exemple à tous ſes compagnons. La mort de ſon pere arriuée l'an 1554. fut cauſe qu'il laiſſa ſes eſtudes imparfaictes, leſquelles il reprit l'an 1559. auec telle ferueur qu'il fut ſolemnellement fait Docteur és Droicts Ciuil & Canon.

Le Cardinal Iean Ange de Medicis ſon oncle ayant eſté creé Pape (lequel fut appellé Pie IV.) le fit venir incontinent à Rome, pour l'honorer des premieres dignitez Eccleſiaſtiques, & ſe ſeruir de luy aux affaires les plus importantes du Pontificat. Il le fit donc Protonotaire, puis Referendaire: par apres il le crea Cardinal Diacre, luy donna l'Archeueſché de Milan, & le fit chef de la Conſulte, auec pouuoir de ſigner en ſon nom toutes les requeſtes, luy donnant l'entiere adminiſtration de l'Eſtat Eccleſiaſtique. Toutes ces grandeurs ne changerent iamais ſes ſainctes reſolutions, & la multitude & diuerſité des affaires importantes, eſquelles il reüſſiſſoit à la gloire de Dieu, & à l'aduancement de l'Egliſe vniuerſelle, ne peurent le deſtourner du chemin de la perfection. Auſſi quand il venoit à conſiderer les graces qu'il auoit receuës de la bonté diuine, il diſoit ordinairement, que Dieu l'auoit attiré à ſon ſeruice non par les tribulations & aduerſitez, mais par les grandeurs & proſperitez humaines, afin que conſiderant en icelles la vanité & l'aueuglement du monde, il les meſpriſaſt pour appliquer ſon eſprit & ſa volõté en ce qui eſtoit permanent & eternel.

La mort du Comte Federic ſon frere luy fit renouueller ſes ferueurs & ſa pieté pour reſiſter aux perſuaſions de ſes parens, qui le vouloient marier fort hautement: & pour leur en oſter toute eſperance il ſe fit Preſtre, changeant ſon tiltre en celuy de ſaincte Praxede.

Ayant reconnu les grands deſordres & abus qui regnoient en ſon Archeueſché, il quitta la Cour de Rome pour y aller reſider, afin de regler par ſa preſence ſon Clergé & ſon peuple. Il commença par ſa famille, en laquelle il eſtablit vn Prefect ſpirituel, & vn temporel, faiſant manger tous les ſiens en vn Refectoir, où ils auoient la lecture ſpirituelle, & leur faiſoit faire tous les iours l'oraiſon mentale.

Ce sainct Prelat voulant remettre en son deuoir le Clergé qui estoit fort corrompu, il establit iusqu'au nombre de 400. officiers par tout son dioceſe, lesquels ayans esgard les vns sur les autres, se rapportoient en fin par vn bel ordre à leur Archeueſque.

Outre plusieurs seminaires qu'il institua tant dehors que dedans Milan pour l'instruction de la ieuneſſe, il fonda vne Congregation de Prestres seculiers, lesquels il auoit touſiours prests pour faire obſeruer l'ordre qu'il auoit ordonné en son Dioceſe, & pour executer ce qu'il leur commandoit : Il establit cette compagnie le iour de sainct Simplician Archeueſque de Milan, le 16. Aouſt 1578. & voulut qu'on l'appellaſt la Congregation des Oblats de sainct Ambroiſe, il la fit depuis approuuer par le Pape Gregoire XIII. Ils viuét en commun, & ne font qu'vn vœu d'obeïſſance à l'Archeueſque, lequel s'en ſert en toutes les fonctions ſacerdotales, & ſont maintenant plus de 200. preſque tous Docteurs.

Il diuiſa cette Congregation en ſix compagnies, il en mit deux dans Milan, & quatre par le Dioceſe, à chacune deſquelles il donna vn Prefect.

Il viſita luy-meſme tout ſon Dioceſe par deux fois, ſans en laiſſer vne ſeule Parroiſſe : mais ſur tout les Eſcoles de la Doctrine Chreſtienne, qu'il auoit eſtablies en tous les villages, en quoy il ſupporta des trauaux ineſtimables pour la difficulté des chemins : nonobſtant eſtant arriué au lieu deſtiné, il alloit droit à l'Egliſe faire les fonctions de ſa viſite, puis ſe retiroit chez le Curé, où il dormoit le plus ſouuent ſur la paille, laiſſant les licts aux ſiens, comme auſſi la viande, ſe contentant ſouuent de pain & d'eau.

Sa charité fut ſi grande, qu'eſtant arriué à Milan vne contagion furieuſe, il ne ſe contenta pas d'aſſiſter de ſes moyens les peſtiferez, mais auſſi il les viſitoit luy-meſme, & leur adminiſtroit les ſaincts Sacremens au peril de ſa vie. Son humilité paroiſſoit en toutes ſes actions, les malins eſprits meſmes confeſſoient publiquement combien ils en eſtoient tourmentez. La penitence qu'il fit, & l'auſterité de vie qu'il mena eſtonnoit vn chacun ; il portoit ordinairement le cilice, ſe diſciplinoit iuſqu'au ſang, faiſoit des ſix heures d'oraiſon. Bref il vint à tel poinct ſur la fin de ſa vie, qu'il ieuſnoit tous les iours au pain & à l'eau, excepté les Feſtes de commandement, eſquelles il mangeoit quelques legumes ou quelques fruicts. Il dormoit ſur vne paillaſſe picquée, ſa couuerture eſtoit auſſi de paille picquée entre deux toilles, & ſes linceuls de gros caneuas roux, tel qu'il venoit de chez le tellier.

S'eſtant retiré au mont Varis pour y faire les exercices ſpirituels, la fievre le ſaiſit, de ſorte qu'il fut contraint de retourner à Milan, où apres auoir receu ſes derniers Sacremens, ſon ame s'enuola au Ciel le 3. Nouembre 1584. eſtant aagé de 46. ans vn mois & vn iour, laiſſant ſon corps veſtu d'vne haire couuerte de cendre beniſte, lequel fut inhumé auec pleurs & gemiſſemens en l'Egliſe Metropolitaine de Milan, où pluſieurs grands miracles ont eſté faits par ſon interceſſion.

Le Pape Paul V. le canoniza le premier iour de Nouembre 1610. & ordonna que l'Egliſe celebreroit ſa feſte tous les ans le 4. de Nouembre.

B. Cæsar. De
Bus.
Ite. om
docte. nes
gentes.
In glori fi
Doct cabo
rinis domi
num
Congregationis P.P. Doctrinæ
Christianæ Institutor in Gallia.
noctu orans, lucæ visibilis Solis Circumfusus
ad lucem rapitur inaccessibilem.
Michel. van lochom excu.

LA VIE DV BIEN-HEVREVX PERE
Ceſar de Bus, Fondateur de la Congregation des Peres de la Doctrine Chreſtienne.

CESAR de Bus prit naiſſance le 3. Feurier, l'an 1544 en la ville de Canaillon, diſtante de 4 lieuës d'Auignon, de parens fort recommandables pour l'antiquité de leur nobleſſe, pour leurs bons ſeruices rendus à la Couronne de France, & pour leur probité de vie. Son pere s'appelloit Iean Baptiſte de Bus, & ſa mere Anne de Marc. L'affabilité & la modeſtie de ſon enfance les excita d'en auoir vn ſoin particulier; c'eſt pourquoy apres qu'il eut appris les principes de Grammaire à Canaillon, ils l'enuoyerent pourſuiure ſes eſtudes en Auignon, où il fit paroiſtre les belles qualitez que Dieu & la nature luy auoient données.

Il eſtoit doüé d'vn eſprit prompt & vif, d'vn meur iugement, d'vne memoire feconde, d'vne humeur paiſible, d'vne inſigne pureté de corps, pour la conſeruation de laquelle il fuyoit toutes les mauuaiſes compagnies. Eſtant aagé de 16. à 17. ans il fut admis en la Confrairie des Penitents noirs à Canaillon, où il s'employa auec beaucoup d'affection à orner & embellir les Egliſes.

Apres auoir porté les armes en Prouence contre les heretiques du temps de Charles IX. Roy de France, Dieu l'inſpira de reprendre ſes eſtudes aagé de 32. ans, à quoy il obeït promptement, ſans auoir eſgard ny à ſa nobleſſe, ny à ſa renommée, qui le rendoit cogneu par tout le pays. Il paruint cependant en peu de temps à vne parfaicte connoiſſance de la langue Latine; & comme il eut paſſé quelques mois aux eſtudes de la Philoſophie, Dieu luy reuela que le temps eſtoit venu de quitter la connoiſſance de ces choſes naturelles, pour s'adonner entierement à vne Philoſophie ſaincte & ſurnaturelle, en l'eſtude de laquelle il auroit le ſainct Eſprit pour maiſtre, & la ſageſſe diuine pour regle de ſes hautes entrepriſes; C'eſt pourquoy obeïſſant à la voix de Dieu il quitta ſes eſtudes, contre les ſemonces de ſes amis, leur diſant qu'il aimoit mieux eſtre charitable ignorant que docte ſuperbe.

Il fut honoré d'vne Prebende en l'Egliſe Cathedrale de Canaillon, où il attira par ſes ſainctes exhortations, & par ſes exemples de pieté & de deuotion pluſieurs perſonnes de qualité à ſuiure ſes veſtiges; les vns renonçãs au monde pour ſuiure Ieſus-Chriſt, les autres frequentans les Sacremens de Confeſſion & Communion, auec vn tel profit ſpirituel, que toute la ville aura à iamais vne obligation particuliere à ce ſainct perſonnage, à cauſe de la deuotion qui y continuë par ſon moyen.

Apres auoir receu les Ordres ſacrez auec vne humilité nompareille, il celebra ſa premiere Meſſe l'an de grace 1582. aagé de 38. ans, lors il s'adonna à la lecture de l'Eſcriture ſaincte, en laquelle il receut tant de lumieres, que luy-meſme en eſtoit tout eſtonné; Auſſi ſes doctes predications, & la facilité qu'il auoit à expliquer les paſſages les plus difficiles du vieil & nouueau Teſtament,

donnoient de l'admiration aux premiers Theologiens de son temps, & tiroient les larmes de contrition des cœurs les plus endurcis.

Estant poussé interieurement de l'esprit de Dieu, il cherchoit les moyens d'assembler quelques deuots Prestres pour enseigner auec luy la doctrine Chrestienne; il eut recours pour cét effect à Clement VIII. Pape, pour obtenir de luy le Monastere de saincte Praxede d'Auignon, pour lors inhabité: Sa Saincteté renuoya cét affaire à l'Archeuesque d'Auignon, lequel informé de sa vie & de ses mœurs, resolut de luy donner ce Monastere. C'est pourquoy apres auoir traicté auec luy de tout ce qui regardoit l'establissement de sa Congregation, il rendit en peu de temps ce Monastere aucunement habitable.

Il entra donc en cette Religieuse demeure l'an 1593. où il commença le iour de S. Michel d'enseigner la petite Doctrine aux enfans, & le Dimanche suiuant la grande, auec telle affluence de peuple, que l'Eglise en estoit remplie: Les Lundys il faisoit l'Oratoire, estant secondé en cét exercice de François Maria Tauresius Archeuesque d'Auignon, du docte Genebrard Archeuesque d'Aix, des Peres Coton & Raimond Iesuistes

Il n'eut pas demeuré 15. iours dans ce Monastere que plusieurs ieunes hommes se vinrent ranger sous la ferule, desirans imiter sa façon de viure & d'enseigner: mais Dieu qui vouloit esprouuer son seruiteur, permit pour comble de ses merites, la perte entiere de sa veuë, suiuie de cuisantes douleurs, ce qu'il supporta fort patiemment, poursuiuant ses ordinaires occupations nonobstant son aueuglement; ayant accoustumé de dire qu'il auoit perdu ses plus grands ennemis: car il ne laissoit de prescher, confesser, & faire la grãde doctrine auec beaucoup de fruict; dequoy il ne se faut estonner, veu que le seul exemple de sa vie estoit plus que suffisant d'exciter à penitence les plus grands pecheurs. Il ieusnoit souuent au pain & à l'eau, portoit ordinairement la haire, & quelquesfois mesme vne cotte de maille pour dompter sa chair, couchoit sur la paille, imitant de tout son pouuoir la vie de sainct Charles Borromée.

Le Pape Clement VIII. approuua son institution par Bulles expresses, données le 23. Decembre, l'an 1597. De sorte que ce bon Pere ayant assemblé le 27. Iuin de l'année 1598 en l'Eglise de sainct Iean le Vieux d'Auignon douze personnes, luy compris; sçauoir 4. Prestres, 4. Escoliers Clercs, & 4. Laics, il les obligea par quelque forme de promesse, & principalement par le vœu d'obeïssance, à eriger cette nouuelle Congregation de la Doctrine Chrestienne, de laquelle il fut creé Recteur.

Apres que ce sainct personnage eut souffert vne infinité de trauaux, Dieu luy reuela le iour de son heureux deceds, qui arriua le 15. Auril 1607. estant aagé de 63. ans 2. mois vnze iours. Son corps repose en l'Eglise de sainct Iean le Vieux d'Auignon, l'incorruption duquel, & plusieurs signalez miracles faits à son tombeau font assez paroistre la gloire de son ame.

R. P. F. SEBAST.
MICHAELIS
Quis ut tu Deus.
Obyt Anno 1618
Ætat 74
Primeuę regularis obseruantię
Ordinis F.F. Predicatorum per
diuersas Galliarum Prouincias Instauratoris
Mich van lochom ex Cum Pri Regis

DV REVEREND PERE MICHAELIS
Reformateur des Peres Iacobins en France.

LE Reuerend Pere Michaëlis natif de la ville de Marſeille eſtant inſpiré de Dieu, prit l'habit de ſainct Dominique au Conuent des Peres Iacobins de Marſeille, où apres auoir mené vne vie exemplaire, il fit vn tel progrez aux eſtudes de la ſacrée Theologie, qu'il s'acquit auec beaucoup de reputation le tiltre de Docteur. Il a eſté eſtimé pour vn des plus excellens Predicateurs de ſon temps, Dieu luy ayant fait cette grace particuliere d'auoir monté en chaire par l'eſpace de quarante ans durant l'Aduent & le Careſme, auec des fruicts ineſtimables, & l'admiration d'vn chacun. Apres qu'il eut eſté Inquiſiteur de la Foy en Auignon, il s'adonna entierement à reformer ſon Ordre, & le remettre en ſa premiere obſeruance reguliere. Il commença donc ſa reforme à Thoulouze l'an 1596. laquelle fut approuuée par Clement VIII. ſouuerain Pontife l'an 1608. De là il vint à Paris, où il fonda auec l'authorité de Henry IV. Roy de France & de Nauarre le Conuent de l'Annonciation de la Vierge au fauxbourg ſainct Honoré. Il fut le premier Vicaire general de la Congregation reformée de ſainct Louis, & mourut en ſon Conuent de Paris le 5. May 1618. eſtant aagé de ſoixante & quatorze ans.

B
FRANCISCVS
DE SALES
Episcopus Geneuensis Ordinis
Visitationis B. M. Institutor, obiit
an. Chr. 1622. ætat vero suæ 55.
M. van Lochem excu

LA VIE DV BIEN-HEVREVX *François de Sales, Eueſque de Geneue, & Inſtituteur de l'Ordre de la Viſitation.*

LE Bien-heureux François de Sales prit naiſſance l'vnzieſme d'Aouſt l'an 1567. au chaſteau de Sales en Geneuois, de parens nobles. Son pere s'appelloit François de Sales, & ſa mere Françoiſe de Sionnaz, tous deux yſſus des plus illuſtres maiſons de Saúoye. Ils ſe rendirent fort ſoigneux à l'eſleuer en la crainte de Dieu, eſperans beaucoup de ſon bon naturel; Ilz l'enuoyerent dés ſon bas âge au College d'Anneſſi pour apprendre les principes de la langue Latine, & y faire ſes humanitez: De là il vint à Paris ſous la conduite du Sieur Deage, Docteur en Theologie, où il eſtudia en Philoſophie, & fit vn notable progrés és lettres Humaines & Diuines, & ſur tout il s'aduança fort és exercices de pieté. Il prenoit vn ſingulier plaiſir tout ieune qu'il eſtoit en la lecture des liures Spirituels, frequentoient les Egliſes où il demeuroit long temps en oraiſon, & ſe rendoit aſſidu à entendre les predications.

Apres qu'il eût acheué ſes eſtudes de Philoſophie à Paris, ſes parens l'ẽuoyerent à Padouë, pour y eſtudier aux loix, où il fit paroiſtre ſon bel eſprit, & donna de ſi bons teſmoignages de la cognoiſſance qu'il s'eſtoit acquiſe du droit Canon & Ciuil, qu'il s'y paſſa Docteur, auec vn general applaudiſſement de 48. Docteurs, qui compoſoient pour lors cete celebre Vniuerſité.

Eſtant de retour en Sauoye, il y prit les ordres Sacrés, & fut promeu à la dignité de Preſtriſe. Lors ſe iugeant plus eſtroittement obligé à mener vne vie ſaincte & parfaicte, il mit vn ſi bel ordre à ſes deportemens, que les petits & les grands admiroient ſa conuerſation, & le iugeoient capable d'adminiſtrer les premieres charges Eccleſiaſtiques.

Son ame eſtoit tellement épriſe du ſalut des ames, & de la conuerſion des heretiques, que mépriſant les perils qu'ils pouuoient encourir parmy les deſerts de la Sauoye, habités par des peuples barbares & heretiques, il alloit preſcher & catechiſer ces peuples afin de les reduire au giron de la vraye Egliſe. Son trauail ne fut point inutile, car il conuertit plus de ſix mille perſonnes, par les Villes, Bourgades, Chaſteaux & Vilages de trois Bailliages, de Chablaix, Ternier & Gaillard, & eût tant de credit enuers Charles Emmanuel, Duc de Sauoye, qu'il luy fit paſſer les monts pour reſtablir aux ſuſdits trois Bailliages, l'exercice de la Religion Catholique.

Il fut conſacré Eueſque l'an 1602. le 8. iour de Decembre, durant ſon ſacre, Dieu le remplit d'vne celeſte lumiere, & vid en icelle des yeux de l'ame, le myſtere ineffable de la tres ſaincte Trinité. Il entreprit incontinent la viſite generalle de toutes les Paroiſſes, Egliſes & Chapelles de ſon Dioceſe, où il preſchoit, confeſſoit & communioit ceux qui ſe preſentoient à luy, Dieu honora par ſignes miraculeux, la fonction Paſtorale de ſon fidele ſeruiteur,

en ce que plusieurs possedez du malin esprit furent deliurez par sa presence.

Estant inspiré de Dieu, il enrichit l'Eglise militante d'vn nouuel Ordre de Religieuses, instituant la Congregation de Saincte Marie, ou de la Visitation, laquelle commença l'an 1610. le sixiéme iour de Iuin. Nostre S. Pere le Pape Paul V. goustant la maniere de vie de ces bonnes Seruantes de Iesus-Christ, approuua leur Institut, & l'erigea en tiltre de Religion, sous la Reigle de S. Augustin. Ce nouuel Ordre a esté tellement receu és Gaules, que dixsept Monasteres y ont esté fondés en douze ans.

Les vertus de ce sainct Prelat sont admirables. Il estoit fort sobre, ieusnoit souuent, voire mesme il se contentoit de si peu de chose à son repas, que sa vie peut estre appellée vn ieusne continuel. Il possedoit le don de Chasteté auec eminence, auoit le don de Prophetie, estoit humble & modeste en sa conuersation, patient aux afflictions, & charitable enuers son prochain, distribuant aux pauures iusques à ses chandeliers & burettes d'argent.

Estant aduerty par vne particuliere reuelation de son heureux trespas, il fit son testament, quelque temps apres reuenant d'Auignon, où son Altesse de Sauoye l'auoit fait venir pour faire la reuerence à la Majesté tres-Chrestienne de nostre Roy Louys treizieſme. Il tomba malade à Lyon, plusieurs personnes de qualité luy offrirent leur logis auec beaucoup d'instance, mais il s'humilia tant que de choisir pour sa demeure la maisonnette du Iardinier de Saincte Marie, où il fut visité du tres-illustre Prince le Duc de Nemours, lequel se mit à genoux la larme à l'œil pour receuoir sa benediction. Enfin ce bien-heureux Eueſque rendit l'esprit entre les mains de son Espoux Iesus l'an 1622. le 28. de Decembre à huict heures du soir, le 56. an de son aage, & le 20. de son Episcopat.

Son cœur fut mis dans vn coffret d'argent, & porté solemnellement auec nombre de flambeaux en l'Eglise des Dames de la Visitation, & son corps fut transporté à Annesſy en Sauoye. Par les chemins les peuples sortoient des Bourgs, Villes & Villages pour le venir reuerer. Arriuant à Annesſy toute la Ville courut au deuant, en pleurs, cris & doleances.

Ses Obseques furent faites auec grande solemnité par le Reuerendiſſime Iean François de Sales son frere & son succeſſeur. Son corps fut porté dans l'Eglise des Religieuses de la Visitation, où il repose à main droite du Maistre Autel, dans vn Sepulchre enrichy de colomnes de marbre & de riches Epitaphes, auquel la diuine Bonté opere de grands & signalés miracles à l'endroit de ceux qui ont recours aux Prieres de son fidelle Seruiteur, comme témoignent authentiquement le verbal des gueriſons receuës, les cœurs d'or, les lampes & les iambes d'argent, les draps de soye, d'or & d'argent, & autres offrandes qui decorent sa Sepulture.

FIN.

IMAGES
DES
FONDATRICES,
REFORMATRICES
ou principales Religieuses
de tous les Ordres
de l'Eglise.

Dediées à Madame la DVCHESSE D'AIGVILLON.

A PARIS,
Chez MICHEL VAN LOCHOM, Graueur,
& Imprimeur du Roy pour les Tailles-douces, ruë S. Iacques, à la Rose Blanche.

M. DC. XXXIX.

Auec priuilege du Roy.

A MADAME LA DVCHESSE D'AIGVILLON.

MADAME,

IL est difficile que ceux qui ont quelque Ouurage à

dedier à desperſonnes que la Naiſſance & la Vertu rendent doublement Illuſtres, ne ſe donnent eux-meſmes diuerſes apprehenſions ; dont la principale eſt ce me ſemble, que leur preſent, pour n'eſtre d'aſſez haut prix, ne ſoit pas receu comme ils le deſirent. Mais pour moy, MADAME, ie me puis dire à bon droict exempt de ceſte crainte, dans la hardieſſe que ie prends de vous offrir vne choſe qui vaut beaucoup, & qui vous ſera, ie m'aſſeure, d'autant plus agreable, que les threſors du Ciel vous ſont incomparablemẽt plus chers que ceux de la terre. Celuy que ie

viens vous preſenter eſt vrayement celeſte, & par conſequent digne de vous. C'eſt vn Recueil que i'ay fait de pluſieurs pieces de Deuotion; où ſe voyent repreſentées, non pas ces Deïtez fabuleuſes, ny ces prophanes Veſtales, que l'ancienne Hiſtoire nous vante ſi fort; Mais bien ces Vierges ſacrées, ces veritables Religieuſes, & ces grandes Saincte, qui ont fondé & reformé tous les Ordres de l'Egliſe de Dieu, par vne vie miraculeuſe. La voſtre, MADAME, eſt vne copie de la leur; puiſqu'à leur exemple, vous ne vous laſſez iamais de faire des

œuures de Pieté, ny d'employer vos ſoings charitables enuers les perſonnes affligées, qui ont recours à voſtre aſsiſtance. C'eſt vne verité que tout le monde cognoiſt aſſez, ſans qu'il ſoit beſoin que ie la publie. Auſsi me ſeroit-il mal-ſeant d'entreprendre de l'eſcrire, ne ſçachant pas l'art de manier vne plume. Il me doit ſuffire, MADAME, qu'auec mon Burin ie graue icy voſtre Nom; qui plus durable que le cuiure, fera ſubſiſter ſans doute contre l'effort des annees ce liure de Taille-douce. Permettez donc, s'il vous plaiſt, qu'il ait le bon-heur de voir

le iour ſous voſtre adueu, & que par ce teſmoignage du reſpect & du ſeruice que ie vous dois, ie puiſſe prendre la qualité,

MADAME, de

Voſtre tres-humble, & tres-obeiſſant ſeruiteur,

MICHEL VAN LOCHOM.

TABLE DES Images contenues au preſent Liure.

LA Saincte Vierge Marie, Mere de Dieu, Reine des Vierges, Patrone, & Fondatrice de toutes les Religieuſes. 1

Saincte Anne Iuifue de nation, fille de Phanuel, Propheteſſe, la plus celebre des Religieuſes de l'ancien Teſtament. 2

Saincte Ieanne, femme de Chuſa Procureur de Pilate, renommee entre les femmes qui ſeruoient & aſſiſtoient noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt de leurs moyens. 3

La compagnie & aſſemblee des ſainctes Veufues du temps des Apoſtres, & de la primitiue Egliſe. 4

Saincte Phœbe Diaconiſſe de l'Egliſe de Chencreis pres Corinthe, recommandee aux Romains par l'Apoſtre S. Paul. 5

Saincte Marie Magdelaine, Diſciple de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, fondatrice de la vie Eremitique & ſolitaire. 6

Saincte Marthe Diſciple du Sauueur du monde, fondatrice de la vie Cœnobitique ou Conuentuelle; & Patrone de l'Ordre & des Religieuſes hoſpitalieres du S. Eſprit. 7

Saincte Thecle Diſciple de S. Paul; la premiere martyre entre les femmes, & la premiere des Vierges, laquelle faiſant vœu de virginité, a receu le ſacré voile. 8

Saincte Flauie Domitille, Romaine, Vierge & Martyre, elle a eſté la premiere des vierges qui ont veſcu en Religieuſes dans des maiſons particulieres, enuiron l'an 98. de noſtre ſalut. 9.

Saincte Baſiliſſe d'Antioche, Mere & Superieure de mille Religieuſes, pendant le temps que l'Egliſe eſtoit cruellement perſecutee par Diocletian, l'an 289. 10

La bien-heureuſe ſœur de S. Pachome, Fondatrice des Religieuſes Tabenneſiotes, de la regle dudit S. Abbé, qui a eſté la premiere de toutes les regles Religieuſes, l'an de noſtre Seigneur 328. 11

La Bien-heureuſe Marie, Abbeſſe de cinquante-cinq Religieuſes de Hieruſalem, qui viuoient ſelon l'inſtitut de S. Hilarion. 12

Saincte Thaiſis, la premiere des femmes repenties, qui entra dans vn Monaſtere pour faire penitence, enuiron l'an 320. 13

Saincte Syncletice Abbeſſe, Fondatrice des Religieuſes Egyptienes de S. Anthoine, ſous le gouuernement de S. Athanaſe, l'an 318. 14

Saincte Macrine, Mere & Fondatrice de l'ordre & regle des Religieuſes de ſon frere S. Baſile, enuiron l'an 350. 15

La bonne Dame Theodore, Diſciple de S. Baſile, & la plus ancienne nommee Chanoineſſe, enuiron l'an 340. 16

Saincte Marcelle, Mere & Fondatrice des Religieuſes Romaines, & de l'Occident, 342. 17

La Bien-heureuſe Imperatrice Pulcherie, Exemple tres-parfaict des Dames de Cour qui s'adonnent à la pieté & deuotion, elle viuoit l'an 430. 18

Saincte Marcelline, Fondatrice des Religieuſes de S. Ambroiſe, enuiron l'an 360. 19

La Bien-heureuſe mere Reſpecte, celebre Abbeſſe des Religieuſes de S. Caſſian qui viuoit l'an 400. & elle viuoit l'an 594. 20

La Bien-heureuſe Fabiole, Fondatrice des ſaintes femmes qui s'employent aux hoſpitaux, à ſeruir, traitter, & penſer les malades, enuiron l'an 390. 21

Saincte Paule, celebre Dame Romaine, Fondatrice des Religieuſes qui gardoient la regle de S. Hieroſme, l'an de noſtre Seigneur 386. 22

Saincte Sara Abbeſſe, Syriene de nation (ſelon les Chroniques des Carmes) Fondatrice des Religieuſes de noſtre Dame du mont Carmel, l'an 432. apres le Concile d'Epheſe. 23

Saincte Perpetuë, Fondatrice, mere & patrone de toutes les Religieuſes de la regle de S. Auguſtin ſon frere, l'an 396. 24

Saincte

Saincte Scholaſtique, Fondatrice & patrone de toutes les Religieuſes de l'Ordre de S. Benoiſt ſon frere, enuiron l'an 510. 25

Saincte Tharſille, principale entre les Religieuſes inſtituees & eſtablies par S. Gregoire, duquel elle eſtoit tante, enuiron l'an 593. 26

Saincte Florentine, Eſpagnole, Fondatrice des Religieuſes de la regle de S. Iſidore ſon frere, enuiron l'an 598. 27

Saincte Brigite, Eſcoſſoiſe, Fondatrice des Chanoineſſes Regulieres de S. Auguſtin, en Eſcoſſe, Irlande, Angleterre, & Pays-bas, enuiron l'an 515. 28

Saincte Benedicte, Eſpagnole, Fondatrice des Religieuſes de la regle de S. Fructuoſe, Archeueſque de Brachara, enuiron l'an 648. 29

Saincte Fare, tres-illuſtre entre les Religieuſes de la regle de S. Columban, enuiron l'an 615. 30

Saincte Vvaldetrude, Françoiſe, Fondatrice des Dames Chanoineſſes ſeculieres des Pays-bas, Alemagne, & Lorraine, enuiron l'an 650. 31

Saincte Begge, Princeſſe Françoiſe, Fondatrice des Beguines des Pays-bas, enuiron l'an 669. 32

Saincte Auree, Abbeſſe Pariſiene, Diſciple de S. Eloy, celebre parmy les Religieuſes qui ont fait profeſſion d'obſeruer les regles des Fueſques, l'an 630. 33

Saincte Cæſaree, Françoiſe de nation, Fondatrice des Religieuſes de la regle de S. Ceſaree Archeueſque d'Arles ſon frere, l'an 478. 34

Saincte Anne, Grecque de nation, tres-celebre entre les Religieuſes Studites ou Acœmetes, enuiron l'an 760. 35

La bien-heureuſe Raingarde, Françoiſe de nation, Religieuſe renommee entre celles de l'Ordre de Cluny, viuoit l'an 1115. 36

La bien-heureuſe Aurelie, Françoiſe de nation, exemple tres-ſignalé des femmes recluſes & enfermees, enuiron l'an 1027. 37

La bien-heureuſe Ieanne, Italienne de nation, fort remarquable pour ſes rares vertus entre les Religieuſes de Camaldoly, deſquelles S. Romualde Abbé a eſté Fondateur, enuiron l'an 1008. 38

La bien-heureuſe Beatrix, Françoiſe de nation celebre entre les Religieuſes de l'ordre des Chartreux de S. Bruno, elle viuoit enuiron l'an 1305. 39

La bien-heureuſe Ricuuere, Françoiſe de nation, Diſciple de S. Norbert, elle a eſté la premiere des Religieuſes de l'ordre de Premonſtré, l'an 1121. 40

La bien-heureuſe Agnes, Romaine, Fondatrice des Religieuſes Hoſpitalieres de l'ordre de S. Iean de Hieruſalem, enuiron l'an 1080. 41

La bien-heureuſe Humbeline, Françoiſe de nation, ſœur du deuot S. Bernard, Fondatrice des Religieuſes de l'ordre de Ciſteaux, l'an 1118. 42

La bien-heureuſe Petronille de Chemillé, Françoiſe de nation, premiere Abbeſſe de l'ordre de Fonteurault, l'an 1100. 43

La Venerable Mere Abbeſſe du Monaſtere du S. Eſprit à Salamanque, qui a eſté la premiere Commandadora des Religieuſes de l'ordre militaire de S. Iacques de l'eſpee en Eſpagne, fondé l'an 1030. 44

La Venerable mere Eleonor Gonzalés, Eſpagnole de nation, Fondatrice des Religieuſes des Ordres militaires de Calatraua, & Alcantara, qui ſont de l'ordre de Ciſteaux, l'an 1219. 45

La bien-heureuse Marie du Secours, de la famille Cerueloni Catalane, premiere Religieuse de l'ordre de nostre Dame de la Mercy, ou de la redemption des Captifs, elle mourut l'an de nostre Seigneur 1288. 46

Saincte Claire, Italiene de nation, Fondatrice du second Ordre de S. François, & mere de toutes les Religieuses qui font profession de la regle du Seraphique Pere S. François, l'an 47

La bien-heureuse Cecile, Romaine de naissance, elle a esté la premiere des Religieuses du second Ordre S. Dominique, l'an 1218. 48

Saincte Elizabeth, vefue, fille du Roy de Hongrie patrone des femmes du tiers Ordre de Sainct François. 49

La bien-heureuse Anne de Monfort, fort renommee pour ses vertus, parmy les premieres femmes & Religieuses du tiers Ordre, dit des Penitens de S. Dominique, l'an 1230. 50

La bien-heureuse Isabelle, sœur du grand S. Louys Roy de France, Fondatrice des Religieuses Vrbanistes de l'ordre de S. François, l'an 1257. 51

Saincte

Saincte Claire de Montfalcon, fort illuſtre parmy les Religieuſes hermites de S. Auguſtin, enuiron l'an 1299. 52

La bien-heureuſe Iuliene, de la famille des Falconiers de Florence, Fondatrice des Religieuſes Seruites, de l'habit & l'ordre de la ſainte Vierge Marie, elle deceda le 17. de Iuin 1341. 53

Saincte Brigitte de Suede, Fondatrice des Religieuſes de l'ordre qui portent ſon nom, lequel fut appreuué & confirmé par l'authorité du Pape Vrbain V. l'an 1344. 54

Saincte Catherine de Siene, Fondatrice des Religieuſes du tiers ordre de S. Dominique, qui viuent ſous cloſture, l'an 1368. 55

La bien-heureuſe Angeline de Termis, Comteſſe de Ciuitelle, Italiene de nation, Fondatrice des Religieuſes du tiers ordre de S. François, qui gardent la cloſture perpetuelle, l'an de noſtre Seigneur 1405. 56

La bien-heureuſe ſœur Colete, natifue d'Amiens, Reformatrice des trois ordres de S. François, en l'annee 1410. 57

Saincte Françoise de Pontianis Romaine, Fondatrice des Oblates de la Tour des Miroirs de la Congregation du mont D'Oliuet, l'an 1435. 58.

La venerable sœur Angele, Romaine de nation, fort celebre parmy les Religieuses hospitalieres du S: Esprit, enuiron l'an 1459. 59

La bien-heureuse Françoise d'Amboise, Duchesse de Bretagne, Fondatrice des Religieuses Carmelites de Bretagne 1461. 60

La bien-heureuse mere Imate, Fondatrice des Religieuses d'Ætiopie, ainsi que disent les Chroniques de S. Dominique 1325. 61

La bien-heureuse Mildreda, Princesse d'Angleterre, Fondatrice des Religieuses Benedictines d'Angleterre, vers l'an 625. 62

La V. mere Marie de Bretagne, Abbesse & Reformatrice de l'ordre de Fonteurault, l'an 1464. 63.

La bien-heureuse Beatrix de Silua, Portugaise, Fondatrice des Religieuses de la Conception de nostre Dame, l'an 1484. 64

Les venerables meres Marie & Françoiſe de Lucene Eſpagnoles, Fondatrices des Religieuſes Minimes, de S. François de Paule, l'an 1495. 65.

La bien-heureuſe Ieanne fille, ſœur & femme des Rois de France, Fondatrice des Religieuſes de l'ordre de l'Annonciade, l'an 1501. 66

La bien-heureuſe Marguerite de Ruſci, Fondatrice des Preſtres du bon Ieſus à Rauenne, 1506. 67.

La venerable mere de Touars, Abbeſſe du Monaſtere de ſaincte Marie de Charentan, Reformatrice des Religieuſes Benedictines, de la Congregation de Cheſal Benoiſt, l'an 1520. 63

La venerable mere de Villa Simplis, Eſpagnole, Fondatrice du College des Vierges de Saragoſſe, l'an 1531. 69

Madame Baptiſta Vernaçia, fort illuſtre entre les Chanoineſſes de Latran, l'an 1536. 70

La bien-heureuſe Angele, Italiene, natifue de Breſſe, Fondatrice des Congregations des Vrſelines, elle mourut l'an 1540. le 21. de Mars. 71.

Saincte Thereſe de Ieſus Eſpagnole, Fondatrice des Religieuſes Carmelites Deſchauſſees, elle mourut le quatrieſme d'Octobre, l'an 1582. 72.

La bien-heureuſe Marie Longa, Fondatrice des Religieuſes Capucines, enuiron l'an 1538. 73.

Sœur Catherine Ricci, Florentine, Religieuſe de l'ordre de S. Dominique, grandement illuſtre par les Stigmates & playes du Sauueur du monde, l'an 1543. 74

Madame Catherine Cantoni, fort celebre entre les femmes de la Congregation de l'Oratoire, inſtituee à Milan 1574. par le grand Sainct Charles Borromee Cardinal. 75

Madame Louyſe Torella, Comteſſe de Guaſtalle, Fondatrice dans Milan du College appellé des filles de la Saincte Vierge, l'an 1557. 76

Madame Beatrix Morone, Milanoiſe, fort celebre entre les Dames de la Congregation de la Doctrine Chreſtienne, inſtituee par S. Charles Borromee, l'an 1568. 77

La venerable mere Madame Marguerite de Polaſtron, natifue de Toloſe, Fondatrice des Religieuſes Fueillantines, l'an 1588. 78

La

La venerable mere Anthoinette d'Orleans, Marquiſe de Belle-Iſle, dicte de ſaincte Scolaſtique, Princeſſe Françoiſe, Fondatrice des Religieuſes Benedictines du mont Caluaire ; elle paſſa de ceſte vie mortelle à la bien heureuſe, à Poictiers, l'an 1618. 79

La bien-heureuſe Marie Victoria Fornari Genoiſe, Fondatrice des Religieuſes Celeſtes de l'Annonciade de ſaincte Marie : elle mourut le 15. Decembre, l'an 1617. 80

La bien-heureuſe Marie Magdeleine Pazzi, d'vne eminente ſainctеté entre les Religieuſes Carmelites anciennes : elle mourut l'an 1607. 81.

La venerable mere Anne de Ieſu Eſpagnole, & ſœur Marie de l'Incarnation Françoiſe, Fondatrices des Religieuſes Carmelites Deſchauſſees de France, & des Pays-bas, l'an 1604. 82.

La venerable mere Anne de Rouſſy, Abbeſſe de S. Eſtienne de Soiſſons, Inſtitutrice des Religieuſes Vrſelines de Paris, l'an 1612. 83

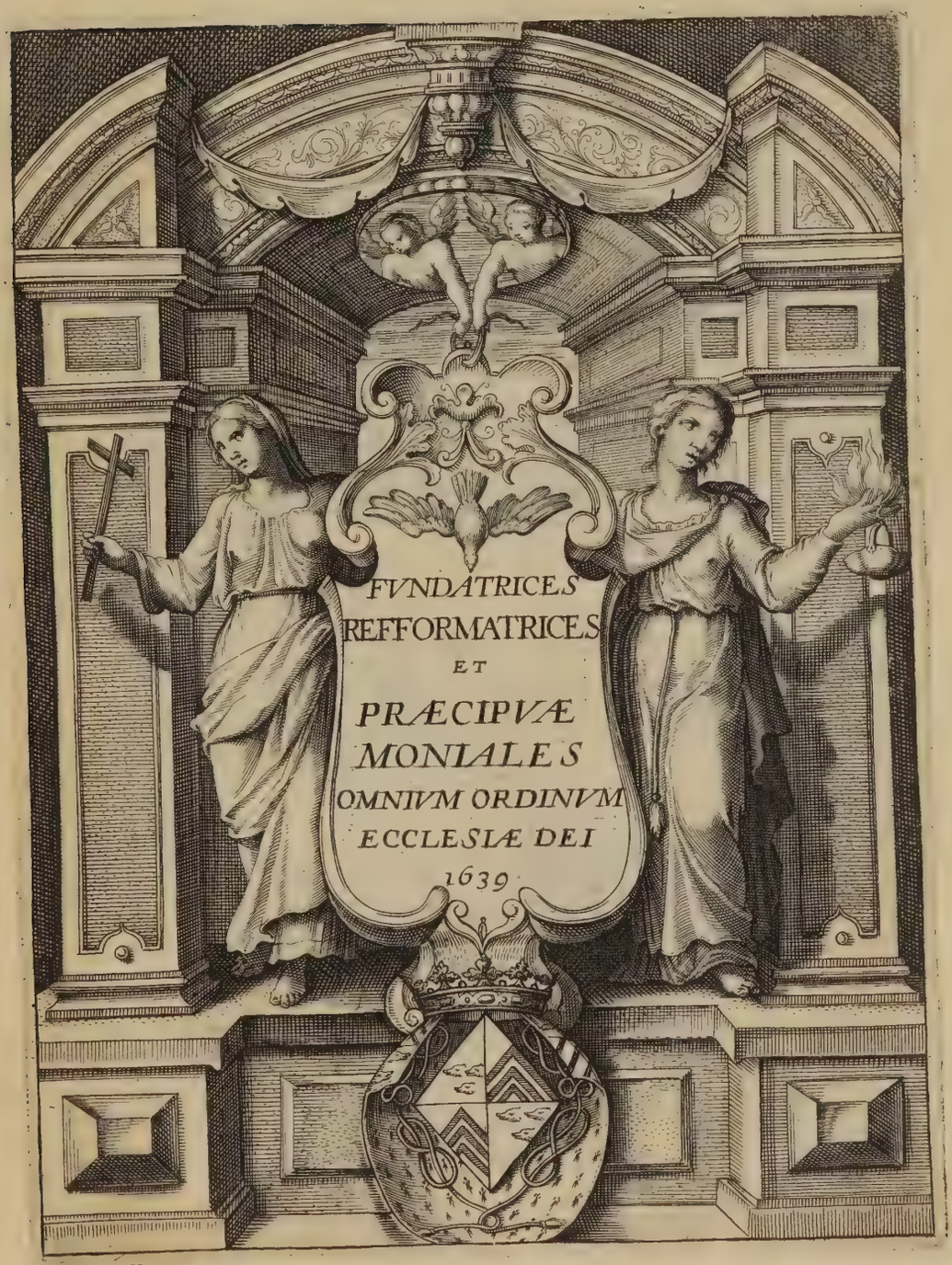
La venerable mere Claire-Françoiſe, natifue de Beſançon, Reformatrice des Religieuſes du tiers Ordre des Penitens de ſainct François : elle mourut à Paris, le premier iour d'Auril, l'an 16.7. 84

La venerable mere Galliote de Vaillac, Françoiſe, Reformatrice des Religieuſes Hoſpitalieres de ſainct Iean de Hieruſalem, en France: elle mourut le 24. de Iuin, en l'annee 1618. 85

La venerable mere Ieanne Françoiſe Fremiot, Dame de Chantail, Françoiſe de nation, Fondatrice de l'ordre des Religieuſes de la Viſitation de ſaincte Marie, inſtituees par le bien-heureux François de Sales, Eueſque de Geneue. 86

La venerable mere Alix de la Preſentation, natifue de Lorraine, Fondatrice des Religieuſes de la Congregation de noſtre Dame, l'an 1616. 87.

FIN.


FVNDATRICES
REFFORMATRICES
ET
PRÆCIPVÆ
MONIALES
OMNIVM ORDINVM
ECCLESIÆ DEI
1639

S. MARIA Mater Dei, Virgo Virginum omnium S.S. Monialium Parens, Patrona, fundatrix

M. van Lochom excū Auec priuilege du Roy

1

S. ANNA Hebrea filia Phanuel
Prophetissa Celeberrima. SS. Monialium
Veteris Testamenti.

2

M: van Lochom excudit Cum Privilegie Regis

S. IOANNA vxor chuſæ procuratoris Pilati
Celebris. Inter mulieres. Miniſtrantes. D. N.
Jesu Chriſto de facultatibus suis.

Michel van Lochom excudit Auec privilegie du Roy 3

Sanctarum viduarum: Cœtus temporibus Apostolorū, & nascentis Ecclesiæ.

4

M. van Lochom excu. cum Priuilegio

S. Phœbe Diaconissa Ecclesiæ in Cheuereis, à S. Paulo Romanis commendata 5

Michel van Lochom excudit Auec priuilegie du Roy

S MARIA MAGDALENE D.N. Iesu Christi discipula fundatrix vitæ Eremiticæ

Michel van Lochom excu Cum Privilegio

S. MARTHA Christi Discipula fundatrix
vitæ Cœnobiticæ et SS. MM. hospit. S.
Spiritus Patrona.

7 M. van Lochom excū Avec Priuilegie

S. Thecla S. Pauli Discipula, Sui
Sexus Protomartir. Prima Virginum
Vouens Virginitatem Velum accepit, anno. 47.

M. a-an Lochom excudit Cum Priuilegie Regis

S. Flavia Domitilla Romana Virgo Martir.
Prima S S. Monialium in priuatis Domibus
habitantium circa annum. 98. 9

M. van Lochom excū Auec priuilege du Roy

S. BASILISSA Antiochena duraute Pesecutione Mille SS Monialium Mater anno. 289.

M. van Lochom excū Cum Priuilege Regis 10

B. SOROR Pachomij Fundatrix SS.
Monialiū Tabennesiotarum Regulæ
S. Abbatis Pachomij quæ fuit prima
Omnium Regularum Anno. 328 11

Michel van Lochom excū Cum Privilegio

B. MARIA. Abbatissa. 55 Monialium Hierosolimitarum Instituti Sancti. Hilarionis. Anno. 325.

Michel van Lochom excū cum Privilegio

S. THAISIS Prima Mulierum Pœnitentium Monasterium ingressa circa annum 320.

M. van Lochom excudit Cum Priuilegie Regis

S. Syncletica Abbatissa fondatrix
S.S MM. Ægiptiacarum S. Antonii
et S^ti Athanasij. anno. 318.

Michel van Lochom excudit Avec Privilegie du Roy. 14

S. MACRINA S S. Monialium Ordinis
Mater & fundatrix Regulæ S. Basilij,
circa Annum. 350.

M. van Lochom excū auec Priuilegie

B. Theodora Antiquissima Canonissa
S.t Basilij discipula arca anum 340.

Michel van Lochom excū Cum Priuilegio Regis

S. MARCELLA Mater et fundatrix
S.S Monialiū Romanarum et Occidentis.
circa Ann. 340.

Michel van Lochom excū Cum Priuilegio

B. PVLCHERIA Augusta Deuotarū
Curialium Exemplū Nobiliſſimū
anno 430.

M. van Lochom excū — Auec Priuilegie du Roy

S. MARCELLINA *fundatrix Sanctimonialium S. Ambrosij circa annum 360*

Michel van Lochom excudit Auec priuilegie du Roy 19

B. MATER RESPECTA Celebris Abbatissa
S.S.M.M Stⁱ Cassiani qui vivebat
anno 400 Illa vero 594.

Michel van Lochom excū Avec Privilegie du Roy

B. FABIOLA *fundatrix. SS. fœminarū*
Imfirmis ministrantium circa ann. 390.

M. van Lochom excū. Avec privilège du Roy

S. Paula Romana fondatrix. S S. M M
Instituti S^ti Hieronimi anno Domini 386

Michel van Lochom excū Auec Priuilegie du Roy

S. Sara Abbatissa, yra fondatrix
S S.M.S. Maria Virginis de Monte
Carmelo anno 432.

Michel van Lochom excū

Auec Priuilegie du Roy 23

S. PERPETVA Fundatrix omniū S S.
Monialiū Regulæ S.t Augustini cuius
fuit Soror. 390
M. Van Lochom excū cum Priuilegio

S. Scolastica omnium SS. Monialium Ordinis S.ti Benedicti fundatrix et Patrona circa Annum. 510.

Michel Van Lochom excū Cum Priuilegio.

25

S. THARSILLA præcipua inter Moniales Institutas a S Grægorio cuius fuit Amita circa annum. 593

Michel van Lochom excū Auec priuilegie du Roy 26

S FLORENTINA *Hispana fundatrix*
SS Monialium Regulæ Stⁱ Isidori. circa
Annum. 598.

27

Michel Van Lochom excū Cum Privilegio

S. BRIGIDA Scota fundatrix Canonissarum Regularium Sti Augustini in Scotia Hibernia Anglia et Belgio circa Anno 615.

M. van Lochom excudit Cum Privilege Regis 28

B. Benedicta Hiſpana fundatrix Sanctimonialiū Regulæ S. Fructuoſi Archiepiſcopi Bracharensis 648.

Michel van Lochom excudit Auec priuilegie du Roy 29

S. BVRGVNDO-Fara Celeberrima
Inter moniales Regulæ S^t
Columbani arca annum 615

Michel Van Lochom excu Auec Priuilegie

S. WALDETRVDIS Franca fundatrix Canonissarum in Belgio Germania, et Lotharingia circa annum 650.

M. van Lochom excū Auec priuilege du Roy

S. BEGGA *Princeps franca fundatrix Begguinarum Belgicarum. circa Annum. 669.*

Michel van Lochom ~~excu~~ cum privilegio 32.

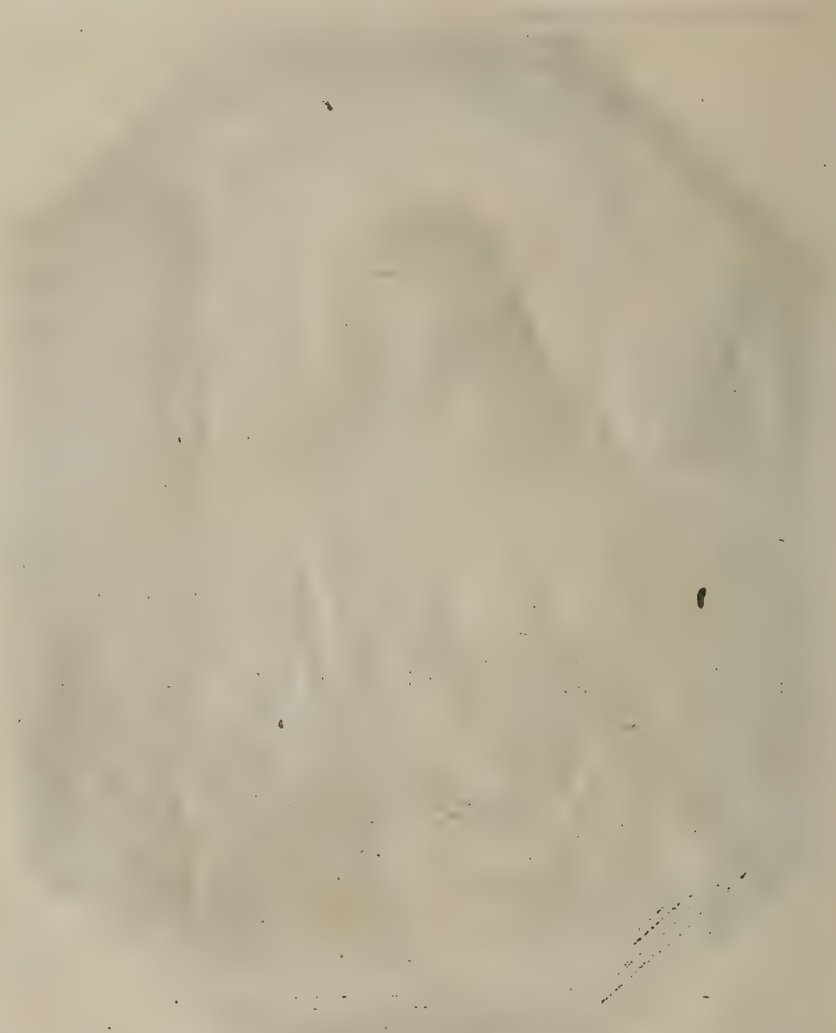
S. CÆSARIA franca fondatrix S.S. Moni:
alium Regulæ S^ti Cæsarij Archiepiscopi
Arelatensis anno. 478.

Michel Van Lochom excū Auec Priuilegie du Roy

34

S. ANNA Græca Inter SS. Moniales Acœ metas Celeberrima circa annum 760.

M. van Lochom sc. Cum Privilegio



B. RAINGARDIS franca SS. M M
cluniacensium Monialis celeberrima.
Circa annum .115.

Michel van Lochom excū Auec priuilegie du Roij

B. AVRELIA franca fœminarū
Inclusarum Exemplum Nobilissimū
anno 1027.

Michel van Lochom excū auec priuilege du Roy 37

B Ioanna Itala Celebris Inter S. S. Monialis Camildolenses quaram fundator fuit St Romualdis circa annū 1008

M. van Lochom excū Auec Priuilegie

B. BEATRIX Galla-franco Patrona S S. Moniahum Carthusianarum Vixit circa annum 1305

Michel van Lochom excū

Auec Preuilegie du Roy

B. RICVVERA Gall Franca. S Norberti discipula Prima Monialiū Præmonſtratenſis Ordinis Anno. 1121.

Michel Van Lochom excū Cum Privilegio

B. AGNES Romana fundatrix. SS. Monialium Hospitalariarum ordinis S Ioannis Hierosolymitani circa ann. 1080

M Van Lochom excū Auec priuilege du Roy 41

B. HVMBELINA franca soror S Bernardi fundatrix SS Monialium ordinis Cisteraiensis circa anno. 1118

M. van Lochom excū Auec privilege du Roy

B. Petronilla de chemilleo franca prima Abbatissa ordinis fontis Ebraldi. anno. 1100.

Michel van Lochom excudit Auec priuilegie du Roy. 43

V.M. ABBATISSA S. Spiritus Salamanchæ
Prima Commendadora. S S.M.M. ordinis
militaris St Iacobi de spata In Hispani
Mic. Van Lochom excu. Fundati anno 1030. Auce Privilegie 44

V. M. ELEONORA Gonzales Hiſpana fundatrix
S S. M M ordinum militariū de Cala-
traua et Alcantara ordinis ciſterc. 1219.

Michel van Lochom excudit Auec priuilegie du Roy

S. MARIA SOCORS.

Prima Monialis Ordinis Beate Mariæ de Mercede Redemptionis Captiuorum Catalana natione obijt Anno domini 1288. Jacet autem barcinonæ Miraculis Clara.

Mich van Lochom excud cum Priuilegio

S. CLARA Itala fundatrix Secundi Ordinis S. Francisci et omnium SS. Monialium Franciscinarum Mater. Anno.

Michel Van Lochom excu Cum Priuilegio

B. CÆCILIA Romana Prima
SS. Monialium secundi ordinis
Sti Dominici anno. 1218.

M. van Lochom excudit Cum Privilegie Regis 48

S. ELISABETH vidua Hungariæ Regis filia SS.MM. Tertij ordinis Patrona

Michel van Lochom excu. Avec Privilegie du Roy

B. AMICA de Monte forti celebris inter primas Tertiarias ordinis Pœnitentia St Dominici 1230

Michel van Lochom excudit Auec priuilegie du Roy

B. ISABELLA Soror Stⁱ Ludouici Regis Francorum Fundatrix S S.M M. Vrbanistarum ordinis Stⁱ Franciſci anno 1257.

Michel van Lochom excudit Auec priuilegie du Roÿ.

S. CLARA de Monte falconio Celeberrima
Inter S S Moniales Eremitas S.ti Augustini
circa annum 1299.

M van Lochom excu Auec Pruilegie

B. IVLIANA de Falconerys Florentina
Fundatrix SS. Monialium Seruitarum
habitus S. Virginis Mariæ. obijt 17. Iunij 1341

Michel Van Lochom excū Cum Priuilegio.

S. BRIGITTA Suetica fundatrix SS. Monialium ordinis sui nominis ab Vrbano V. comfirmati anno. 1344.

M. van Lochom excū Auec priuilege du Roy 54

S. CATHARINA. Senensis fundatrix
S.S. Moniatium Tertij Ordinis S^ti Dominici
Viuentiū sub clausura Anno 1368

Michel van Eychom excū Cum Priuilegio

BANGELINA de Termis ciuitellæ Comitissa
Itala fondatrix S.S.M.M. Tertij ordinis
S^ti Francisci in clausura manentium anno
Christi 1405

Michel van Lochom excū Avec Privilege du Roy 56

B. SOROR Coleta Ambianensis Reffor-
matrix Trium Ordinum Stⁱ Francisci
anno 1410.

Michel Van Lochom excudit Auec Priuilegie du Roy. 57

S. FRANCISCA de Pontianis Romana
Fundatrix Oblatarum Turris Speculorum
Congregationis montis Oliueti Anno. 1435.

Michel van Lochom excū Cum Priuilegio. 58

V. M. ANGELA Romana Celebris Inter Moniales Hospitalarias St Spiritus circa annum 1439.

M. van Lochom excū Avec Privilegie

B. FRANCISCA D'Amboise Britanniæ Aremoricæ Ducissa fondatrix S.S Monial. Carmelitarum .1461

Michel van Lochom excū Avec Privilegie du Roy

V. M. Imata Fundatrix S S. M M.
Æthiopiæ anno 1325.

Michel van Lochom excu. Auec Priuilegie du Roy. 61

B. MILDREDA Princeps Angla Fundatrix
SS. M. Angliæ circa annum 600.

M. Van Lochom excudit Auec Priuilegie

V. M. MARIA de Britannia Abbatissa
& Refformatrix ordinis fontis Ebraldi
anno. 1464.

Michel Van Lochom excū Auec Priuilegie

B. Beatrix de Silua Lusita fundatrix SS. MM. Conceptionis B. Mariæ 1484.

Michel van Lochom excudit Auec privilegie du Roy

V. MM. MARIA et FRANCISCA de Lucena Hispanæ fundatrices SS. Monialiū Minimarum Ordinis S. Francisci de Paula. Anno. 1495.

Michel van Lochom excū Cum Priuilegio

B. IOANNA filia, soror, vxor Regum Franciæ fundatrix SS. Monialium Ordinis Annunciatiæ Anno. 1501.

Michel van Lochom excū Cum Privilegio.

B. MARGARITA di Ruſci Itala
fundatrix ſacerdotum boni Iesus
Rauennæ 1506

Michel van Lochom excū Auec Priuilegie du Roy

V.M DE TOVARS Abbatissa Monasterij
S. Mariæ de Charentan Reffformatrix
S S. MM. Benedict Congregat Casalis Benedicti

M. van Loehom excudit 1520 Auec Priuilegie du Roy 68

V. Mater de Villasimplis Hispana Fundatrix Collegij Virginum Cæsar Augustæ anno 1531

M. van Lochom excū Auec Priuilege du Roy

DOMNA BABTISTA Vernacia Celebris
Inter M M Canonicas Lateranenſes
1536.

M. Van Lochom excū Auec Priuilegie 70

B. Angela Itala Brixiana fondatrix Societatum S S. Virginū Vrſelinarum obyt anno 1540. 21: martij.

Michel van Lochom excu. Auec Priuilegie du Roy 71

S. Mater Teresia De Iesu Hisp. fondatrix
S S MM. Carmelitarũ discalceatarum
obijt 4. octob. anno 1582.

Michel van Lochom excudit Auec Priuilegie du Roy

B. MARIA LONGA fundatrix S.S. Monialiũ Capucinarum circa annum 1538.

M. van Lochom excũ Auec priuilege du Roy

Soror CATHARINA Ricci Florentini
Monialis ordinis St Dominici Stigmatibus
Christi nobilitata 1543.

M. Van Lochom excu. Avec Priuilegie

74

Domina Catherina Cantona Celebris inter mulieres Congregationis Mediolanensis a S. Car. Borromeo Instituta anno 1574

M. van Lochom excudit Avec Privilegie 75

D. LVDOVICA Torella Comitissa Guastallæ
Fundatrix Collegij Mediolanensis Filia
rum B Virginis nuncupati anno 1557.

M. Van Lochom excudit Auec. Priuilegie

V. M. DOMNA MARGARITA de Polaſtron
Toloſana Fundatrix S S. MM Fulienſium.
1588.

Michel Van Lochom excudit Auec Priuilegie

Domina BEATRIX *Cantoni Mediolanensis*
Celebris Inter matronas Congregationis
doctrina Christiana a St Carolo Borromeo
Instituta anno 1568.

M. Van Lochom excū. avec Privilegie.

V M. ANTONIA D'Orleans Belinſulæ
Marchioniſſa a Sta Scholaſtica dicta princeps
franca fondatrix SS.MM.Benedictinarum
de Monte Caluario, obiit piclauijs anno 1618.

Michel van Lochom excu. Auec Priuilegie du Roy 79

B. Maria victoria Fornari Genuensis fondatrix S.S M M Cœlestium Annuntiatæ S. Mariæ obyt 15. Decemb. anno 1617.

Michel van Lochom excū Auec Priuilegie du Roy.

B. Maria Magdalena Pazzia Florentina Celebris Inter SS. Moniales Carmelitas antiquas obijt anno 1607.

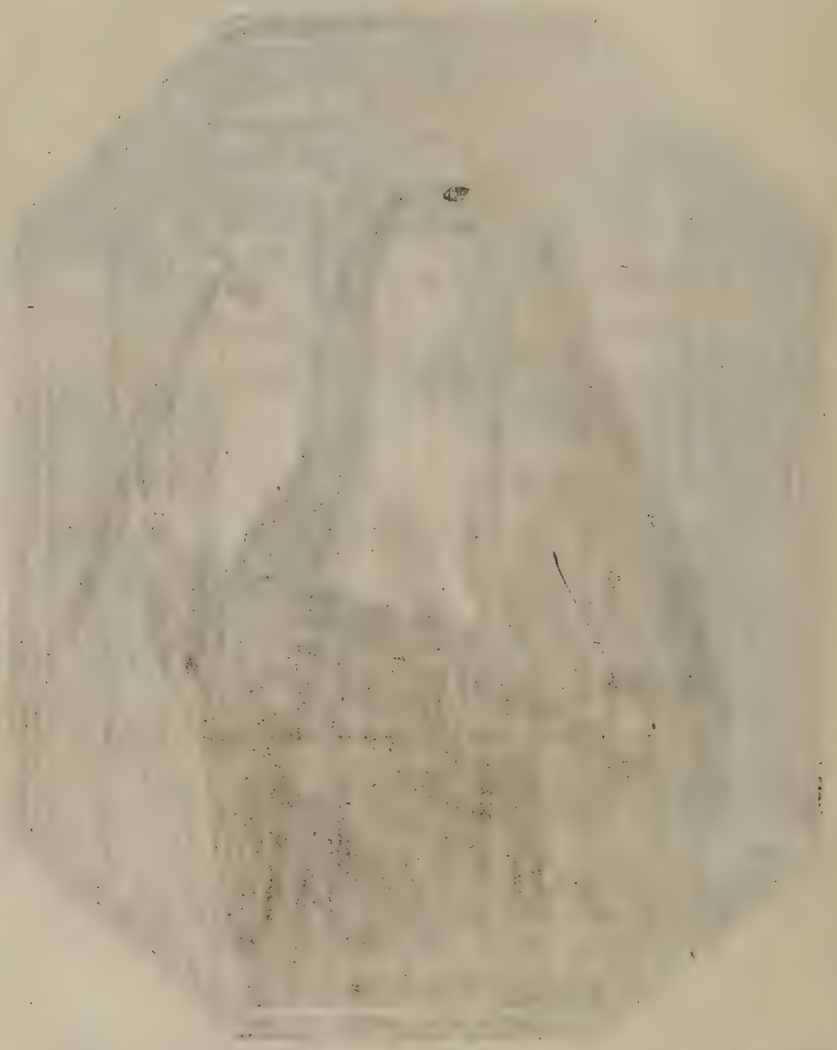
M. Van Lochom excū auec Priuilegie

V M ANNA a IESV Hispana: & Soror Maria
ab Incarnatione Franca Fundatrices S S. M M
Carmelitarum die calceatarum in Gallijs 1604

M. Van Lochom excū Cum Priuilegio

V. M Anna de Roussy Institutrix. S S M M. Vrsulinarum Parisiensiū anno. 1612.

M. van Lochom excū Avec Priuilegie.



V. M. CLARA FRANCISCA Bisuntina
Reffformatrix S S.M.M tertij ordinis.
de Pœnitentia S^ti Francisci obijt Parisijs
1. Aprilis 1627.

Michel van Lochom excu. Auec Priuilegie du Roy 84

VM. GALLIOTA *de Vaillac Aquitana Reffor-matrix SS. Monialiū Hoſpitalariarum S. Ioan-nis Hieroſolimitani obijt. 24. Iun. Anno. 1618.*

Michel van Lochom excu. Cum Priuilegio

85

V.M. IOANNA FRANCISCA Fremiot
D. de Chantail Gallo franca fondatrix
S S.M M. Visitationis S. Mariæ Virginis
Instituti B Franciſci de Sales Epiſcopi
Gebennensis

Michel van Lochom excu

Auec Priuilege du Roy 86

V. M. Alix a Presentatione Lotharinga
Fundatrix SS MM Congregationis
Virginis Mariæ anno 1616

M. van Lochom excū Auec Priuilegie 87

V.M MARIA a S^to Francisco Olim Claudia deMoy Comitissa de Chaligni Fundatrix Canonissarum reg. S. Sepulchri Hierosolimitani In regno Franciæ obijt 1627.

M. van Lochom excū Cum Priuilegio

MISC
53

6743888
24 AG 17